



IKHÉA@SERVICES

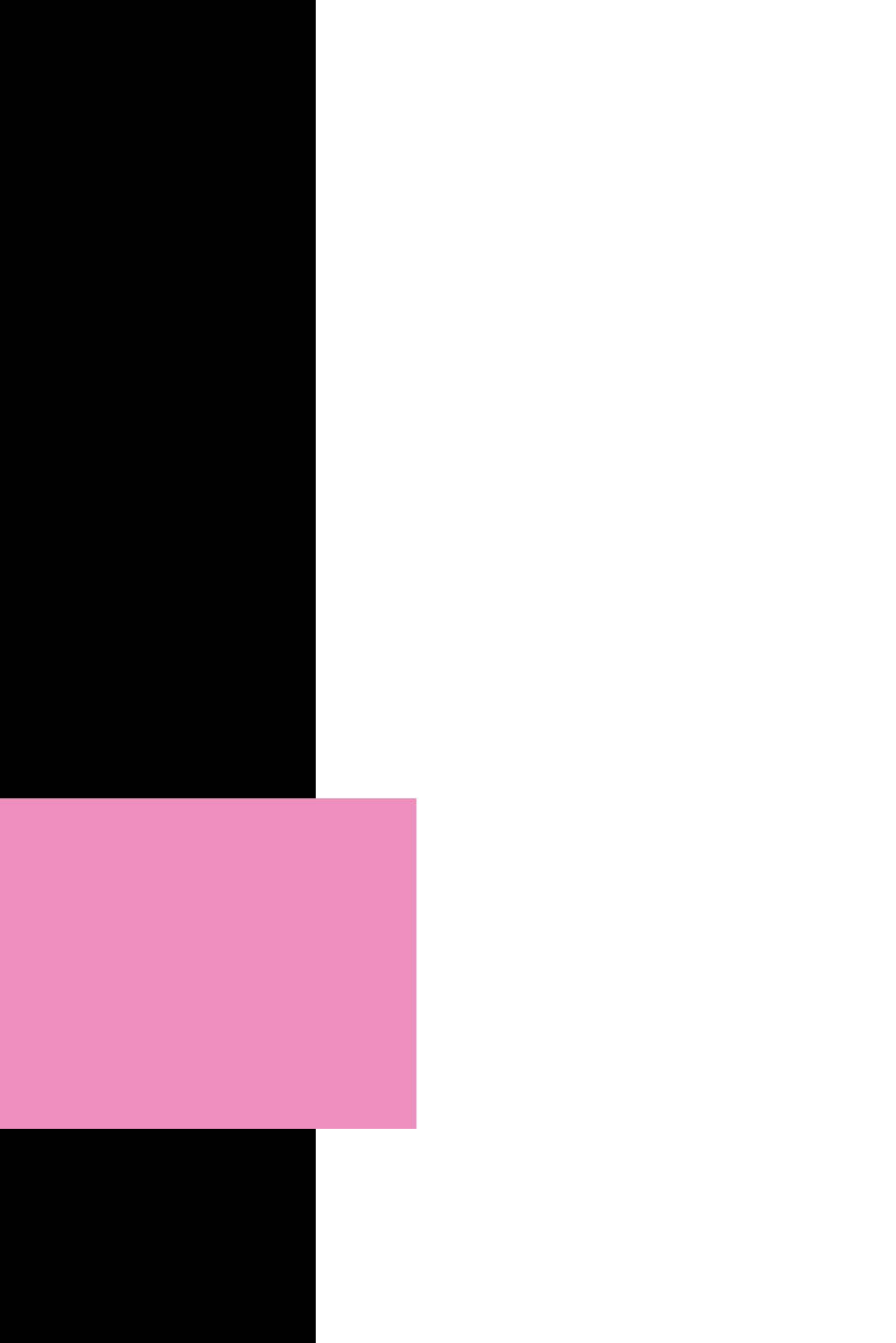


BEAUCOUP PLUS DE MOINS !

DES MODES D'EMPLOI ET DES PASSAGES À L'ACTE

LE MANUEL

Riot
Éditions





IKHÉA@SERVICES



BEAUCOUP PLUS DE MOINS !

DES MODES D'EMPLOI ET DES PASSAGES À L'ACTE

MANUEL

Riot
Éditions

Publications antérieures :

IKHÉA©SERVICES, 68 pages de passages à l'acte
Zédélé éditions, Brest, 2004

Glitch, Beaucoup plus de moins !
Zédélé éditions, Brest, 2006

Des modes d'emploi et des passages à l'acte
Éditions MIX, Paris, 2010

Le Tournant Hostile
ABM Distribution, Paris, 2016

IKHÉA©SERVICES, Glitch, Retours d'usagers
Les éditions Autrechose, Toulouse, 2016

On Words, In Deeds
mfc-michèle didier, Bruxelles, 2017

© Riot Éditions, 2020
ISBN : 978-2-9571574-1-9

Copyleft : Ce texte est libre, vous pouvez le copier, le diffuser
et le modifier selon les termes de la Licence Art Libre
<http://www.artlibre.org>

Riot Éditions
2 rue Balaÿ
42000 Saint-Étienne
contact@riot-editions.fr
riot-editions.fr

à GMV.

INTRODUCTION

68 PAGES ET QUELQUES DE PASSAGES À L'ACTE !¹

« Don't care what they may say,
We got that attitude. »²

Le présent manuel regroupe des modes d'emploi créés entre 1999 et 2017.

Ceux-ci apparaissent sous deux identités :

– IKHÉA©SERVICES : « rompre l'enchaînement des actions efficaces ».

Perturber, contrarier.

– Glitch : « Beaucoup plus de moins ! ».

Il y a pléthore de tout. Soustraire est donc LE geste que nous favorisons. Écrits pour être mis en pratique, ces modes d'emploi doivent tout à ceux qui, en les réalisant, leur inventent un vécu.

Participer, c'est :

Mettre un mode d'emploi en pratique³.

1. Ce titre fait référence à la première version du manuel, publiée en 2004 chez Zédélé éditions. Au passage, rappelons tout ce que nos projets doivent aux initiatives de Galaad Prigent.

2. Chantaient les Bad Brains en 1980 (*Omega Sessions*).

3. Vous êtes, dans ce cas, usager et vous interprétez un de nos modes d'emploi de façon personnelle. À savoir : nos services ont déjà fait l'objet de très nombreuses mises en pratique.

Commander la mise en pratique d'un mode d'emploi⁴.

Proposer un nouveau mode d'emploi.

Proposer la variante d'un mode d'emploi déjà mis en pratique au moins une fois⁵.

Acquérir un de nos services⁶.

Des situations périlleuses, des mobiles contestables : tout cela et beaucoup plus, forme les contours d'une éthique qui exhorte au danger⁷.

Plus notre attitude est injustifiable, plus nous la trouvons bonne !

Notre philosophie : l'imprévu radical.

Opérer dans la vie ordinaire sans tenter de la conquérir⁸, nuire à toute réalité imposée (en usant de l'art comme d'un subterfuge), en l'absence d'objets d'art, produire un moyen d'expression laissant

4. Vous êtes alors commanditaire et vous entrez en contact avec nous. Nous déterminons quels seront les frais de la réalisation programmée (certains modes d'emploi nécessitant un budget) et s'il y aura lieu d'envisager une rémunération.

5. Dans ces deux derniers cas de figure, vous êtes auteur.

6. « L'acquisition d'un service et du mode d'emploi qui lui est rattaché ne modifie en rien le fait qu'il soit toujours et partout entièrement libre d'accès. » C'est notamment à cette condition (figurant en bonne place sur nos contrats) que nos services peuvent faire, depuis 2006, l'objet d'une acquisition. Autrement dit, sans qu'il soit besoin d'en être le possesseur attiré, il est possible d'user de tous les IKHÉA©SERVICES, gratuitement et autant de fois qu'on le souhaitera. Auteurs et propriétaires souscrivent à cette clause d'autant plus facilement qu'ils savent que chaque nouvelle interprétation ne peut qu'enrichir leur service.

7. Gardons-nous de l'entretenir à la sueur du poignet, dérouter n'est pas un métier ! Concernant cette tendance négative (comme certains ont pu la qualifier), quelques mots s'imposent : les moments de mauvaise santé et d'inquiétude – « ce qui nous inquiète nous fait penser » – sont supérieurement productifs. Ils nous affranchissent de ce qui fait d'ordinaire pression sur la pensée. Antithèses, entorses sont autant d'occasions pour l'esprit d'élargir son champ d'action et de s'apprendre lui-même. Vague froide ? Oui ! Il est même des cas où le mot « désobéissance » est préférable à celui de « liberté » !

8. « La nature de la liberté est qu'elle résiste à la conquête et à l'oppression ; conséquemment elle doit être passive. La liberté qui conquiert doit se corrompre ; j'ai tout dit », a si pertinemment noté le galopin sanglant, Saint-Just, dans *L'esprit de la révolution*, quelques mois avant d'offrir son cou à la guillotine !

à chacun la possibilité d'y associer sa propre conception de l'art. Occire le lieu d'exposition ou le dévoyer par l'humour. Bref, utiliser le « talent » pour mettre de l'ombre au tableau⁹ et se réserver quelques occasions d'exception pour passer « du grand art à un bel art de vivre »¹⁰.

Mis à l'épreuve du réel, nos modes d'emploi ne vont pas sans ratés. Le fait, notamment, que les clés d'une indépendance financière restent difficiles à saisir, contraint ceux-ci à composer quotidiennement avec une économie « attardée »¹¹ qui, parce qu'elle s'articule sur la marchandise (les objets d'art), lui est mal ajustée. Comme cette économie modèle la création et « l'oblige » de multiples façons, la prestation en art – qui poursuit d'autres buts – ne peut être autre que braconnière : elle agit dans les interstices, souvent invisiblement. Faisons de cette sanction économique une opportunité¹². Celle de méfaire, loin de l'Histoire, en toute tranquillité. Car la prestation en art est d'autant plus agissante qu'elle est excentrique. Elle triomphe à chaque fois qu'elle s'offre à nous comme une éventualité pour laquelle on optera librement. Tandis que si celle-ci devenait un jour un standard, il faudrait alors produire d'interminables efforts consistants, pour le prestataire, à rappeler que « fournir » n'est jamais « rendre service ».

9. « Tout n'est pas accompli quand nous nous comportons comme des membres utiles à la société. » Adieu, dévotion à la Culture !

10. Cette pensée pleine d'avenir est du « King », Ghislain Mollet-Viéville.

11. Je parle du modèle économique hérité, au bas mot, du 19^e siècle ayant toujours la tête d'affiche dans le marché de l'art sans que personne ne s'en étonne.

12. Pourquoi travaillons-nous encore trop peu ? Parce que dans de très nombreux cas, on ne nous voit pas travailler. Concrètement, tout nous pousse à agir comme si notre propre système de valeur était déjà en place. Afin d'apporter un minimum de précisions sur ce qu'est, pour nous, *L'invention du quotidien*, voici ce petit poème :

« Esthétiser la réalité » ? Pas Gna !

« Réenchanter le monde » ? Pas Gna !

« Se prendre un imprévu radical de plein fouet » ? Gna !

À tous ceux qui ont ajouté une péripétie à cette histoire en cours d'écriture, je profite de cette introduction¹³ pour leur manifester ma gratitude¹⁴.

Jean-Baptiste Farkas

13. Écrite en 2010, cette seconde introduction ne figurait pas dans l'édition précédente de *Des modes d'emploi et des passages à l'acte*. Nous l'avons souvent utilisée dans le cadre de rencontres, en guise de préalable :

« Je considère que :

L'objet d'art nous encombre, il est devenu superflu.

Le présent nous demande de donner toute son importance à l'action de soustraire.

La conception que l'on se fait de l'auteur est une illusion, un raccourci commode qu'il est à présent indispensable de revisiter.

— Il n'y a plus un auteur unique pour une œuvre unique mais une multiplicité d'auteurs pour plusieurs réalisations potentielles de chaque œuvre.

L'exposition est un idéal dépassé qui doit faire place à d'autres modalités d'action telles que la manœuvre ou l'opération.

— Opérer caractérise une pratique de l'art qui relègue l'art à l'arrière-plan pour se dédier à la réalité quotidienne. »

14. Grâce à ses variantes, force est de constater que depuis 2004, *Des modes d'emploi et des passages à l'acte* n'en finit pas de grandir par son milieu. Ou plutôt, par ses jointures!

INSTRUCTIONS

Modalités

1. NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Nous prenons en charge la mise en pratique du mode d'emploi¹⁵.

2. À VOUS DE L'ACTIVER

Vous prenez en charge la mise en pratique du mode d'emploi.

3. NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Deux options se présentent à vous : faire appel à nous pour la mise en pratique du mode d'emploi ou l'activer vous-même.

Délégations

1. CRÉER UN NOUVEAU SERVICE

Vous nous proposez un nouveau mode d'emploi.

2. MODIFIER UN SERVICE (ACTIVÉ AU MOINS UNE FOIS)

Vous nous proposez une ou des variantes d'un des modes d'emploi.

Contact

jeanbaptistefarkas@gmail.com

15. En 2017, près de sept cents activations IKHÉA©SERVICES et Glitch ont été comptabilisées.

SERVICES

* : réalisé une fois ou plus

N° 01*

Alcools intervertis

« *Attention, ça va faire mal!* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : aucune des boissons servies lors d'une réception, d'un vernissage ou d'une fête n'est contenue dans sa bouteille d'origine, elles ont été interverties. Une pénombre bien gérée et des serveurs indifférents aux réprobations apporteront le crédit nécessaire à cette réalisation.

Remarques : « Objectif? » Faire d'« Un pastis, s'il vous plaît! » un véritable cauchemar : un rhum délayé au vin rouge! « Quel alcool transférer dans quelle bouteille? » Laissons ces décisions au hasard. Un spécimen de chaque alcool au minimum doit être représenté dans le bar arrangé pour que la réalisation de ce service soit d'un niveau acceptable. « Faut-il recréer un ordre parmi les marques? » Inutile, ce service est d'autant plus opérant qu'il ne suit aucun programme. Contentez-vous de servir l'alcool qui vous a été demandé comme s'il était encore contenu dans sa bouteille d'origine! Contre de prévisibles agressions de consommateurs dépités par tant de confusion, blanchissez-vous en signalant la présence d'un avis sur lequel on lira : « À vos risques et périls! » Déterminer si ces consommations d'un nouveau type sont payantes revient aux réalisateurs du service.

Parenté : le « cercueil » (une tournée générale faite avec les fonds de bouteilles mélangés).

Roger Roustan, Denis Prunier et IKHÉA©SERVICES 2001,
Christophe Pelletier 2005 (*Leurres*)¹⁶

N° 02*

Bour

« *La nature n'aime pas le vide !* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : encombrement de 1 à 100 % d'un espace de vie par l'accumulation d'objets. L'obstruction totale (provisoire ou définitive) de cet espace est le but recherché.

Remarques : il faudra compter deux à trois semaines de labeur acharné pour « faire le plein » de manière satisfaisante dans un appartement de taille moyenne.

Parentés : *Beware the Blob!* de Larry Hagman et Jack Woods ; la principauté de Monaco (elle pourra servir de modèle, au début !); *Le Plein* d'Arman (à la galerie Iris Clert, 1960).

Indispensable : un lieu où accumuler et une équipe entraînée.

IKHÉA©SERVICES 2000

N° 02 (variante 1)*

Dépôts abusifs

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : à leur insu, choisir des personnes à qui vous confierez des artefacts de plus en plus volumineux qui leur seront présentés comme étant des œuvres d'art de votre cru dotées d'une certaine valeur (au moins sentimentale). L'activation du service consistera ensuite à ne jamais reprendre ces objets.

Remarques : un manque de place, une rupture, un déménagement ? Les faux arguments abondent. Pour ce qui est des artefacts, la

16. En 2005, Christophe Pelletier a proposé une activation du service sous cette forme : étaient mises à la disposition d'invités quelques bouteilles ne contenant pas, malgré les apparences, ce qu'elles auraient dû (vodka et gin dans des bouteilles d'eau, cidre dans des briques de jus de pomme, café et armagnac à la place de cola, vin blanc à la place de cidre, sangria à la place de vin rouge etc.). Cette interprétation du mode d'emploi aurait, dans ces pages, pu faire l'objet d'une variante s'intitulant *Leurres* (titre évoqué à l'époque).

rue est une source intarissable qui vous tend les bras ! Tirez profit de l'«écolomood» : en quelques tours de main, un skateboard fendu, une poubelle d'immeuble ou une épave de voiture prendront l'apparence d'œuvres d'art convenables. Il faudra parfois prévoir un budget pour la livraison de ces « ordures » et élire plusieurs hôtes pour éviter de trop « charger la mule », ce qui aurait pour effet de rendre l'activation perceptible (« Que nous veut-il ? »). Après quelques mois ou même quelques années d'activation, *Dépôts abusifs* pourra éventuellement être associé à *Glu* (N° 03).

Parenté : « Ce que vous avez pris pour mes œuvres, n'était que les déchets de moi-même ».

IKHÉA©SERVICES 2014

N° 02 (variante 2)*

Heures de ménage

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : encombrement de 1 à 100 % d'un emploi du temps par l'accumulation de tâches ménagères. La saturation totale (provisoire ou définitive) de cet emploi du temps est le but recherché.

Remarques : plus les besognes imaginées seront de bas étages, plus l'activation d'*Heures de ménage* sera racée.

IKHÉA©SERVICES 2014

N° 03*

Glu

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Mode d'emploi : c'est l'érection d'un amoncellement, obtenu par assemblage de tous les objets appartenant au commanditaire du service.

Remarques : « Dois-je faire une sélection parmi ces choses ? »
Certainement pas, tout doit y passer !

Parenté : le « couper-coller ».

IKHÉA©SERVICES 2001

N° 03 (variante)*

Il était en une seule fois

« *Le temps d'une vie au pas de course...* »

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : c'est la création d'un « bloc artistique indivisible », obtenu grâce au regroupement de toutes les œuvres d'un auteur¹⁷.

Remarques : qu'importe si en dehors du fait que ce soit grandiose, ce soit aussi une erreur ! Une légère transparence dans la fabrication sera bienvenue si l'on souhaite laisser aux sens attentifs le loisir de détailler une ou plusieurs « strates créatives » prises en sandwich dans la compilation.

Parenté : « l'union au grand tout exclut toute particularité ».

Contre-parentés : le catalogue raisonné ; « Ce qui menace le travail de penser n'est pas qu'il reste épisodique, c'est qu'il feigne d'être complet ».

Indispensable : adorer les grandes synthèses.

Glitch 2007

N° 04*

L'annulation d'espaces

« *Qui peut le plus peut le moins !* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : saisie temporaire d'un espace (physique ou virtuel) que l'on rendra impropre à l'usage.

Remarques : s'agit-il vraiment d'annulations ? Plusieurs personnes ont, à juste titre, suggéré que le mot annulation, parce qu'impropre à définir correctement l'opération consistant à supprimer des m² d'espace de vie, ne pouvait être utilisé dans ce cas : « un espace privé de sa fonction ou vidé de son contenu n'est pas annulé pour l'œil ». Il aurait été cependant délicat de trouver des commanditaires motivés par la réalisation de ce service s'il s'était intitulé « réquisition » ou « confiscation » d'espaces ! Tandis que les premières commandes

17. À vous d'interpréter « toutes les œuvres d'un auteur » librement (manuscrits et/ou éditions, partitions et/ou enregistrements, mais encore lettres d'amour, déclarations d'impôts, chèques, etc.).

d'annulations concernaient exclusivement des espaces réels qu'il s'agissait de désigner par un adhésif, il a fréquemment été question d'espaces imaginaires dans les suivantes, prétextes à toutes formes de spéculations. En se libérant de la règle initiale et des contraintes formelles qu'elle supposait, les commanditaires du service ont souvent fait un choix d'annulation subjectif (et discutable) mais apte à créer de réels enjeux. Quelques exemples : [activation N° 1] Annulation des locaux de stockage d'un lieu d'exposition. Extension négociée : objets, archives originellement stockés à cet endroit ont été déménagés dans la partie dédiée à l'exposition et livrés au regard du public lors du premier vernissage. Commentaire du public : « Ça fait *Le plein d'Arman*, en plus intello ! ». [N° 5] Disposer une bande d'annulation qui traverse la porte d'entrée de l'appartement du commanditaire en son centre, l'obligeant ainsi à passer au-dessous ou au-dessus de celle-ci pour pénétrer chez lui : « quelques centimètres de ruban adhésif qui vont perturber l'usage traditionnel de la porte d'entrée de l'appartement que je loue depuis plusieurs années. Présence qui, accessoirement, a intrigué ma voisine qui, prenant le ruban pour des scellés, a cru qu'il m'était arrivé quelque chose de grave et a alerté ma famille. Ce qui rappelle la dimension juridique de tout cela ! » [N° 8] Annulation intégrale d'une porte d'entrée. Extension négociée : la nécessaire implication d'un tiers qui, non concerné par cette annulation, franchira la porte condamnée plusieurs fois par jour pour ouvrir et fermer la fenêtre de l'appartement afin de permettre au commanditaire d'aller travailler. « J'ai omis dans mes précédents mails de décrire cette impression tout à fait paradoxale de "rentrer chez soi par effraction", ressentie le dernier soir en passant par la fenêtre. En y réfléchissant, on peut dire que notre propre espace habité est a priori un lieu légitime, que l'on "possède" et qui ne demande aucune justification pour y entrer. Le fait de passer par la fenêtre annule ce sentiment de "possession" de l'espace et donne l'impression de rentrer en force chez soi. Étrange sensation ! » [N° 9] Annulation de l'action d'annuler : mainmise sur celui qui annule et confiscation de son matériel. Extension négociée : les nouveaux projets d'annulations doivent désormais être

traités avec « l'annuleur d'annuleurs » qui prend en charge, sur le lieu même du kidnapping, la réception du public. [N° 11] Annulation de l'activité d'un chantier. Extensions négociées : « annulation des nombreux outils et matériaux contenus dans la zone sélectionnée » ; annulation du téléviseur, élément complémentaire de l'activité du chantier ; le commanditaire du service a documenté quelques jours de vacances occasionnés par cette annulation. [N° 12] Annulation partielle de deux miroirs de salle de bain par brouillage au ruban adhésif : « annulation perturbant l'idée qu'on se fait de soi-même au travers de son reflet ». [N° 13] Annulation partielle de l'écran d'un téléviseur contraignant le commanditaire à regarder celui-ci pendant une semaine sur seulement une bande de 10 cm de largeur. [N° 18] Annulation d'une exposition un jour et demi avant son terme. Le lieu d'exposition, totalement vide, est paré d'un écriteau sur lequel on lit : « l'exposition continue ! » Extension négociée (« On est vraiment trop salués avec ces artistes ! ») : les œuvres remisées peuvent être consultées sur demande. [N° 20] Annulation partielle de la cour de l'école des Beaux-arts de Toulouse servant de parc de stationnement automobile. Projet abandonné en cours de réalisation. « Nous avons un problème par rapport à l'annulation de la cour de l'école. Le concept d'annulation d'espaces a été détourné à des fins politiques municipales : nous sommes au milieu d'un conflit social qui nous dépasse ! Que faire ? Annuler ? Ou greffer sur cette annulation une action qui nous laverait de toute implication dans des préoccupations qui ne sont pas les nôtres ? » [N° 22] « Une annulation de plus », adressée à la Trésorerie de Paris, secteur amendes de transports : « J'ai sollicité l'annulation totale des amendes dont ma compagne, Mlle X et moi-même, sommes redevables. Cette demande a été effectuée par écrit auprès des services compétents vers lesquels vous m'avez dirigé récemment. Vous remerciant par avance pour cette faveur exceptionnelle, veuillez Madame, Monsieur... ». Et encore : annuler un bout de salle de bain incluant une partie de baignoire [N° 2] ; Disposer deux triangles d'annulation de part et d'autre d'un salon, contrat interrompu un jour avant qu'il expire : « Je n'en peux plus ! » [N° 3] ; Annuler une étagère de cassettes pour vaincre

momentanément sa dépendance à la musique : « C'est énorme! » [N° 4] ; Annuler sa chambre à coucher et partir, durant une semaine, à la recherche de points de chute où dormir dans l'espoir de faire des rencontres [N° 10] ; Annuler un meuble de travail modulaire en vue de « générer du chaos tout autour » dans un appartement jugé trop ordonné par son locataire [N° 7] ; « Détourner » les scotchs matérialisant une annulation « sculpturale » de grandes dimensions pour créer une aire de jeu pour enfants [N° 17] ; (Se limiter à) faire le constat d'une « annulation naturelle » dans un atelier de sérigraphie [N° 15] ; Générer, en annulant la porte d'un meuble de rangement, une zone d'espace inexploitable dans une pièce minuscule où presque chaque centimètre est utilisé : « Quel luxe! » [N° 16] ; Annuler l'espace à timbrer d'une enveloppe (on peut lire « espace annulé », là où devrait se trouver le timbre) qui sera tout de même libellée puis envoyée [N° 21] ; annuler intégralement un studio le jour où l'on y invite à dormir des amis de passage (projet abandonné) ; annuler une moitié d'appartement, « effet couloir » obligeant ses locataires à vivre plusieurs jours dans 7 m² [N° 19] ; Annuler une cabine téléphonique et une boîte aux lettres « pour réduire le nombre de bons vœux circulant en période de fêtes » [N° 23].¹⁸

Parenté : *A square removal from a rug in use* (de Lawrence Weiner, 1969).

Indispensable : espaces réels ou virtuels.

Propriétaire : Collection M.J.S.

IKHÉA©SERVICES 2001

N° 05*

Fight The Power!

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : extériorisation de tensions réprimées (esprit de

18. Pour la plus grande annulation jamais faite depuis la création du service en 2001, voir « La part de l'ombre, À propos d'une double activation & Plaidoyer en faveur des coups bas » in *Le Tournant Hostile*, ABM Distribution, Paris, 2016, pp. 28-39. Il sera ici plusieurs fois question de ce livre qui complète *Des modes d'emploi et des passages à l'acte*.

révolte, animosité, haine). Le service offre l'assistance nécessaire à cette extirpation.

Remarques : le recours exclusif au langage ne suffira pas pour faire une mise en pratique acceptable du mode d'emploi¹⁹.

Autre titre : *Méthode FTP!* Texte original : « Pourquoi rumines-tu sans cesse de mauvaises pensées ? Ton agressivité est une amie qu'il faut célébrer. Toi aussi, *Fight The Power!* Vengeance immédiate-

19. Quoique fréquemment activé, ce service n'a pas occasionné beaucoup de retours d'usagers. Un courrier accompagné d'une photographie globalement floue raconte qu'en mars 2007, à l'occasion d'un workshop, un étudiant (« A.J. ») explose littéralement de colère dans l'atelier où a lieu un point quotidien sur le travail en cours. Durant un bon quart d'heure, il agresse verbalement les autres étudiants et éreinte leurs pratiques : « Tout cela, c'est du bluff, rien, des conneries ! ». Il va jusqu'à frapper du pied certaines des œuvres présentées et évoque dans son courrier un « délirium critique », dont l'objectif consiste à « délabrer les faux-semblants dont on passe son temps à se bercer dans les contextes finalement peu variés que l'art contemporain nous offre ». « Ceux qui me connaissaient n'en revenaient pas. Les autres me prenaient pour un aliéné incontrôlable, arrogant, inique. J'étais le pouvoir. » Plusieurs étudiants quittent la salle furieux, ou en pleurs. La fin du courrier explique combien il a été difficile ensuite pour « A.J. », c'est-à-dire à l'issue de cette mise en pratique de *Fight The Power!*, de revenir en arrière et de s'expliquer à un groupe de quinze personnes déroutées : « La période de l'"après" a été déplaisante. J'avais "gagné ma sauce" comme on dit ici, quand on provoque par bêtise des ennuis et que vient l'heure des châtiments ! Je ne le referai pas. Je me suis mis au sport ». Il faut dire qu'« A.J. » avait pris le parti de ne pas présenter cet « état de folie » comme une activation de service puisqu'à ses yeux « la *Méthode FTP!* ne devrait jamais être présentée comme une œuvre d'art, même après coup ».

En mai 2011, une photographie d'activation du service nous est envoyée. Elle montre un grand miroir de cuisine dont le bas est brisé. Commentaire accompagnant l'image : « C'est un énervement extrême qui a poussé X à briser cette glace d'un coup de poing. *Méthode FTP!* ».

En 2012, au cours d'un festival ayant pour thème la *réintoxication* (« RETOX »), nous propositions aux organisateurs, en guise d'œuvre, de redonner les pleins pouvoirs à la colère : « Des activations de *Fight the Power!* prendraient place partout, indépendamment du public, dans la vie quotidienne de tout un chacun. Elles ne seraient pas mises en scène ni n'apparaîtraient sur la scène du festival. Elles ne nécessiteraient pas d'être documentées (inutile aux activateurs du service de fournir des preuves). Un des objectifs poursuivis consisterait à laisser grossir une rumeur destinée à faire s'accroître en permanence le nombre des activateurs du service. Contamination : durant le festival et devant tel ou tel acte de colère, perpétré à la maison ou au travail, ou encore dans l'espace public, qui, parmi ceux qui auraient entendu parler de ce projet, n'imagineraient pas assister à une activation de *Fight the Power!* ? » Ah, Guillaume du Boisbaudry : « Tout travail qui s'accomplit nous est destiné, au moins en partie ! » Oui ! Projet refusé.

ment assouvie, brutalité librement exprimée, insultes et coups sur commande, consulte-nous! ». Inspirée du coaching pratiqué dans l'entreprise (renforcer son ardeur à faire du business, liquider ses complexes afin d'augmenter sa combativité), la « *Méthode FTP!* » s'en distingue toutefois par son désintéressement.

Parentés : Kropotkine ; L'éveillé : « Laissez grandir en vous l'esprit de révolte, et avec la liberté vous deviendrez heureux! » ; Public Enemy ; les courants Punk (avant 1978), Straight-Edge et Hardcore (à Washington entre 1981 et 1983) ; Crass ; Black Flag ; Dead Kennedys. Indispensable : détermination, objectif clairement désigné. Faire en sorte que *Fight The Power!* soit plus qu'un exutoire.

Propriétaire : Collection M.J.S.

IKHÉA©SERVICES 2000

N° 06*

Atelier H.S.

« *Confiez-nous les objets de premier ordre auxquels vous désirez mettre fin!* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Mode d'emploi : atelier de destruction d'objets de valeur. L'objet apporté est détruit selon un protocole imaginé par son propriétaire.

Remarques : l'Atelier H.S., c'est l'opportunité d'alléger un quotidien surchargé. La phase préliminaire consistant à parler du pourquoi (et du comment, véritable moment de réflexion sur le « moins ») de la destruction de l'objet confié est primordiale.

Extrait d'un courrier²⁰ dans lequel nous apportons des précisions sur les modalités de réalisation du service, en 2003 : « [...] À l'instar de nos autres prestations soustractives, l'Atelier H.S. "retire" et propose le "Beaucoup plus de moins!". Pour défier le phénomène (généralisé) d'accumulation des biens²¹, mais aussi plus largement,

20. Ce courrier était adressé à Galaad Prigent. Nous l'avons modifié quelque peu pour deux raisons : en faciliter la compréhension et le lier avec ce que notre projet est devenu aujourd'hui. Les années passent, et tant est à revoir !

21. En certaines occasions, les détruire est l'unique façon de leur redonner une signification.

pour réévaluer certaines des chimères que nous associons au mot croissance. En théorie, nos services s'exécutent sans public (c'est-à-dire chez leurs commanditaires, en prise directe avec ceux-ci). Il est arrivé néanmoins, à plusieurs reprises depuis la création de l'Atelier H.S., que nous mettions le mode d'emploi en pratique dans le cadre contraint d'opérations culturelles de moyenne ou de grande envergure, réalisées dans des lieux publics et destinées à une large audience. Réalisations à contre-emploi auxquelles nous avons parfois consenti uniquement parce qu'elles offraient la perspective de faire connaître la Moulinette à un très grand nombre d'objets (un goût pour l'excès qui ne nous a pas empêché de rester, dans l'action de détruire, économes et rigoureux). Le dispositif : il consiste en la mise à disposition temporaire d'un espace où l'on peut faire détruire ses biens matériels²². Une dizaine de jours avant la rencontre (qui s'établit en général, sur une ou deux demi-journées), un appel circule sous plusieurs formes (flyers, en ligne, rumeurs). L'appel convie qui le souhaite à venir nous rencontrer, accompagné d'un ou de plusieurs objets destinés à leur mise hors service. Sur place : une équipe composée d'un animateur (chef de cérémonie ?) et de trois assistants (bourreaux), un jeu d'outils élémentaires (scie, masse, tenailles, etc.), quelques tables (billots) et une poubelle géante. Deux détails essentiels concernant l'exécution : sur cette dernière ligne droite qu'est la perte, la dépossession, le propriétaire invente le scé-

22. Depuis 2005, une variante intitulée *Atelier H.S. Documents* (voir ci-après) a pour tâche de détruire les documents précieux. Elle se fait un honneur de couper en menus morceaux les écrits officiels attestant la possession de biens immatériels. Une variante en cours d'écriture s'attelle au bâtiment :

N° 06 (variante 3)

Atelier H.S. Bâtiments

«*Rendons hors-la-norme les bâtiments de premier ordre auxquels nous souhaitons mettre fin !*»

NOUS L'ACTIVONS ENSEMBLE

Mode d'emploi : pour un lieu sur le point d'être détruit, inventer un scénario de démontage. Rien du bâtiment n'est conservé. Aucune archive n'est constituée.

Remarques : le bâti s'exprime bien lorsqu'il disparaît.

Parenté : *Erasing Detroit* (Dan Hoffman).

Autre titre : le supplément d'âme.

IKHÉA©SERVICES 2020

nario de destruction de l'objet qu'il apporte (il a conçu ce scénario d'avance ou s'inspire en regardant les outils). D'autre part, l'objet détruit ne peut être récupéré, il est forcément jeté. Quelques réactions enregistrées lors de réalisations : 1/ une personne X a, avec pertinence, neutralisé l'Atelier H.S. en disant qu'elle ne possédait que des biens dont elle avait en permanence l'usage et ne pouvait, précisément pour cette raison, rien nous confier. En effet : trouvant principalement son sens dans le fait de révéler l'absurdité du superflu, ce projet de dépossession (faire du "Beaucoup plus de moins!") ne pourrait (et ne devrait, au risque de devenir obscène?) être mis en œuvre dans un lieu où l'essentiel manque. "Il s'adresse au monde occidental, au monde surchargé." 2/ de nombreux participants ont désiré conserver les objets brisés, brûlés, pensant que, en se délivrant d'un objet de valeur, ils pourraient faire l'acquisition d'une œuvre d'art. Mais nous les avons toujours découragés : les objets massacrés ont tous fini à la poubelle, sans exception. 3/ "Et si c'était beau?" Cherchant à mettre en place des stratégies pouvant contrecarrer la dimension esthétique hautement fascinante de la destruction, nous avons minimisé le plus possible l'acte final (ordinaire en somme) et souligné plutôt ce qui l'anticipait : le dialogue intime et inédit entrepris avec le propriétaire de l'objet²³.

23. Un proche, qui avait constaté que les objets qui nous étaient proposés étaient, pour la plupart, assez ordinaires (« montre courante » ôtée du poignet, lettre de rupture et sa machine à écrire, babioles chargées d'histoire) nous avait envoyé cette remarque : « Tailler une Ferrari dernier cri en pièces, ce serait peut-être plus excitant, non ? ». Inutile de dire qu'elle va complètement à l'encontre de notre façon de procéder qui exclut les Grands Événements ! *Atelier H.S.* ? Une décharge, dans laquelle on fait des rencontres singulières. Et au sujet de laquelle s'échangent de très nombreux commentaires ! En 2011, un journaliste annonçait l'activation d'un *Atelier H.S.* de la façon suivante : « IKHÉA©SERVICES demande à qui le souhaite de lui confier des objets de valeur pour... les casser ! Chacun pourra apporter un "cher" objet, avec une idée précise sur la manière de le détruire. Rendez-vous les 3 et 4 décembre avec vos trésors qui n'en seront plus pour très longtemps ! ». Ce communiqué, plusieurs fois relayé dans la presse (papier et en ligne), suscita beaucoup de réactions dont quelques unes méritent de figurer ici pour montrer comment le service peut être perçu : « Toujours la même chose, vous reprenez l'exemple de certains artistes qui ont un réel talent, ensuite vous poussez l'homothétie à des gens qui ne sont que des rats de subventions. C'est comme cela que des tas de ferrailles finissent déposés sur des pelouses, ou que des barbouillages d'attardés trouvent leur place dans les halls de

Mairies. » ; « La chasse d'eau... bien sûr ! Oui mon ami, j'ai longtemps cherché ou était mon côté artiste. Je viens de le trouver en même temps qu'une envie pressante de me soulager ! Tout ça pour dire qu'il ne faut confondre l'art et la merde ! » ; « Aujourd'hui on a institué l'absence de jugement, l'égalité du bon et du minable, l'écoute béate du n'importe quoi. On a institué que la mesure de toute qualité ou défaut est suspecte, sinon sale. On a institué que critiquer est inacceptable. Les vendeurs de pacotilles et autres charlatans peuvent enfin respirer, les bêtes sont prêtes à être tondues et, dans ce domaine, on rase gratis ! » ; « À quoi bon construire des déchetteries, puisque l'art contemporain fait déjà l'affaire ? » ; « Au fait, du lisier de cochon, est-ce que cela vous inspirerait pour un prochain événement ? Il serait même possible de le pulvériser sur les visiteurs. Titre : *Relent de croissance*. » ; « La discussion ne date pas d'hier, et lorsqu'elle s'éteindra, l'art aura quitté notre civilisation qui s'éteindra à son tour. » ; « Vous justifiez toutes les médiocrités, tous les non-talents qui pensent que produire des incongruités leur permettront de justifier un statut d'artiste et à ce titre, de devenir des référents dans le business. Et ce pauvre Van Gogh qui ne vendait rien tellement ses tableaux étaient "moches", oseriez-vous dire qu'il n'était pas un artiste ? » ; « Vous n'imaginez pas combien vous êtes dans le vrai et combien vous êtes d'actualité puisqu'à Lyon, en novembre, se joue *Cendrillon*, un ballet "recyclable", avec des décors et des habits en bouteilles de plastique et restes d'objets pour la décharge. Si cette prestation est pour vous de l'art, il va être assez facile de transformer les déchetteries en musée, il y a juste des panneaux à changer. » ; « Moi j'appelle cela un glandeur pro, ou un parasite sociétal ! » ; « L'artiste pourrait se dévouer pour prendre du public des coups de pieds au derrière, l'œuvre pourrait s'appeler *Comment la réalité te rattrape chaque matin*. » ; « Sur le plan de l'histoire de l'art je ne sais pas ce que les générations futures retiendront de ces morceaux de choix ! » ; « À partir du moment où il nettoie après ! ». Plus sérieusement, les activations d'*Atelier H.S.* déclenchent souvent des processus sur le moyen ou le long terme. Par exemple celui-ci, « La collection à la moulinette » (2010), que nous restituons succinctement au travers d'extraits de mails échangés avec Alexandre Bohn : « XX m'a écrit, au sujet de sa proposition de destruction-crédation rémunérée d'une de ses œuvres précédemment acquise par notre fonds. J'ai décliné son offre tout en ouvrant la perspective d'une réflexion sur l'activation de *Corrections à la main du monde qui nous entoure* (N° 15) et surtout d'*Atelier H.S.* (N° 06). Cette dernière permettant à XX d'atteindre un de ses buts : la destruction de son œuvre. Mais ceci est resté sans suite étant donné que, me semble-t-il, ses autres objectifs n'auraient pas été atteints, à savoir considérer un acte de destruction comme un acte de création et faire acquérir cette création par le fonds. Intéressant cependant, non ? "XX : Durant toute ma carrière, je n'ai vendu qu'à un seul et unique fonds, le vôtre. À l'époque, je cherchais à vendre un site Internet, mais la commission préféra acheter une œuvre plus "concrète", un tirage numérique réalisé pour une exposition. La commission ne désirait pas prendre de risque concernant l'achat d'une œuvre virtuelle. Suite à cette vente, l'illustration numérique me posa problème puisqu'elle n'était exposée que pour justifier la présence du site Internet. Outre cette gêne, l'illustration amputée du décor de l'exposition pour laquelle elle avait été conçue n'avait plus de sens. C'est pourquoi j'aimerais proposer une rectification de cette situation sous la forme d'un protocole de vente que je nomme *DESTRUCTION 1.0*. L'idée est simple : il s'agit de détruire définitivement cette illustration. Cette œuvre

4/ Comment distinguer cette action du sacrifice ?²⁴ »

Parentés : Gustav Metzger (*Destruction In Art Symposium*); Éric Watier (*L'inventaire des destructions*).

Indispensable : une équipe homogène et modérée.

Propriétaire : FRAC Poitou-Charentes

IKHÉA©SERVICES 2002

N° 06 (variante 1)*

Atelier H.S. Documents

« *Désuets, illisibles, accablants ? Confiez-nous les documents de premier ordre auxquels vous désirez mettre fin !* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Mode d'emploi : atelier de destruction de documents de valeur. Le document confié est détruit selon un protocole imaginé par son propriétaire.

Remarques : il peut s'agir d'actes de naissance, de mariage, de divorce ou de décès, d'attestations, de cartes et de titres bancaires, de cartes de fidélité, de cartes privilèges ou avantages, de certificats, de conventions, de contrats, de courriers, de déclarations, de diplômes, de documents comptables, de dossiers, de manuscrits, de pièces d'identité, de permis de conduire, de relevés... Au cours de l'année 2005, grâce à (ou à cause de) l'atelier, huit mille euros d'amendes ont été convertis en lamelles de papier (ce qui, malgré la force incontestable du geste, n'a très probablement pas fait disparaître la dette ailleurs que dans le symbolique!). Lors d'une réalisation récente, une personne présente à l'atelier a arraché quelques diplômes des mains du bourreau en action pour tenter de les gracier.

étant détruite, elle disparaît de la liste de la collection du fonds, ainsi que tout ce qui s'y attache, en l'occurrence, *mon nom*. Outre ma volonté d'éradiquer définitivement cette œuvre de la collection, il s'agit également de produire un acte de création au cœur de l'échange économique institutionnel. Cette procédure pose évidemment un problème de droit, je suis le propriétaire moral de cette illustration mais ne suis plus le détenteur de l'œuvre physique." »

24. En général, l'objet apporté inclut une histoire. Mais il n'est jamais expressément demandé au commanditaire de la raconter.

Sa revendication : « le droit de se sentir responsable d'un témoignage précieux sur le point de disparaître »²⁵.

Indispensable : être le dépositaire d'une archive.

IKHÉA©SERVICES 2005

N° 06 (variante 2)*

Ateliers H.S.

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Mode d'emploi : atelier de destruction d'objets ou de documents de valeur. Ceux-ci sont détruits selon des protocoles qui n'ont pas été imaginés par leurs propriétaires²⁶.

Glitch 2009 (Jean-Claude Moineau et Jean-Baptiste Farkas)

25. « J'ai saboté le sabotage, en sauvant ces documents de la machine à broyer. » Voisin, le ressenti d'Hubert Renard quand il nous a confié cette histoire dans un mail : « L'affaire des peintures de Monsieur Durand incarne, dans ma réflexion sur l'art, un geste fort. C'était en 1987, ou en 1988, à Lyon. Le responsable de *Plan de Travail*, une galerie associative aujourd'hui disparue, avait trouvé dans une poubelle les tableaux, une vingtaine en tout, jetés par les enfants d'un certain Monsieur Durand, après la mort de celui-ci. Il s'agissait de peintures incroyables de naïveté et de brutalité : des reproductions de tableaux de Maîtres, peintes à la gouache sur de la toile cirée, de telle façon que les motifs imprimés du support réapparaissent par endroits dans l'image. Suite à cette trouvaille, *Plan de Travail* projeta de faire la première rétrospective de ce peintre inconnu : j'aimais l'idée ! Mais en recevant l'invitation, je fus choqué de découvrir qu'on avait offert au visiteur de l'exposition programmée la possibilité d'acheter, pour 50 francs, un (ou plusieurs) de ces tableaux en vue de le détruire, sur place, à l'occasion du vernissage. L'exposition se voyait donc transformée en entreprise de destruction de l'œuvre d'un inconnu qui n'avait rien demandé à personne et qui, de surcroît, permettait à la galerie de faire un petit profit au passage. Afin de contrecarrer cette entreprise crétine, j'ai acheté, avec l'aide d'un ami plus argenté que moi, toutes les peintures disponibles de Monsieur Durand. J'ai ensuite décidé de les laisser intactes. Le vernissage venu, le public qui s'était préparé à collaborer à "un rituel collectif et destructeur" s'est trouvé confronté à "une traditionnelle exposition de tableaux", tous accompagnés d'une pastille rouge : "Vendus !". La destruction ne dit pas toujours son dernier mot là où on l'attend : la galerie avait pour projet de détruire l'œuvre d'un inconnu (sauvée une première fois des poubelles), or, dans un sursaut, j'ai détruit le projet de la galerie ».

26. Il y avait bien longtemps que cette variante hostile d'*Atelier H.S.* nous tendait les bras !

N° 07*

Bâcler

« *L'apparence suffit bien !* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : la réalisation de ce service consiste premièrement à bâcler ignominieusement un travail représentant un fort enjeu symbolique (œuvre d'art, plat en sauce, ouvrage de décoration ou d'artisanat). Puis à présenter et à défendre celui-ci publiquement comme s'il était l'aboutissement d'une recherche de longue haleine arrivée à maturité, le fruit d'efforts extrêmes et continus.

Remarques : cette règle du jeu interdit le recours en urgence à un quelconque savoir-faire. Pour façonner le contenu d'une exposition monumentale quarante minutes avant son vernissage sans frémir ou limiter l'exécution d'une blanquette de veau à un quart d'heure, consultez-nous!²⁷

Premier texte : « Contentez-vous de paraître et épatez votre auditoire avec un minimum d'implication personnelle ».

Propriétaire : Laurent Laclos

IKHÉA©SERVICES 2001

N° 08*

Bogue

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : c'est la mise en œuvre de tactiques susceptibles de générer, à la maison, un état continu d'intranquillité.

Remarques : « inquiéter le quotidien, le mettre sous pression », telle est la disposition d'esprit que nous souhaitons propager en ébauchant ce mode d'emploi. Dans une première initiative intitulée

27. En 2011 à New York, un jeune homme s'apprêtait à activer *Bâcler* dans le mariage de sa sœur. Aucune information détaillée relative à ce projet ne revint vers nous par la suite. Hormis cette réponse à l'un de nos mails, envoyé à un proche de cette personne : « Je n'en sais pas beaucoup sur l'accomplissement de cette affaire. Je sais seulement que cette expérience l'a rendu très malade. » En 2015 à Montréal, *Bâcler* vit le jour dans un lieu d'exposition original nommé *New Eldorado*. Pour les détails, voir « 1536 », *Le Tournant Hostile*, op. cit. pp. 65-69.

*Cordes*²⁸, nous tentions de déranger un lieu, en donnant à entendre le son répété d'un dysfonctionnement impossible à relier à une cause précise. « *Cordes* consistait en l'émission continue d'un accord inharmonieux, répété de façon aléatoire. Nous souhaitions alors imaginer des dispositifs qui, à l'image de *Cordes*, auraient le pouvoir d'aiguillonner, voire de harceler les sens et pourraient plonger la conscience dans un état d'alerte permanent. » (Alain Domagala)

Contre-parenté : « de tout repos ».

IKHÉA©SERVICES 2001 (Alain Domagala et Jean-Baptiste Farkas)

N° 09*

Intervertir des contenus d'étagères

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : ce service consiste à intervertir les contenus d'étagères appartenant à deux commanditaires qui ne se connaissent pas. Un contrat détermine la durée de cette interversion et stipule si elle est ou non réversible.

Remarques : précisons ici que la réalisation de ce mode d'emploi autorise l'usage quotidien des objets échangés. On favorisera donc la rencontre de deux individus dont le niveau de vie diffère radicalement. Lors d'une mise en pratique, une des deux personnes impliquées a contraint son partenaire à reproduire avec exactitude l'agencement des objets constituant le contenu de l'étagère qu'elle a souhaité intervertir.

Parenté : *Vis ma vie*²⁹.

Indispensable : électroménager, matériel haute-fidélité et informatique doivent être accompagnés de leurs modes d'emploi³⁰.

IKHÉA©SERVICES 2002

28. *Cordes* est le nom d'un signal d'erreur extrait de l'environnement Windows. Celui-ci avertit l'utilisateur qu'il vient de commettre une mauvaise manipulation, ou lui annonce que le système d'exploitation est bogué.

29. Émission diffusée sur TF1 à partir de septembre 2001.

30. Le service pourrait être étendu à d'autres types d'interversions, discrètes (intervertir des contenus d'ordinateurs, de conférences) ou monumentales (intervertir des contenus de maisons ou d'appartements).

N° 09 (variante 1)*

Animer des contenus d'étagères

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : chez soi ou chez d'autres, sur une ou plusieurs étagères de son choix, donner ou redonner vie aux choses qui s'y trouvent.

Remarques : parcourir intégralement les livres et les remplir d'annotations, user des objets et des babioles, même les plus insignifiants, écouter les disques plusieurs fois, imaginer quelles situations domestiques ou professionnelles cachent les photographies, étudier les faire-part, les dos des cartes postales, les petits cadeaux, etc.

Contre-parenté : *Élevage de poussière.*

IKHÉA©SERVICES 2014

N° 09 (variante 2)*

Volatiliser des contenus d'étagères³¹

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : chez soi ou chez d'autres, sur une ou plusieurs étagères de son choix, donner vie aux choses qui s'y trouvent avant de s'en débarrasser.

Remarques : à l'issue de l'activation, libre à vous de conserver l'étagère vide, ou non, de jeter son contenu ou de le donner.

Glitch 2014

N° 10 (variante)

Le plein d'inutilité

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Mode d'emploi : le service offre l'opportunité de troquer ses appa-

31. En 2009, Marie Nimier avait imaginé un service approchant. Intitulé *Augmenter la surface de votre domicile pour pas un rond*, son mode d'emploi proposait « d'ôter chaque jour de votre vie un objet et le remettre en circulation en l'abandonnant dans l'espace public (paniers de vélos en libre service, cabines de piscines) ». Le service prévoyait une extension basée sur une contrainte supplémentaire : « Pendant 26 jours, s'engager à faire disparaître des objets commençant par les 26 lettres de l'alphabet. Le premier jour : une armoire, l'annuaire téléphonique, un attaché-case. Un boléro, une bague, une balançoire le lendemain, etc. ». *Augmenter la surface de votre domicile pour pas un rond* pourrait être imaginé comme une variante d'*Atelier H.S.* (N° 06) dont les fruits de l'activation ne finissent pas à la poubelle..

reils utiles contre des simulacres.

Remarques : nous vous les procurons !

Voir : *Délayer* (N° 28 variante).

IKHÉA©SERVICES 2007 (d'après *Refaire le monde monomatériau* de Sylvie Réno, 2001)

N° 11*

« **Vivre ou revivre IKHÉA©SERVICES à l'insu de tous !** »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Mode d'emploi : c'est l'organisation de soirées en apparence ordinaires. Au cours de celles-ci, de « grands moments » IKHÉA©SERVICES sont célébrés subrepticement.

Remarques : pour le public de la nuit auquel ce mode d'emploi se destine, tout cela aura l'apparence d'une fête comme une autre. Mais en sous-main, sets musicaux, attractions, éclairage, bar et sécurité seront intégralement régis par « l'entreprise de la faute » : bières upgradées (8,7) ou délayées à l'eau, alcools intervertis ou buffet bridé, mix *Anti* ou *Dunkelheit*, animations *FTP* ou *Target Studio*, décor bogué ou partiellement annulé, *Buée d'oignons* et bar *Monomatériau*³². Pour ceux qui auront été mis au courant de la manœuvre, ces soirées pourront être appréhendées comme une forme d'archive ou de résumé.

Parentés : la rumeur ; le cercle ; la secte ; les arts appliqués ; *Les soirées de moins en moins* (2017)³³.

32. Par ordre d'apparition, voici les modes d'emploi évoqués, ayant tous fait l'objet de réalisations diverses dans le cadre de nos activités : *Upgrade* (N° 12) ; *Délayer* (N° 28 variante) ; *Alcools intervertis* (N° 01) ; *Bride conviviale* (N° 38) ; les mix avaient été conçus pour *Désobéir* (N° 20) ; *Fight The Power!* (N° 05) ; *Target Studio* (N° 19) ; *Bogue* (N° 08) ; *L'annulation d'espaces* (N° 04) ; les buées avaient aussi été conçues pour *Désobéir* (N° 20) ; le bar monomatériau (en carton) est une mise en application de *Refaire le monde monomatériau* (N° 10, actuellement hors catalogue, mais ayant donné lieu à une variante intitulée *Le plein d'inutilité* que nous reproduisons à la page précédente). À l'insu de tous, c'est-à-dire se manifestant comme des « véhicules banalisés » qui s'adresseront à ce qu'Alexandre Gurita appelle un « public naturel », un public « qui n'était pas venu voir ça ». « [...] cesser d'appeler l'œuvre de l'art, ne gardant à la place que la conscience que quelquefois cela peut être de l'art aussi » (Allan Kaprow), un antécédent direct.

33. De PRACTICES IN REMOVE, plateforme de recherche internationale fondée en

Indispensable : un projet de soirée accompagné d'un budget incluant le voyage de plusieurs personnes.

IKHÉA©SERVICES 2003

N° 12*

Upgrade

« *La prestation ascensionnelle !* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : actions conçues dans le but d'accroître la quantité, l'intensité ou la valeur de toutes formes de choses (objets, contextes, etc.).

Remarques : *Level 2* (de Sloan Leblanc) a consisté à modifier des étiquettes de bouteilles de bière ordinaires pour laisser supposer que leur qualité avait été rehaussée. *Upgrade* était né. Dès son origine, le mode d'emploi a offert le choix, entre augmenter pour de vrai et augmenter pour de faux. Pour de vrai : 8.7, « 500 bouteilles de bière 8.6 encore plus alcoolisée » (par adjonction d'un degré d'alcool supplémentaire) ou *Overtime*, consistant à prolonger de façon outrancière la durée de certaines actions. Pour de faux : *Les augmentations*, un projet d'upgradation de contextes misérables (cafétérias d'autoroutes, centres commerciaux à l'architecture grossière) grâce à l'introduction de superlatifs (« génial », « fantastique ») ou *Turbo* (maquette d'une carte d'électeur comptant pour deux voix lors d'un vote). *Upgrade* est fréquemment combiné à d'autres modes d'emploi lors de leurs mises en pratique.

Parenté : « Le Picasso déformé », Recette N° 25 de *N.C.D.G.Q.A.D.* (1996).

Autre sous-titre : « Faut pas jouer petit bras ! »

Sloan Leblanc 2002, IKHÉA©SERVICES 2003 (*Augmentations*, *Turbo*), 2005 (8,7) et 2009 (*Overtime*)

2015. Elle a pour objectif de « Penser et pratiquer le moins à l'ère de la saturation ».

N° 12 (variante 1)*

Upgrade fatal

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : renforcer, au point de les rendre toxiques, des plaisirs qu'on s'accorde, des contraintes qu'on s'impose, des peines qu'on s'inflige, des défis qu'on se lance³⁴.

Remarques : il n'est pas rare qu'un positif radieux devienne nauséeux lorsqu'on lui injecte ne serait-ce qu'une infime dose d'excès. Pour « entrer dans la nuit »³⁵, il ne sera donc pas nécessaire d'envisager la démesure. On se contentera, par exemple, d'affermir les troubles obsessionnels compulsifs mis à notre disposition par la nature. Dans une piscine parisienne, pousser ainsi celui que des habitués surnommaient le sous-marin, a été une expérience pour le moins concluante : pour faire passer le sous-marin d'un état morbide assez banal à une vraie crise cardiaque, il a suffi de le défier sur son propre terrain en lui suggérant d'augmenter la performance sportive déjà terriblement éprouvante qu'il s'infligeait (elle consistait à faire presque une centaine de longueurs de toutes les nages chaque jour, ce qui représentait entre deux et trois heures d'exercice intense au quotidien).

Autres titres : *Monsieur Plus* ; *Upgrade Ferox*.

Parentés : le *Glitch humain* (Vassili Stanajic Petrovic) ; « Tous nos actes exigent manifestement l'excès, l'hyperbole » (Robert Musil).

Indispensable : pour éviter des poursuites, recourir à *Au nom de l'art* (N° 31).

Glitch 2007

N° 13*

Répliques

« Plutôt deux fois qu'une ! »

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : s'attribuer ou refaire le travail d'autres artistes

34. Les addictions involontaires contractées « au nom du bien » pourraient, parmi les types d'états susceptibles d'être upgradés, venir s'ajouter à cette liste.

35. « L'épée est tirée, et personne ne la fuit. » : y mettre fin, passer à l'acte !

sans les citer.

Remarques : pourquoi tant d'ingratitude ? Répliquer, c'est redistribuer. À bas la propriété ! Texte original : « l'originalité est un mirage auquel il ne tient qu'à vous de faire passer un sale quart d'heure ! ».

Parentés : « Il vaut mieux reproduire, qu'en imposer. » (Karl Kraus) ; « Cosimo de' Medici once declared "copies should be preferred to the originals because they contain two arts; that of the inventor, and that of the copy." » (Thierry Lenain).

Autres titres : *Remakes* ; *Ça aurait pu être de moi...* ; *Faire carrière avec des œuvres d'emprunt* ; *L'art au-delà de l'original*³⁶.

Propriétaire : Centre national des arts plastiques – Ministère de la Culture et de la Communication (IKH(S).N°13 = inv. FNAC 09-235) ... 2001

N° 13 (variante 1)*

Le doublon

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi :

1. Dupliquer une œuvre dont l'exposition est programmée.
2. Placer ce doublon illicite dans l'exposition où figure l'original, sans fournir d'éclaircissements.

Remarques : si l'exposition a lieu simultanément en plusieurs endroits, on éloignera le doublon de son modèle, pour que la supercherie soit moins criante. On doublera encore la mise en restituant, à ses propriétaires, à leur insu, le sosie de l'œuvre au lieu de l'original.

Autres titres : *Dead Ringers* ; *Starling X2*.

Jean-Jacques Le Roux 2008³⁷

36. So-called works of art by would-be artists: "I am torn between creating a work that is intended for mass distribution, such as: Douglas Gordon's 24 Hour Psycho or a work that is more unique." (Chris Mollinski, The Art Gallery of Knoxville, USA)

37. C'est une réalisation complexe reposant sur deux services (N° 13 *Répliques* et N° 15 *Corrections à la main du monde qui nous entoure*) qui a donné naissance au « doublon », mode d'emploi rédigé par Jean-Jacques Le Roux. Pour comprendre quels étaient le sens et les enjeux de cette expérience étalée sur huit mois, il nous semble indispensable de faire figurer ci-après un texte – rédigé de façon collective en 2008

– dans lequel nous tentons de la récapituler, de façon aussi factuelle que possible. En guise de complément, parce qu'ils nous semblent dignes d'intérêt – mais quitte à courir le risque de rendre cette note vraiment interminable ! – nous publions également ici quelques passages extraits des mails échangés avec Simon Starling, dont une œuvre, comme on va tout de suite le comprendre, avait été prise pour sujet de la réalisation.

a – Description des mises en pratique combinées des services N° 13 *Répliques* et N° 15 *Corrections à la main du monde qui nous entoure* :

Genèse

En 2007, Jean-Jacques Le Roux, directeur du Centre Culturel Colombier à Rennes, sollicite Jean-Baptiste Farkas pour mettre en pratique des modes d'emploi IKHÉA©SERVICES. Sceptique sur les conditions dans lesquelles s'organise la première édition des *Ateliers de Rennes* intitulée *Valeurs croisées* (place du financement privé, place des artistes locaux, modalités des partenariats), Jean-Jacques Le Roux souhaite « questionner la manifestation par des faits concrets ». Envisageant cette première Biennale rennaise comme « une entité économique, managériale voire entrepreneuriale à part entière », il projette « d'investir artistiquement certains aspects de la notion de valeur que Raphaële Jeune, commissaire de l'événement, n'aura pas abordés ».

« 2150 pass gratuits »

Diffuser clandestinement, depuis le Colombier, un nombre important de pass gratuits donnant librement et en permanence accès aux *Ateliers de Rennes* est le premier plan d'action arrêté. Cette manœuvre déloyale (et subreptice) est une mise en pratique de l'IKHÉA©SERVICE N° 15, *Correction à la main du monde qui nous entoure*. Celle-ci engage, auprès des partenaires impliqués dans sa réalisation, diverses formes de responsabilités, notamment :

– pour le Colombier : faire fabriquer clandestinement les pass et les écouler un par un, uniquement à des personnes se présentant au Centre (pas de dons à distance ou à des groupes) ; s'abstenir de donner des explications sur la nature ou l'objectif de la manœuvre (travailler « sans identité d'art ») ; parallèlement à la fabrication de hoax (pièges informatiques diffusés sous forme de lettre-chaînes ou de mails), employer et accompagner des « porteurs de rumeur » (sans « vendre la mèche ») dans des secteurs sociaux et culturels variés.

– pour Jean-Baptiste Farkas : éviter de faire figurer cette opération dans les programmes des *Ateliers de Rennes* (travail à l'insu).

– pour Raphaële Jeune et Philippe Machado, son administrateur : accompagner cette réalisation en accordant pleinement sa confiance, malgré les risques évidents encourus ; se résoudre à devoir nécessairement désobéir (à un moment du processus, par exemple en omettant de communiquer certaines informations) à l'administration des *Ateliers de Rennes*.

Le nombre de pass gratuits est arrêté à 2150 (il correspond à 1 % de la population rennaise, le 1 % fait également référence à un chiffre hautement symbolique dans l'histoire des arts plastiques). Chaque pass offert coûte 12 euros : si tous les pass sont récupérés, le manque à gagner pour les *Ateliers de Rennes* peut atteindre une valeur de 25 800 euros.

« *Starling X2* »

Mais, ce n'est qu'en qualité de lieu d'exposition que le Colombier peut figurer dans le programme des Ateliers de Rennes. Or le trafic des pass intéresse seulement l'usage. Jean-Baptiste Farkas n'envisage la production d'un objet d'art qu'à la seule condition qu'il soit un « précipité » issu de la mise en pratique d'un IKHÉA@SERVICE. Dans sa base de données, deux modes d'emploi présentent un tel cas de figure et peuvent déboucher sur une monstration : le N° 7 (*Bâcler*) et le N° 13 (*Répliques*). C'est le second que Jean-Jacques Le Roux retient, en le réinterprétant quelque peu : pour permettre le trafic des pass gratuits tout en le masquant, le Colombier réplique et expose un objet d'art figurant déjà dans *Valeurs croisées* (création d'un doublon). Le choix de l'œuvre à contrefaire se porte sur *Work Made-Ready For Kunsthalle Bern* de Simon Starling. Cette œuvre complexe se compose d'une chaise *Aluminium Group* de Charles Eames refaite en utilisant le métal d'une bicyclette *Marin Sausalito* et d'une bicyclette *Marin Sausalito* refaite en utilisant le métal d'une chaise *Aluminium Group* de Charles Eames. Voici ce que dit la notice « officielle » qui accompagne ce travail : « Ces "objets" interrogent le visiteur par l'absence apparente d'intervention artistique. Dépassant (inversant) le principe de "readymade" propre à Marcel Duchamp, les objets ont subi une transformation qu'explicite le cartel de l'installation (en fait, le texte est directement écrit au mur qui se trouve face à chaque "objet"). Ils ont été démontés, les parties métalliques fondues, l'aluminium de la chaise servant à reconstruire le vélo et inversement. De par la complexité du procédé de fabrication, les objets reconstruits à l'identique révèlent des imperfections liées à un façonnage artisanal (brut). Simon Starling reconstruit totalement les objets, opposant ainsi un travail fait main aux modes de production industriels. Au-delà d'une simple réplique, l'artiste témoigne des qualités plastiques, techniques et pratiques, de l'objet. Ce dernier n'est d'ailleurs pas en soi une finalité mais plutôt le témoin physique d'un périple dans une histoire des formes. »

Contrefaçon

Starling ayant donné son accord (« Of course feel free to proceed as you feel fit... » – une réplique de son œuvre aurait été réalisée dans tous les cas), un voyage à Sète où cette œuvre est exposée permet de ramener des détails photographiques suffisamment précis pour que Jean-François Karst, artiste basé à Rennes, en fasse une copie très convaincante en prenant pour matériaux une chaise *Aluminium Group* de Charles Eames et un vélo *Peugeot* achetés sur Internet.

Vernissage

Dans le programme de la manifestation, *Work Made-Ready For Kunsthalle Bern* renvoie à deux lieux. Au Couvent des Jacobins, centre nerveux des *Ateliers de Rennes*, médias et publics s'extasiaient devant un faux Starling. Tandis qu'au Colombier, en présence de l'œuvre authentique, s'ouvre un espace de médiation autour des enjeux de la pièce. Les visiteurs ayant vu l'autre exemplaire s'interrogent alors sur cette redite. Un échange s'engage, fait de réflexions débattues sur l'ubiquité de l'art, l'unicité de l'œuvre ou l'aura supposée d'un original. Problématisant cette question du doublon, Jean-Jacques Le Roux rappelle à son auditoire « qu'un problème simple est un problème mal posé ».

Et la gratuité ?

Malgré une rumeur bien propagée, une soixantaine de personnes se sont déplacées

pour venir retirer un pass gratuit au bureau du Colombier. Que faut-il en déduire ?

Dissolution

Et que faire, au final, d'une chaise et d'un vélo « maquillés » en Starling ? L'issue la plus appropriée est évoquée par Richard Guilbert, collaborateur de Jean-Jacques Le Roux : récupérant, à l'issue de l'événement, leur statut d'objets fonctionnels (ou perdant leur statut d'objets d'art), la chaise et le vélo, auxquels n'avait pas été appliqué le processus d'interversion des parties métalliques imaginé par Starling (voir les échanges reproduits ci-après), sont revendus anonymement et à bas prix sur Internet. Ils ont servi une expérience. Celle-ci achevée, il est naturel de défaire le « noëud artistique ».

b – Échanges avec Simon Starling (extraits), 2008 :

February 21:

From: Simon Starling

To: Jean-Baptiste Farkas

Dear Jean-Baptiste,

I understand from your description that you will simply present two found objects, a *Marin Sausalito bike* and a *Eames chair*. Is that correct? Have you ever seen my work in the flesh so to speak? The experience of seeing it is something quite different from seeing two readymades. The process can be read in a very clear way on the surface of the objects, in their roughness and their scars. To me your project starts to get interesting if you really engage with that process—get “down and dirty”. Then it has a kind of rococo sense of redoubling an already absurd process. To my mind it remains a largely empty or unconvincing gesture if you simply display two readymade objects. Or perhaps more importantly it simply reinforces the uniqueness of the original object rather than subverting it. Of course the notion of truth is fundamental to my project but to me it only gets interesting because you can feel the labor—physically. It is the inverse of a readymade in fact. Perhaps it makes much more sense to choose an object that is mass manufactured—without any hand work? Sorry, I don't mean to sound like some boring old professor but I feel an obligation to push the idea somewhat. If it's about time and money then I would strongly recommend that you hold off and find another occasion to realize the work. Let me know what you think.

Simon

February 22:

From: Jean-Baptiste Farkas

To: Simon Starling

Dear Simon,

You are right: I had in mind to show two bought objects! But I would not qualify this as “making readymades”, because my goal is to use these two objects only to go further in the ambiguous viewpoint that is the one of *Remakes* (questioning “uniqueness”, property etc.). In this perspective (that you maybe could consider like an imposture), it's obvious for me that the “real way your art work has been done” (which gives the ultimate sense to it) doesn't have to be shown a second time. Firstly because the original is already perfect and doesn't need any kind of extension or accompaniment

N° 13 (variante 2)*

Doubler, tripler, quadrupler etc.

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : multiplier ce qui, dans un cadre donné, n'existe qu'en un seul exemplaire. À bas l'unicité !

Remarques : « Bonjour, bonjour, bonjour... », et ce sera encore mieux si l'on poursuit un but stratégique³⁸.

Autre titre : Généralisation.

IKHÉA©SERVICES 2008

N° 13 (variante 3)

Répliques, et plus si affinités

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : organiser des expositions portant le même titre que des expositions déjà existantes sans qu'aucune explication ou raison ne soit fournie.

(useless to say!). But also because I don't want expressively to erase the strange appearance of the false version provoking the question "Why?" Strictly repeating your process, I can't. This would be a second kind of embodiment of your concept that would remind me too much of an "edition". I was much more tempted by an unclear opposition, a gap, an irritating imperfect duplicata questioning the attention of the public towards authorship. I'm conscious that my request can seem a little bit without respect for you...or even out of place. But, paradoxically, it isn't!
J-BF

February 23:

From: Simon Starling

To: Jean-Baptiste Farkas

I have spoken to a few friends about your work and they understood it immediately. It is just me, perhaps, too close or something. Of course feel free to proceed, as you feel fit, and best of luck with the work.

Simon

38. En temps de guerre, des faux chemins de fer et autres démultiplications d'éléments susceptibles d'être pris pour cible tentaient de ruiner les efforts de repérages faits avant les bombardements. Naufrage, par excès de matérialité ! Ce mode d'emploi recoupe une proposition qui nous a été faite par Éric Watier en 2008 : « Deux fois plutôt qu'une. Faire deux fois ce qu'on aurait tendance à ne faire qu'une seule fois ». On pourra nous demander, à juste titre, ce qu'est devenue ici, la logique du « Beaucoup plus de moins ! ». Ce à quoi nous rétorquons : laissez-nous cultiver quelques contradictions ! L'absurde est une forme de nuisance avancée.

Remarques : le réemploi d'intitulés ayant fait leurs preuves auparavant n'implique pas le fait que la nouvelle exposition ait un quelconque lien avec l'original, bien au contraire. *Quand les attitudes deviennent forme*? L'exposition de portraits animaliers réalisés à la peinture à l'huile avec la plus grande minutie et d'après des photos.

Parentés : les « petits malins » qui déposent des noms de domaines de marques célèbres avant que ces dernières ne le fassent elles-mêmes, le but étant de leur permettre de monnayer auprès d'elles l'utilisation de leurs propres noms ; *Portraits d'homonymes* (Édouard Levé, 1999).

Autre titre : *Piédestal*.

Glitch 2014

N° 13 (variante 4)*

Observations plates

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : à voix haute, décrire ce qui est là. Par extension, doubler le monde par le langage.

Remarques : ou comment un réel toujours en vue, simple, unique, se dédouble, sans fantaisie aucune, platement, dans l'ordre du langage. On décrira pour assécher, en se positionnant bien en deçà de vérités « si manifestes qu'elles ne valent même pas la peine d'être énoncées », en deçà de la lapalissade et du truisme : « c'est un pneu » devant un pneu, « un marché couvert » devant un marché couvert, « une clé USB » devant une clé USB.

Parentés : *Inertie* (N° 33) ; « Il n'y a rien derrière ces surfaces, aucun intérieur, aucun secret, aucun motif caché » ; « hurler fort » et d'autres efforts grammaticaux dits dégénérés ; la critique du « voir ceci comme cela »³⁹.

Contre-parentés : *Contre'un* (N° 25 variante 1) ; la faculté anti-perceptive, imaginative de l'homme, qui lui fait dire « qu'il voit une poupée quand c'est un verre d'eau » ; les traductions ; la pensée infantile, investie d'un caractère magique et d'une toute puissance.

39. « Comment en est-on même arrivé à ce concept de “voir ceci comme cela” ? À quelle occasion se forme-t-il, répond-il à un besoin (très souvent dans les beaux-arts) ? »

Autres titres : *La platitude est un sport de combat*; *One And Three Chairs moins la représentation*.

Indispensable : montrer du doigt pour désigner dans de très nombreux cas ; se garder absolument d'ajouter de la force ou de la grâce à la situation.

Glitch 2013

N° 13 (variante 5)

Plutôt trois fois qu'une

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : en s'adressant à trois fabricants, commander la réalisation d'un ouvrage dont l'objectif secret est de ruiner l'intention de conclure.

Remarques : maintenir en bouts distincts, voilà ce que vise *Plutôt trois fois qu'une*. Pour la création d'une pièce de mobilier haut de gamme, vous commanderez la fabrication de trois parties conçues pour être assemblées à trois exécutants qui ne se connaissent pas. Dès lors, vous ferez en sorte que ces trois exécutants ne se rencontrent pas pour que la pièce envisagée reste à jamais « désassemblée »⁴⁰.

Parentés : *Biais* (N° 25); les *Telephone Pictures* (1922) de László Moholy-Nagy, avec une panne d'électricité à la fin ; « Clastique » en opposition à « Plastique » (selon Carl Andre) ; « I hope you've enjoyed this little lesson on dot dot dot—the distracting ellipsis! ».

Glitch 2016

N° 14*

Pop-predator

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : moins de Pop, plus de Hardcore ! Adopter le désagrément comme mode de vie⁴¹.

IKHÉA©SERVICES 2003

40. Ces derniers ont bien sûr eu vent de l'exigence d'un montage et meurent littéralement d'impatience de fusionner le tout. Mais voilà, un effort conjugué avorté...

41. « Un peu court, non ? » : remerciez-nous plutôt de vous laisser respirer de temps en temps !

N° 15*

Corrections à la main du monde qui nous entoure

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : corriger ce qui nous exaspère sans délai. Par extension, altérer, au moyen d'une correction discrète, ce qui est incontestable.

Remarques : réussir à monopoliser un espace symbolique aussi vaste que possible, tout en restant imperceptible au premier coup d'œil, voilà ce qui s'appelle toucher au but ! Mais il est difficile d'y arriver sans s'être, au préalable, longuement fait la main. C'est l'exécution d'une correction intitulée *Arbeiten für Molotov*, en 2001, qui a posé les bases du présent mode d'emploi. Bien qu'ayant été réalisée sous d'autres auspices⁴², celle-ci, par sa volonté de faire bégayer le réel, préfigurait le service. Description : rebaptiser le *Molotow* (une discothèque située sur la Reeperbahn, à Hambourg) *Molotov*. Sans que personne le remarque. Cette transformation du W en V fut effectuée partout où figurait le nom Molotow (enseigne lumineuse, programmes et affiches placardées jusqu'au plafond dans la quasi-totalité de la discothèque). Danser, converser ou boire : tout arrivait, dès lors, au Molotov. Récemment, nous avons tenté, sans succès, de relancer l'idée d'une *correction du monde qui nous entoure* au moyen du langage en faisant la proposition, à un organisme à vocation culturelle, d'une interversion de lettres prenant effet sur son nom (que seul un esprit très vigilant aurait pu percevoir). Minuscule et massive à la fois, la correction se destinait à être appliquée de manière systématique, sans effets d'annonce, sur l'intégralité de la production textuelle voyant le jour dans le cadre des activités de cette structure. Dossiers ou communiqués de presse, cartons d'invitations et photocopies, affiches, publications accompagnant des expositions (texte de catalogue, articles, blogs), logotype (devanture, cartes de visite, objets et pieds de mail, tampons destinés à être apposés sur les plis ou les colis postaux), informations en

42. Il était alors beaucoup plus question d'« altérer, au moyen d'une correction discrète, ce qui est incontestable » que de « corriger ce qui nous exaspère sans délai ».

ligne sur la home page de la structure, etc. Certains éléments déjà existants (pancartes, tampons, T-shirts, badges) auraient nécessité d'être reproduits à l'identique, en tenant compte de l'interversion des lettres (budget conséquent imparti). Dans ses communications orales ou écrites, le nom « revu » aurait été celui adopté par l'équipe travaillant au sein de l'organisme (il était prévu de s'exercer par avance à l'oral, pour que la transformation du nom soit presque imperceptible à l'oreille). Il avait aussi été convenu avec l'équipe qu'en cas de remarques (« Vous avez fait une coquille sur le carton d'invitation ! »), on s'abstiendrait de donner des explications et que, pour ne pas éveiller les soupçons, on laisserait faire ceux qui, supposant corriger une faute typographique, rétabliraient de leur propre chef (« à la main »!) le nom de l'organisme dans sa forme d'origine (journalistes, médiateurs, etc.). Or, cette correction, aussi élaborée fut-elle, ne vit jamais le jour. Après réflexion, l'organisme la trouva « trop peu équitable pour des personnes qui (public, artistes impliqués au travers de résidences ou d'expositions, journalistes), contre leur gré, contribueraient à sa prolifération »⁴³. « 2150 pass gratuits », également inspiré du mode d'emploi *Corrections à la main du monde qui nous entoure* est, quant à lui, un projet ayant pu aboutir. La manœuvre consistait, cette fois, en la diffusion clandestine, depuis le bureau d'une institution culturelle, de 2150 pass gratuits donnant librement et en permanence accès à une Biennale de grande envergure basée dans la même ville⁴⁴. Enfin, *Corrections à la main du monde qui nous entoure*, depuis 2001, c'est aussi : le gommage ou la transformation d'un fort accent envisagé comme un travail de communication ; le projet de création, pour l'entreprise, d'un point de distribution d'eau délivrant, de façon aléatoire, des lampées d'alcool fort et transparent (ces portions « serties d'eau du robinet »,

43. Depuis 2010, ce projet de coquille a été encore proposé plusieurs fois sans succès, notamment à une galerie omniprésente sur les foires internationales (« Quel intérêt ? »).

44. Pour éviter d'avoir à faire figurer deux fois la description de cette mise en pratique forcenée de *Corrections à la main du monde qui nous entoure* dans ces pages, nous avons choisi de la placer dans les notes associées au mode d'emploi *Le Doublon* (N° 13 variante 1). Le pourquoi de cet emplacement s'expliquera en en faisant la lecture.

délivrées par surprise tout au long de l'année, font l'objet d'un culte appelé « Les adeptes du moment d'alcool »; la circulation, depuis 2007, de pétitions destinées à faire pression sur l'opinion pour que La Foire Internationale d'Art Contemporain (FIAC) soit inaugurée par le Ministère de l'Économie et non par celui de la Culture⁴⁵.

Propriétaire : FRAC Poitou-Charentes

IKHÉA©SERVICES 2001

N° 16*

Sale

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : faire poubelle⁴⁶!

IKHÉA©SERVICES 2000

N° 17*

La pratique élitiste de l'art

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : en opposition au projet d'un art pour tous, s'inventer des façons d'échapper au régime de « la visibilité obligatoire » imposé par l'Industrie Culturelle. Par extension, œuvrer pour une personne seulement.

Remarques : le cauchemar de l'Industrie Culturelle ? C'est l'élitisme, tant pis pour la démocratie !

Parentés : *Interstices créatifs* (N° 51); la niche de marché sans les espoirs de rentabilité et la volonté d'élargissement.

Contre-parentés : l'indice de popularité; l'artiste sommé de s'exhiber et d'être accessible; « Ce sont les regardeurs qui font les tableaux ».

45. Dans le cadre du projet Glitch intitulé *Disparates*, nous faisons également appel à *Corrections à la main du monde qui nous entoure*. Il s'agissait en effet de diverses sortes de montages textiles fondés sur des défauts de symétrie (un tee-shirt *Extra Large* dont une manche est de taille *Small*, un pantalon 34/36 dont une jambe est de taille 42/44).

46. Dégrader ou rendre dangereux (si l'on s'en tient à la définition de « polluer »). Mais encore : « prendre chaque jour pour une poubelle ». Exécutez ce mode d'emploi de toutes sortes de manières. C'est le plus ouvert de notre base de données. À noter que « poubelle » est, depuis la création de ce service en 2000, une notion victime de remaniements perpétuels.

N° 18

La destruction du lieu d'exposition

« *Un modèle d'exposition par le moins !* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Mode d'emploi : dévoyer le budget alloué pour une exposition et le proposer à titre d'exposition.

Remarques : après de nombreux rejets et deux amorces de réalisation, le service attend toujours d'être accompli une première fois dans sa version intégrale. Comme on nous l'a fait justement remarquer⁴⁷, ce mode d'emploi trouverait probablement plus facilement preneur s'il était présenté sous le titre *La reconstruction du lieu d'exposition*. Mais ce n'est là qu'une question de mots, car destruction ou reconstruction, dans les deux cas, ce script fustige « un prestige qui nous a trompé ». Questions : « Casser, mais pour combien ? » C'est seulement après avoir déterminé le nombre précis de dégâts dont la réparation sera rendue possible par le budget qui nous sera accordé que nous entreprendrons le travail de démolition. Cette étape d'« estimations », indispensable à la réalisation de *La destruction du lieu d'exposition*, consistera à lister les matériaux à racheter (verre, plâtre, béton, bois, ciment, matériel d'éclairage) ainsi qu'à budgétiser le temps de travail nécessaire à l'équipe qui rétablira le lieu d'exposition dans son état d'origine (maçons, électriciens, plombiers, décorateurs). « Que verra-t-on dans l'exposition ? » Uniquement des dégâts⁴⁸ ! L'étape des « réparations », débutant après la fin de l'exposition, ne sera pas montrée au public. « Peut-on apporter des améliorations au lieu d'exposition au moment de sa restauration ? »

47. Paul Sumner en 2004. Le détail est d'importance : Sumner écoute Einstürzende Neubauten.

48. On nous a fait, en 2007, une proposition de variante du mode d'emploi (non encore rédigée) : dans celle-ci, le lieu d'exposition serait déjà restauré au moment où commencerait l'exposition, si bien que le public verrait uniquement un lieu vide, en état moyen. Autre façon de le faire réfléchir sur une exposition dispendieuse qui se sera acharnée à se détruire elle-même.

Non, l'espace qui nous sera confié sera rénové au plus près de ce qu'il était avant *La destruction du lieu d'exposition* pour qu'il y ait « dépense »⁴⁹. « Peut-on commander *La destruction du lieu d'exposition* sans vouloir nécessairement tout casser ? » Bien entendu ! Nous viendrons aussi pour enfoncer une marche d'escalier ou démolir une moitié de projecteur !

Texte original : « Rayures de cutter, inondation, explosion au gaz, encoignures défoncées au marteau, carrelage rongé à l'acide, lattes de plancher décollées ou déformées à l'humidité, tout est possible de 100 à 100 000 € ! ».

Parenté : « ... c'est Armide qui brûle et détruit le palais où elle fut enchantée ».

Contre-parentés : le « raclage » de Michael Asher, puisque le nerf de la guerre de *La destruction du lieu d'exposition* est la mise en question du caractère supposé producteur d'un budget d'exposition (le mode d'emploi prévoit d'utiliser de l'argent en pure perte), le lieu d'exposition servant uniquement d'interface et, accessoirement, de « façade » (le comble de l'ironie, c'est bien qu'il y ait malgré tout quelque chose à voir dans cette affaire, et que tout cela coure le risque de devenir, peut-être, une production de valeur d'un genre vraiment bizarre)⁵⁰ ; « Personne n'a saccagé un musée, quoique cer-

49. En 2003, la directrice d'une institution parisienne a tenté d'utiliser une mise en pratique de *La destruction du lieu d'exposition* pour rénover son entrée. Les négociations ont commencé tout sourire pour finir en combat de chiens !

50. Pour livrer encore un petit quelque chose de la teneur de ce mode d'emploi, nous souhaitons faire figurer ici l'extrait d'un échange que nous avons eu avec Francesco Masci, en décembre 2006. Ce passage, que nous jugeons éclairant, avait été présenté une première fois, à l'occasion d'une conférence Glitch, intitulée « Calculer le zéro » (2007) :

– Francesco Masci : « J'ai une affection particulière pour *La destruction du lieu d'exposition*. Je regrette toutefois que son mode d'emploi prévoit de rétablir le lieu d'exposition dans son état d'origine. »

– Jean-Baptiste Farkas : « *La destruction du lieu d'exposition* agit sur deux niveaux. D'une part, le mode d'emploi propose la conversion d'un budget d'exposition en rien. L'argent alloué devient, en quelque sorte, inapte à produire, il ne peut plus servir qu'à réparer. Il n'autorise donc, après dépense intégrale, qu'un triste retour à la case départ. D'autre part, le mode d'emploi souhaite meurtrir le fétiche qu'est le lieu d'exposition : au cours d'une réalisation de *La destruction du lieu d'exposition*, rien d'artistique n'est donné à voir. Si ce n'est des blessures en attente de réparation et autres trous à

tains espaces alternatifs (aux musées) aient pu prendre quelques
gnons » (Brian O’Doherty).

Indispensable : un projet d’exposition accompagné d’un budget.

Propriétaire : Ghislain Mollet-Viéville⁵¹

Glitch 2002

l’endroit où l’on désire voir de l’art ! »

– Francesco Masci : « Je comprends donc pourquoi la reconstruction est indispensable. Deux gestes inutiles, comme des parenthèses, qui renforcent un espace vide, non nécessaire, qui est ce à quoi se résume l’exposition. Il faudrait envisager *La destruction du lieu d’exposition* comme une opération mathématique, plus que comme une énième version du mythe de l’éternel retour. Regardez, voici une formule qui permet de calculer le zéro ! ».

Jusqu’à présent, soit en 2020, le service a généré plus de malentendus qu’il n’a détruit et reconstruit de lieux d’exposition. « Mais quoi ? Tu as fait une conférence portant sur ce service dans un lieu d’exposition et tu n’as pas détruit celui-ci ? » Le mode d’emploi se distingue clairement d’un acte de vandalisme en ce qu’il requière le consentement des personnes en charge du lieu cible. Il n’autorise, en outre, aucune spontanéité. Pour passer à l’action sans négociations préalables, voir *Entame*, juste après. « Mais quoi, si tu t’en tenais, en guise de destruction, à amocher une plinthe ou un spot, cela ne reviendrait-il pas à une simulation ? » Le mode d’emploi et rien que le mode d’emploi : « Tout est possible de 100 à 100 000 € ! ».

51. Note de Ghislain Mollet-Viéville (septembre 2007) :

« Dans le contrat de cession de *La destruction du lieu d’exposition*, il est indiqué que, pour être dans l’esprit soustractif qui anime *Glitch*, *Beaucoup plus de moins!*, Jean-Baptiste Farkas et l’acquéreur pourraient ignorer un de ses articles. J’ai donc choisi de rayer le premier article :

†) PROPRIÉTÉ :

~~Le présent contrat constitue la preuve de la propriété de la procédure Glitch susmentionnée.~~

Je retire ainsi au document le statut qui prouve ma propriété du mode d’emploi. Deux possibilités se présentent alors à moi :

a) Le document ne sert plus à prouver que je suis propriétaire du service mais je le suis quand même, en vertu de notre accord oral.

ou

b) Le document ne sert plus à prouver que je suis propriétaire du service et je déclare officiellement que je n’en suis donc pas propriétaire : le service est donc encore à la disposition de Jean-Baptiste Farkas.

C’est la deuxième solution que je choisis en proposant que le propriétaire suivant accepte lui aussi de rayer la même ligne et ainsi de suite (ce qui rendra ainsi possible que l’œuvre passe de main en main, sans jamais appartenir à personne). »

Nouvelle note de Ghislain Mollet-Viéville (août 2020) :

« J’ai l’habitude de rajouter dans mes conférences que *La destruction du lieu*

N° 18 (variante 1)*

Entame

« *Le mou cède, mais revient pour détruire !* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : à l'image du lent travail de sape de l'eau, ce service félon fragilise les lieux culturels renommés.

Remarques : une telle mise en pratique pourra s'étirer sur des décennies, puisque *Entame* s'exécute à dose homéopathique. Érafler, griffer, entailler, écorcher. À l'aide d'outils ou au moyen des dents⁵², on accumulera des « petits riens » empoisonnés, à l'infini. Le rythme des destructions devra nécessairement être plus soutenu que celui des réparations, très probablement envisagées par les administrateurs du lieu pris pour sujet de la réalisation dès l'apparition des premiers signes de dégradations (accélérer la cadence et multiplier les coups, si tel est le cas). Pour affronter l'étendue de la tâche (tant que seront privilégiés les lieux vastes) et, éventuellement, assurer une continuité dans la réalisation (y revenir par périodes prédéterminées, à un ou à plusieurs), une équipe *Entame* pourra être formée⁵³.

Parentés : « Mille kilomètres ont toujours commencé par un pas ! » (proverbe) ; la figure du *Souen (Diminution)*, 41^e hexagramme du Yi King (« son repos ne laisse jamais l'adversaire au repos »).

Autre titre : *C'est à vous de jouer, assurances multirisques !*

Glitch 2006

d'exposition peut être revendu à un collectionneur mais seulement à la condition qu'il procède à la destruction d'un lieu d'exposition. Cela risque de dissuader le collectionneur mais en même temps il faut qu'il mérite d'en être le propriétaire. »

52. Pousser certains directeurs d'institutions à faire davantage allégeance au profit ou encore raffermir certaines habitudes de fonctionnement pesant déjà lourdement sur ce secteur... De telles actions pourraient être interprétées comme des mises en pratique d'*Entame* si le service n'avait pas uniquement la charge de questions matérielles.

53. C'est, entre autres, la réaction grossière d'une institution suisse rétrograde (il fallait essayer des sarcasmes), qui nous a poussé à créer cette version discount de *La destruction du lieu d'exposition*. Ainsi reformulé, la mise en pratique du mode d'emploi ne nécessite pas de négociations préalables. Genève, nous voilà !

N° 18 (variante 2)

Lâchers de chiens

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Mode d'emploi : des chiens dressés contre l'art, dangereux mais domptés, sèment la panique dans les vernissages. La mise en pratique de ce service comprend le dressage des animaux et l'alimentation d'une rumeur ayant pour objet de provoquer une psychose.

Remarques : un peu plus d'une année sera nécessaire pour qu'une mise en pratique de *Lâchers de chiens* atteigne un certain niveau d'épanouissement et soit digne de considération. L'« escadron » se composera de trois bergers allemands adultes et élancés. Les bêtes sélectionnées auront été dressées pour s'en prendre physiquement à toutes formes d'étalages (« intolérance aux agencements »), colorés ou non, ostentatoires ou pas. Le vernissage à peine entamé, l'« escadron » se ruera tous crocs dehors dans l'exposition où il sèmera un vent de panique. La peste : grogner, hurler contre les œuvres, baver, suer, lacérer les sols et les murs, courir en tous sens de façon désordonnée. Les claquements de gueules hostiles intimideront les adultes qui s'interrogeront : d'où viennent-ils?, comment réagir? Les aboiements tourmenteront les enfants et les rendront amers : on ne veut plus aller aux vernissages, à cause des chiens! Cette apocalypse prendra fin à l'émission discrète d'un ultrason (le dresseur, dissimulé dans la foule, aura orchestré l'attaque) : les chiens disparaîtront aussi vite qu'ils étaient apparus (cette phase du domptage s'intitule « dispersion »). À la demande du commanditaire, les attaques pourront faire l'objet d'un effort de composition (gestion du suspense, richesse de l'intrigue, beauté du final).

Autres titres : *Chiens contre l'art* (et ses variantes, selon les espèces utilisées : *Chats contre l'art*, *Chauves-souris contre l'art*)⁵⁴.

Parentés : tout ce qui s'interpose brutalement entre nous et l'objet de notre désir ; *Le tigre mondain*.

Glitch 2007 (Alexandre Gurita et Jean-Baptiste Farkas)

54. « Et pourquoi pas un lâcher de clochards assoiffés? », une remarque.

N° 18 (variante 3)*

Priorité au ballon

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : en tous lieux d'exposition, pendant les horaires d'ouverture, engager une partie de foot endiablée.

Remarques : ne domptez pas vos *shoots* ! L'art est un match fait pour le joueur, pas pour l'Histoire, ni pour la Culture. Constituez vos équipes ! Pour faire de *Priorité au ballon* un *Cheval de Troie* (N° 29), contactez-nous !

Contre-parenté : *Agrafes, Piquets, Corde, Gazon* (1968)⁵⁵ de Lawrence Weiner, au Windham College à Putney dans le Vermont. Construite sur un terrain vague, cette sculpture aurait été détruite par des étudiants qui voulaient jouer au football.

Autre titre : *Le Siegelaub*.

IKHÉA©SERVICES 2015

N° 19*

Target Studio

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : atelier où l'on catégorise les coups bas d'artistes.

Remarques : par extension, on étendra l'atelier au classement de toutes sortes d'infamies repérées dans le monde de l'art. Catégories inventées lors de la première édition de l'atelier⁵⁶ :

55. Ghislain Mollet-Viéville : « Dans l'affichette de l'exposition, le titre de l'œuvre présentée par Weiner est *String*. Après sa destruction, Weiner en a fait son premier *Statement* : "Une série de piquets plantés dans le sol à intervalles réguliers pour former un rectangle une ficelle tendue de piquet en piquet pour délimiter une grille un rectangle retranché de ce rectangle." Ton titre est exact, c'est celui que l'on retrouve accompagnant la photo dans des catalogues parus ensuite. »

56. On devient triste, quand on constate à quel point l'art contemporain a surtout fait faim d'Harry Potter ! La première et seule mouture sérieuse de *Target Studio* eut lieu à Hambourg, en décembre 2003 et janvier 2004. Sa transformation en mode d'emploi, en 2004, fait qu'il peut être depuis cette date réactivé en tous lieux. L'atelier était initialement conçu comme une extension du projet *target* : *autonopop*, de Michel Chevalier. Sa raison d'être était la suivante : offrir au tout venant la possibilité de continuer le travail de classification opéré par Michel Chevalier « sur la production artistique commerciale et sur son discours depuis 1990 ». Concrètement, en s'aidant de formulaires *Target Studio* réalisés pour l'occasion, invitation était faite aux

- AUTOBIOGRAPHICAL CONCEPTUALISM (SELF REFLEXIVE NARCISSISM)⁵⁷
- BOURGEOIS IS BACK! (WHY SHOULD ART BE ASCETIC?)
- BUY ME, FUCK YOU!
- COME, GROUPIES, COME!
- EXOTIC PAYOFF
- FOLLOW THE LEADER(S)
- GUTES GEWISSEN GENERATOREN
- HIGH LEVEL (INTIMIDATING INCOMPREHENSIBILITY)
- I'M ALSO A DJ (DU KANNST MICH NICHT FÜR MEINE ARBEIT VERANTWORTLICH MACHEN, WEIL ICH AUCH EIN DJ BIN)
- LIVING ROOM SCALED MINIMALISM
- MEIN KÖRPER IST BESSER ALS MEINE KUNST (WAS KÜMMERT DICH DIE KUNST WENN MEIN KÖRPER SO TOLL IST?)
- MELANCHOLIC DEMATERIALIZATION
- MICROSOFT ASSISTED CONTESTATION
- NICE 'N' SLEAZY (PORNOGRAPHIC IRONY)
- STOP MAKING SENSE!
- SUPERLATIVE (JOSEPH BEUYS DIDN'T DO ENOUGH)
- SURVIVOR (I STARTED OUT CONCEPTUAL, BUT I'VE GOT KIDS TO FEED!)
- THEORY GRABBER

 participants de débusquer, dans les œuvres exposées alentour ou dans la presse, des caractéristiques récurrentes, symptomatiques d'un état d'esprit pouvant donner lieu à une « catégorie ». Dans une certaine mesure, chaque catégorie tentait de pointer une compulsion frappante, restée invisible pour le plus grand nombre des observateurs.

57. Nous reproduisons les catégories dans les langues dans lesquelles elles ont été formulées, sans les traduire. Pour ne pas limiter *Target Studio* à des abstractions, il aurait été idéal (mais nous avons de nouveau abandonné cette éventualité), d'associer aux catégories quelques uns des noms d'artistes ayant servi de point de départ à leur élaboration. Parce que « l'apparente liberté et l'éclectisme de l'art institutionnel marchand est, en réalité, la conjugaison d'un éventail très limité de possibilités », il est judicieux de révéler le caractère presque toujours absurde de ce qui semble incontestable. « There is a large mismatch between the contemporary art world's own view of itself and its actual function. » (« Art Incorporated », Julian Stallabrass, 2004).

- TYPECAST (WENN EINE TECHNIK ZUR FALLE WIRD)
- UNTOUCHABLE PUNK (DON'T BLAME ME, I AM AN OUTSIDER!)
- UTOPIA LIGHT
- WALM+ART (REAPING SYMBOLIC PROFITS FROM (AB)USE OF LOWER (MIDDLE) CLASS CULTURE)
- WE'LL DO GREAT THINGS TOGETHER! (VAMPIRISM)

Autres titres : *Démolition Studio* ; *Studio Cible*.

Parenté : la taxinomie.

Indispensable : se tenir prêt à sortir démolé de ce chemin pavé de grandes désillusions.

IKHÉA©SERVICES 2003 (d'après *target : autonopop* de Michel Chevalier⁵⁸)

58. Voici comment Michel Chevalier décrit *target : autonopop* : "The presentation consisted of two autonopop immobiles, designed as a part of an environment which featured thematically-related works. The larger one features 100 plastified reproductions of invitation cards or photos taken in galleries and art institutions, catalogues, art magazine illustrations, ads, and texts. These were ordered in what could be called taxonomy of commercial art production and discourse since 1990. I invented visual and catchword categories which encompassed various works which were not (usually) associated. This activity was not a gratuitous exercise in iconography. Its point of departure was the reductivist charges often made against conceptual and dematerialistic art: dry, unsensuous, etc. Instead of repeating all the commodity critiques (e.g., the Situationists) which informed 60's—70's approaches and are still valid today, I decided to adopt the simplistic (at least, in my opinion) visibility-imperative not as a content, but as a method. In the second half of the exhibition I passed the baton to Jean-Baptiste Farkas, who in turn passes it on to the viewers. Taking autonopop categories as a point of departure, Jean-Baptiste transformed the exhibition into a *Target Studio*. The request to viewers was as follows: find your own target; correct and supplement what you see in front of you. The motto seemed to be: the more merciless, the (descriptively) better." Pour plus de détails relatifs à *Target Studio*, voir « Soustractions mortelles, L'artiste pris pour cible » in *Le Tournant Hostile*, op. cit. pp. 41-50 : « Un artiste s'avère toujours beaucoup plus adroit qu'on le pense pour, à un endroit de son parcours, agir contre lui-même et faire lamentablement chavirer sa barque, donnant parfois à sa production l'aspect final d'un vrai naufrage ».

N° 20*

« Désobéir »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : atelier de désobéissance, *l'inventaire des non*.

Remarques : « “Désobéir”, érigé en mot d'ordre, est-ce vraiment sérieux⁵⁹? » Tout à fait! D'ailleurs, « Désobéir » n'est pas « désobéissez! », il est proposé à l'infinitif afin d'encourager l'appropriation, la conjugaison. L'atelier « *Désobéir* » sera donc le lieu où l'on invitera, quiconque le désire, à entrer en réaction avec ce mot (en nous offrant, par exemple, un point de vue personnel sur la désobéissance, l'insoumission, la révolte), et non le lieu où on l'invitera à désobéir sur commande. Ce qui reviendrait à faire de transgressions simulées ou théâtralisées un nouveau type de divertissement. « Désobéir et s'interroger sur la désobéissance, n'est-ce pas très différent? » Pas forcément. Réfléchir sur le comment et le pourquoi de sa propre obéissance peut être également une forme de désobéissance si elle tend consciemment vers un gain d'autonomie et nous permet de nous soustraire toujours davantage aux multiples formes de l'autorité. « Quelles conclusions tirer du premier atelier? » En raison du fait d'être davantage axé sur la réflexion que sur la dépense d'énergie, il a été très décevant pour beaucoup de personnes qui, n'ayant pas assez pris la règle du jeu en considération, se sont ensuite étonnées de ne pas trouver dans « *Désobéir* » un défouloir. D'autre part, parce qu'il rejette par principe l'autorité, (y compris celle qui nous a autorisé, sans avoir peur du ridicule, à proposer un projet tel que « *Désobéir* ») l'atelier a créé, à tort, l'illusion de pouvoir fonctionner sans entraves, sans jamais avoir recours à une quelconque forme d'autorité ou d'organisation rationnelle.

« *Désobéir* » a donc, contre toute attente, très rapidement trouvé ses limites : il s'est accompli modestement! La pertinence de l'atelier ré-

59. À quelques années de distance de cette réalisation de « *Désobéir* » (deux mois d'expérience à l'issue desquels nous avons rédigé les présentes remarques), nous nous étonnons encore du fait qu'un mode d'emploi aussi équivoque ait néanmoins été admis comme significatif par un grand nombre de personnes (autour d'une centaine, si nos souvenirs sont bons). Antisocial, regagne ton sang froid!

sidant moins dans la teneur des propositions (celles-ci, même très intéressantes, ont majoritairement contourné ou carrément éludé l'intention initiale) que dans le fait de s'accorder un temps considérable à fomenter des « coups » aux conséquences imprévisibles. Enfin, et ce n'est paradoxal qu'en apparence, plutôt que de générer des actes ou des réflexions réellement affranchis, l'effet de l'atelier a été de rendre soudainement visible une multitude de limites (« quelque chose de l'ordre d'une fêlure »), d'inhibitions. Faisant ainsi de « *Désobéir* » l'atelier où l'on travaille ensemble sur ce que l'on s'interdit (ou s'autorise) plutôt que celui où l'on tente l'impossible.

Parentés : le « soyez résolu de ne servir plus, et vous voilà libres ! » d'Étienne de la Boétie ; Henry Thoreau ; Erich Fromm⁶⁰.

Indispensable : l'atelier doit être opérationnel au minimum pendant deux mois pour avoir un effet réel sur ceux qui y participent.

IKHÉA©SERVICES 2002

N° 20 (variante)*

Obéir

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : atelier d'obéissance, *l'inventaire des oui*.

Remarques : « il y a trop de pouvoir », on l'a dit et redit. Qu'en serait-il si l'on repartait de la thèse inverse : qu'il n'y en a peut-être pas assez ?⁶¹

Contre-parenté : « Cet appel à la violence est l'actualisation de la trajectoire qui va de la pensée au pavé. ARMONS-NOUS. ».

IKHÉA©SERVICES 2009

60. Suggestion de contre-parenté qui nous a été faite depuis la dernière livraison de *Des modes d'emploi et des passages à l'acte* en 2010 : « La transgression lorsqu'elle revient à la revendication d'un droit de faire la fête. »

61. « Art comme un grand NON accompagné d'un jet de pierre ? C'était hier ! L'art au présent donne à l'observance ses lettres de noblesses. Servir ! Quand bien même il s'agirait de le faire envers et contre tous. » Cette variante de « *Désobéir* » a été conçue à l'occasion d'une permanence IKHÉA©SERVICES. Le mode d'emploi qui, selon nous, nous confronte aux mêmes types d'enjeux que l'original, mais de façon moins naïve, a déjà soulevé l'indignation à plusieurs reprises – « Mais qui obéit ? Personne ! » – ce qui augure bien.

N° 21*

Ceinture!

« Pour ne plus être un collectionneur-légume ! »

AUX COLLECTIONNEURS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : en retirant de sa collection les œuvres d'art n'ayant pas été élaborées avec sa collaboration, le collectionneur pourra accueillir l'archétype d'un art libéré de ses conventions. Retirer de sa collection les œuvres ayant un cadre, les sculptures portées par un socle, les dessins ou les photos ayant un verre de protection et une jolie Marie-Louise. Décrocher les cornières et les spots directionnels qui glorifient l'autonomie de l'œuvre. Éliminer ensuite toutes les œuvres qui ne prennent pas en compte leurs modes de présentation, leurs modalités d'acquisition et l'expérience de leur perception. Ne garder que les œuvres sur lesquelles il est possible d'intervenir au départ pour leur réalisation et ensuite pour leurs actualisations dans l'espace et le temps.

Remarques : l'art tenant moins à la nature conventionnelle de ses objets finis qu'à la façon dont on va l'inscrire successivement « ailleurs et autrement », le collectionneur pourra décider de ne plus installer d'objets d'art chez lui et attester ainsi, qu'un lieu vide d'objets d'art peut accueillir l'archétype même d'un art qui s'est enfin libéré de l'esprit convenu de l'art. Le but de l'opération : faire sortir le collectionneur de chez lui pour qu'il investisse, avec ses œuvres, des contextes architecturaux, sociaux, idéologiques ou psychologiques toujours différents. Une possibilité pour lui de devenir l'artiste de ses propres initiatives.

Parentés : le porte-bouteilles de Marcel Duchamp, les Zones de sensibilité picturale immatérielle d'Yves Klein, les installations de Michael Asher, les Wall Drawings de Sol LeWitt, les œuvres in situ de Daniel Buren, les « Statements » de Lawrence Weiner, les discussions de Ian Wilson, les définitions/méthodes de Claude Rutault... mais aussi les actions de Gilles Mahé, Philippe Thomas, Yoon Ja & Paul Devautour, Soussan Ltd, Unglee, Matthieu Laurette, François Deck, Jean-Baptiste Farkas, Alexandre Gurita, Antoine Moreau,

LMX étapes, Claire Dehove, Bobig, Édouard Boyer...⁶²

Propriétaire : Collection M.J.S.

Ghislain Mollet-Viéville 2005

N° 22*

Mentir

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : mentir délibérément. On aura recours à ce service

62. Entre 2005 et 2007, nous avons, à plusieurs reprises, invité des collectionneurs à s'essayer à la mise en pratique du mode d'emploi. Nous avons, par exemple, envoyé un courrier à une vingtaine d'entre eux. Les réponses récoltées ont été très diverses : enthousiasme (« ce type de procédures fait beaucoup de sens aujourd'hui »), désintérêt (« désolé, je suis fétichiste »), dédain (« il y a, dans *Ceinture!*, un curieux mélange de provocation avant-gardiste injuste et de romantisme nostalgique, à la fois séduisant et dangereux ») ou humour (« j'affectionne mes objets d'art et mes œuvres encadrées comme on affectionne des nains de jardin »). En 2007, Claire Dehove a tenté d'impliquer des collectionneurs de sa connaissance dans une réalisation de *Ceinture!* Sans succès. Pour les amadouer, nous avons pourtant reformulé ainsi le mode d'emploi de Ghislain Mollet-Viéville :

« Hypothèses

Suspendre pour un temps le contact de l'amateur aux œuvres d'art qui sont en sa possession.

À cet endroit du parcours de plus en plus exigeant d'un amateur d'art, pourrait venir le temps d'une parenthèse [risquée] susceptible d'occasionner un "redécoupage".

Cette parenthèse prendrait la forme d'un moment (long ou bref) au cours duquel l'amateur exclurait toute relation physique avec ses œuvres d'art.

Ce "vide", occasionné par une mise à distance des œuvres d'art effectuée par l'amateur dans sa vie quotidienne, pourrait être compensé par un "plein" de narrations destinées à maintenir activée la mémoire de sa collection.

En faisant part de sa passion exclusivement par la parole, le discours de l'amateur serait potentiellement relayable par quiconque le souhaiterait, à l'infini.

À l'issue de cette parenthèse, l'amateur pourrait choisir de recommencer ou non à vivre avec ce à quoi il aurait désormais le loisir de ne plus rien ajouter. »

(Claire Dehove et Jean-Baptiste Farkas, 2007)

Pour finir, le mode d'emploi fut mis en pratique par Myriam et Jacques Salomon en 2010, dans leur loft accueillant une partie de leur collection. Ghislain Mollet-Viéville : « À l'occasion de cette première activation de *Ceinture!*, j'ai pu constater que si l'on prévoit à l'avance de ne pas exposer d'objets d'art et que l'on réalise son architecture intérieure en fonction de ce point de vue, alors les objets d'art que l'on rajoute par la suite sont sans intérêt. Mais pour Myriam et Jacques qui ont créé leur loft dans le but de mettre leur collection d'objets, cela fonctionne trop bien pour que leur éviction ne fasse pas apparaître un manque ».

chaque fois que se fera sentir le risque d'une aliénation.

Remarques : dès qu'une situation s'impose à vous et met en danger votre liberté (ou celle d'un interlocuteur, quel qu'il soit) ou risque d'être préjudiciable à votre éthique, vous pouvez mentir. Rien ne justifie ce type de décision qui peut devenir une action ayant l'apparence d'une non-action, mentir est une décision délibérée et choisie en toute liberté. *Mentir* s'applique en réponse à des questions ou comme une forme de résistance latente. *Mentir* peut vous protéger et protéger les autres. Ce service s'applique envers tout ce qui détermine la sociabilité sous l'angle d'une quelconque contrainte. Sont concernés : les rapports avec les administrations, les proches, la famille au regard de la loi. Sont également comprises : les actions qui vous sont imposées par les codes sociaux, moraux, professionnels, relationnels ou autres. Ce service, en libre-service, ne s'impose pas systématiquement. Il doit demeurer indétectable (un entraînement peut s'imposer), il n'entre dans aucune catégorie (morale ou philosophique), mais il est cependant le signe d'une sorte de philosophie qui nécessite une anamnèse constante. *Mentir* ne doit pas être un service qui prive de quelque chose. *Mentir* ne doit pas être un service qui prive les autres de leur propre liberté ou autonomie. *Mentir* ne doit pas servir à prendre mais plutôt à donner. *Mentir* c'est possiblement : affronter la morale (des autres), se mettre en danger (prendre le risque d'être jugé), s'opposer à la culpabilité, la placer en ligne de mire, la détruire. Ce service doit conduire à expérimenter l'idée d'une éthique (d'une liberté possible) construite sur autre chose que des certitudes et des fondations qui auraient des origines morales. *Mentir* est une sorte de question posée à soi dans le cadre d'un dialogue ou d'une relation. L'action et la décision consistant à mentir définissent un cadre qui impose de se débarrasser de l'idée de jugement (quant aux discours des autres) et principalement de ne se référer à rien qui fût moral. *Mentir* nécessite (en conséquence) de n'imposer aux autres aucune morale égoïste ou égocentrique. *Mentir* peut être l'expression cachée du doute. *Mentir* peut constituer la base d'un atelier.

Parentés : « *Désobéir* » (N° 20) ; « Le mensonge sera souvent le pé-

ché du questionneur, lequel rend la vérité dangereuse», « Il en est qui sont véridiques pour n'avoir point de quoi mentir », « Ce qui nous force à mentir, est fréquemment le sentiment que nous avons de l'impossibilité chez les autres qu'ils comprennent entièrement notre action. Ils n'arriveront jamais à en concevoir la nécessité (qui à nous-mêmes s'impose sans s'éclaircir) » (Paul Valéry); « Notre véritable devoir, c'est de rénover le vieil art du mensonge » (Oscar Wilde).

Contre-parentés : les conventions et/ou la société dans son ensemble, la politique politicienne, le « politiquement correct » ou ce qui est considéré comme tel, la bonne conscience, le sens commun, une certaine idée (fausse bien sûr) de la générosité et la morale sous l'angle de la (bonne) moralité...

Propriétaire : Claire Dehove

Paul Sumner 2006

N° 22 (variante 1)*

Mentir 2

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : mentir à ses dépens et aux dépens des autres.

Remarques : dix années séparent *Mentir* de sa variante. *Mentir 2* rafrole des turpitudes du marché de l'art où toute détermination est « transformée en chose » et où l'apparence, la perfidie ou la puérité font la loi. À l'occasion d'une activation de cette variante, on prétendit qu'une galerie parisienne à la pointe de l'innovation avait été rachetée par un agent d'art unique en son genre. Biens corporels (œuvres, équipements, mobilier) et incorporels (nom, producteurs, fournisseurs, équipe, clientèle et « known ») rattachés à la galerie devenaient subitement la propriété de cet agent.

Envoyé juste avant le vernissage de la Foire Internationale d'Art Contemporain (FIAC) où ladite galerie louait un stand, un communiqué implacable annonçait l'opération perverse de la façon suivante : « À toutes celles et ceux qui ont accompagné le travail de ma galerie depuis ses débuts, je souhaite vous faire part d'une décision importante : j'ai choisi de la vendre. Pas d'amertume dans ce choix,

c'est tout le contraire : l'agent d'art qui la reprendra est la personne qui saura le mieux accompagner ses activités plus florissantes et prospères que jamais. J'en assurerai la transmission. Je vous informe d'autre part que je demeure propriétaire de ma maison d'édition et conserve mon activité d'éditrice. Cordialement vôtre. »⁶³

Au pire, cette activation de *Mentir 2* devait aboutir à un suicide commercial et « réputationnel » de ladite galerie dont la subite vente en pleine expansion commerciale était à même de semer le doute et la défiance. Était également envisageable un sabotage dudit agent d'art dont les célèbres prises de position consistant à « prendre en charge les différentes modalités de production, de diffusion, d'ac-

63. Dans *Mentir* (N° 22), Sumner avait stipulé que la mise en pratique du service devait « demeurer indétectable » – d'où la nécessité de générer des variantes, l'idée cette fois étant de traiter le mensonge sur le plan de la communication, donc pas de façon furtive. On s'en doute, le communiqué envoyé fit l'objet de très nombreuses réactions : « Belle succession ! » ; « Aïe, on ne m'a rien dit ! » ; « Je vois, je vois... pour l'une et pour l'autre un avenir prometteur ! » ; « Ah oui ! Ça c'est l'art comme on l'aime ! » ; « Quelle belle nouvelle ! » ; « Ouf, c'est un choc ! » ; « Dommage, je venais de vous "découvrir" ! » ; « Déjà ? Bon vent, Madame ! » ; « Je peux comprendre que vous souhaitiez revenir à votre *essentiel*. Et il est sans doute difficile de continuer à s'occuper du juste empattement typographique en même temps que de la gestion d'une galerie. » ; « Comme l'intelligence, le savoir et le goût n'ont pas d'âge, c'est gagné d'avance ! » ; « Cela veut dire que ça va continuer, et c'est ça qui importe. » ; « On t'aime ! » ; « Sage décision, l'art c'est pour les cochons, pas pour les gorilles, c'est le moment de partir à la plage ! » ; « Ne chercheriez-vous pas quelqu'un pour vous aider dans la galerie ? Je suis à votre disposition pour toute information complémentaire. » ; « Très belle initiative qui complète deux parcours sans faute. » ; « Bientôt, un sens nouveau au mot galerie. » ; « Je suis occupée, à bientôt ! » ; « Curieux d'en savoir plus à l'occasion. » ; « J'y crois pas. » ; « Donc jamais plus de vacances ! Encore plus de boulot ! Encore moins disponible ! » ; « Regards to Allan McCollum. » ; « Si la galerie semble être un outil obsolète, sauf à devenir un de ces mammoth industriels qui tiennent, à mon avis, illusoirement, si ce n'est illégitimement, le "haut du pavé", elle conserve sa valeur et sa nécessité lorsqu'il s'agit de diffuser des artistes pour qui le mode de développement viral fait partie intégrante de la démarche. *Félicitations*, donc, pour ce mariage qui fait parfaitement sens ! » ; « Une formidable nouvelle que de pouvoir désormais trouver à une même adresse deux personnalités et professionnels d'excellence ! » ; « Pas vrai. » ; « Comment gérer les déficits prévisibles d'une galerie ? Achetée en nom propre ? Association ? Quel montage ? C'est en tout cas passionnant, bravo ! » ; « Bonne nouvelle. À noter cependant qu'à présent, à côté de Carl Andre, il est de bon goût d'ajouter Bernard Buffet. Chiche ? » ; « En voilà une belle motivation : le passage de l'immatériel au matériel. :-) » ; « Une nouvelle qui aurait pu ne pas l'être. » ; « Très belle passation. Meilleurs vœux de succès. »...

quisition et d'actualisation d'œuvres dont l'originalité demande des principes inédits d'exposition tendant vers l'immatériel » étaient incompatibles avec la profession de galeriste.

Autre titre : *Celui des têtes-brûlées*.

Parentés : « Trop de clarté tue le sentiment » ; « C'est par mollesse qu'on s'abandonne à des habitudes de sincérité » ; « Les méthodes infâmant mais efficaces ».

Contre-parenté : les faits ennuyeux.

Voir : *Substituts* (N° 41).

Propriétaire : Collection M.J.S.

Michèle Didier, Ghislain Mollet-Viéville et Jean-Baptiste Farkas 2016

N° 22 (variante 2)*

Démentir

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : démentir. On aura recours à ce service lorsqu'une affirmation très largement diffusée, vraie ou fausse, aura été admise comme un fait incontestable.

Remarques : si le démenti ne frappe jamais les esprits comme un mensonge le peut, pourquoi ne pas lui reconnaître le pouvoir d'ouvrir des perspectives ? À la suite d'une activation de *Mentir 2* laissant supposer qu'une galerie parisienne à la pointe de l'innovation avait été rachetée par un agent d'art unique en son genre, il fut jugé nécessaire d'activer *Démentir* pour « retirer le combustible de dessous le chaudron » et rompre le maléfice.

L'opération reposait sur le communiqué suivant : « Chères Amies, Chers Amis, je reviens vers vous pour vous informer que ma galerie n'a pas été vendue à un agent d'art. J'ai mis en pratique l'IKHÉA© SERVICE N° 22 (variante 1), *Mentir 2* dont le mode d'emploi consiste à mentir à ses dépens et aux dépens des autres. Ce sera donc avec grand plaisir que je vous retrouverai sur le stand 1. F03 de la Foire Internationale d'Art Contemporain. Bien sincèrement. »⁶⁴

64. Nouveau communiqué, nouvelles réactions : « Vraiment trop drôle. » ; « Un engagement. » ; « Tous y ont cru. Même moi. » ; « J'avais même imaginé qu'il pouvait s'agir de *Mentir* (N° 22) » ; « Je ne suis toujours pas sur le site de la galerie. » ; « Je

Parentés : « Le réveil de la Belle » (un cycle prend fin) ; « On ne sort de l'ambiguïté qu'à ses dépens » ; « Le lierre aux fentes des ruines ».

Indispensable : l'accès à un grand nombre de personnes.

Propriétaire : Collection M.J.S.

Michèle Didier, Ghislain Mollet-Viéville et Jean-Baptiste Farkas 2016

savais que cet agent n'était pas solvable ! » ; « Ouf ! » ; « Dommage ! » ; « Who cares ? » ; « Œuvre d'art conceptuelle ? » ; « Mentir, toujours mentir, mais sans jamais en tirer profit », Hans-Peter Feldmann. C'est bien le cas non ? Soupir de soulagement quand même ! » ; « Tout mensonge doit être drôle – une certaine pensée le veut aujourd'hui. C'est la pensée humoriste. Pour autant que cela vous intéresse, je désapprouve et regrette ce "passage à l'acte" que vous avez mis en œuvre. Je suis en désaccord politique avec lui. » ; « Vive ce démenti ! Mort au mensonge ! » ; « Failli annuler mon abonnement Lille/Paris à cause de ça ! » ; « À cette annonce, sans attendre, un nouveau récit s'inscrivait dans le réel et produisait l'ébauche d'un changement ayant un impact sur mon propre récit existentiel. Le démenti, toutefois, n'efface pas totalement cette ébauche. Il en reste une trace qui conduira bien à quelque chose. » ; « Faire croire que, c'est bien dans l'air du temps. Pourtant, savoir "rebattre les cartes" n'est pas simplement un jeu ! En bref, je ne trouve pas cette gaminerie drôle. En vous souhaitant des jours meilleurs. » ; « Voilà qui nous sort de l'ordinaire. » ; « Vertu : les artistes et leurs passeurs sont heureusement incorrigibles. » ; « Pour votre information, un néologisme trouvé il y a peu, sur un site, "IKÉALISME : Attitude de celui qui, à la recherche du bonheur absolu, croit pouvoir l'acquérir en pièces détachées et le monter lui-même à domicile. La clé du bonheur, incluse dans le carton, doit être soigneusement conservée pour pouvoir rajuster le bonheur après quelques mois d'utilisation. » ; « Un vrai film d'horreur, un grand désappointement. Très crédible, cependant. Respect. » ; « Je me suis dit : "Mais qu'est-ce qu'il fout cet agent à vouloir se mettre une galerie sur le dos, lui qui a cherché à éviter ça toute sa vie !". » ; « Dingue. La dose d'humour, le détachement. » ; « Ce démenti me laisse perplexe. » ; « On ne revient pas sur un mensonge aussi facilement ! Selon Saint Thomas, il doit s'ensuivre le pardon, la contrition, et la réparation. Le pardon est accordé par Dieu (va-t'il activer un IKHÉA@SERVICE?). La contrition est la disposition intime du menteur qui doit reconnaître sa faute. Quant à la réparation, ses modalités doivent être définies avec les victimes. D'autre part, croire à la possibilité du mensonge, c'est croire à la *Vérité* ! C'est un truc de croyant. » ; « Doit-on étendre le "bien fait, mal fait, pas fait" de Filliou au "dit vrai, dit faux, pas dit" ? » ; « M'est fait bien eu ! » ; « Si tous les plombiers avaient cette garantie de succès, le monde n'en serait que meilleur ! Valable aussi pour l'électricité bien sûr ! » ; « Bravo pour cette action "clando" qui m'avait d'abord parue comme un retournement de veste étonnant. » ; « On attend d'autres mensonges avec impatience ! » ; « Au nez soit qui mal y pense, en somme. » ; « Une information suivie d'un démenti, cela fait deux informations. » ; « J'ai commencé à avoir des doutes quand Claude Rutault, lui, avait compris. » ; « Désamorcé un peu trop tôt, car je n'ai pas eu le temps de colporter cet affreux mensonge. » ; « You made my day. »... Et, pour finir, ce commentaire d'Hubert Renard : « En tant qu'artistes, il faudrait faire des choses juste pour faire parler les gens. Ce serait largement suffisant : que les gens racontent des histoires à propos du travail, et ce serait ça, le travail. »

Bartlebysme

« *Art would prefer not to!* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : s'abstenir, comme forme d'art.

Remarques : parce que pas fait, cet art n'est pas non plus à voir.

Courant 2005, nous faisons circuler une proto-version du mode d'emploi sous le titre *Ne pas, comme forme d'art*. Grâce à la XV^e Biennale de Paris, *Bartlebysme*, grîmé en concours national, a pu être massivement diffusé auprès des écoles d'art⁶⁵.

Parentés : « l'individu en tant que cerveau m'intéresse plus que ce qu'il fait » (Marcel Duchamp); les « années sans art » de Gustav

65. Parmi nombre de réponses d'étudiants désorientés, retenons celle-ci, parce qu'elle fait preuve de bon sens : « après réflexion, je ne vois pas l'intérêt qu'il y a pour moi à m'abstenir de faire de l'art à la XV^e Biennale de Paris plutôt que chez moi ». Nous souhaitons profiter de cette note pour préciser que s'abstenir comme forme d'art ne consiste pas à arguer que « les vertus du rien comme art incarneraient la forme ultime de l'art » (logique qui ferait qu'on verrait encore cet art apparaître dans des galeries). *Bartlebysme* revient plutôt à consentir à vivre un paradoxe (ne pas, comme forme d'art) qui incarne ce que nous défendons partout dans ce livre, le « Beaucoup plus de moins ! ». Moins capitulation qu'accession à un régime autre, le *Bartlebysme* est une réponse : « J'ai le pouvoir de faire quelque chose, mais je préfère qu'il n'y ait rien ». Il incarne un choix. Parce que la production artistique est aujourd'hui plus que jamais excessive, il nous apparaît que la mise en place d'« obstacles » (dont le rôle consisterait à ralentir la production) pourrait faire partie du jeu artistique et, pour cette raison même, lui être salutaire. « Si par le plus grand des hasards, vous vous destinez à être des artistes valables, pensez d'abord à ne pas remplir des caves et des greniers de produits artistiques vains. S'abstenir de trop faire ou de faire des cochonneries, c'est faire un grand pas pour l'art ! Peut-être le plus grand... » : c'est le discours à demi moqueur que tenait systématiquement un enseignant de notre connaissance quand il rencontrait ses nouveaux élèves. Le mode d'emploi aurait pu être assaisonné d'exemples lui étant rattachés de façon plus ou moins directe. Certains *Bartlebysmes* « historiques » sont apparus de façon naturelle, sans être prémédités (pour illustration, ce célèbre *Ne pas*, en chanson, qui nous a été confié par un amateur de Hardcore : « *Rise Above*, le titre phare du groupe américain Black Flag ne pouvait jamais être joué en concert, car à l'instant même où le public reconnaissait les premières notes du morceau, il se ruait massivement sur scène et empêchait pour cette raison le groupe de continuer à jouer. Trop d'attentes ? = néant ! »). En contre-parenté (mais était-ce là la place requise et fallait-il risquer de s'écarter ainsi du sujet ?), nous aurions pu faire figurer des œuvres comme la *No-Play No.1* de Robert Filliou (« La non-venue de qui que ce soit fait la pièce. ») ou « Ma sculpture ne m'appartient plus à partir du moment où je la vois », d'un artiste n'ayant pas souhaité ici communiquer son nom.

Metzger ; « Si “less is more”, alors je préfère rien du tout ! ».
IKHÉA©SERVICES 2006

N° 23 (variante 1)*

Il était une dernière fois

« Quitter l'art, ça a un prix ! »

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : réaliser sa toute dernière œuvre, sans jamais s'accorder la faveur d'un retour en arrière. En cas de rechute, il faudra casquer !

Remarques : qu'importe si cette dernière fois n'est pas la meilleure, car aucune mise en pratique de nos modes d'emploi n'a prétendu tenir lieu de point d'orgue ou d'apogée. Bien au contraire. Pour donner à ce mode d'emploi toutes les chances d'être « plus qu'une parole d'artiste »⁶⁶ (dont on peut être assuré d'avance qu'elle ne se réalisera jamais !), nous exigerons de l'utilisateur souhaitant mettre ce mode d'emploi en pratique, une reconnaissance de dette d'un montant de 30 000 euros, somme que nous percevrons, dès qu'une rechute aura été observée⁶⁷. Ce titre de paiement sera associé à un engagement

66. L'expression est de Jacques Serrano.

67. L'argent récolté sera consacré... à d'autres causes infertiles ! Une rechute : lors d'une visite surprise, on trouve des dessins, une ébauche de pièce de théâtre ou des outils (allant du ciseau à bois à l'appareil photo) laissant supposer « qu'il y a toujours production ». Pour un complément sur *Il était une dernière fois* : « Quitter l'art, ça a un prix ! », voir « Swift Ferox, Puisque l'artiste » in *Le Tournant Hostile*, op. cit. pp. 53-59 : « Puisque l'artiste ne semble pas souhaiter de son plein gré “entrer en veuvage” et que la production d'œuvres est si massive qu'elle en est devenue écœurante, il est aujourd'hui plus que jamais heureux d'interrompre le flux de cette production en attendant directement à la chaîne de montage. Seuls les artistes qui ne se seront pas fait connaître échapperont éventuellement à ces brimades, – on comprend dès lors l'intérêt qu'il y a pour ceux-ci à œuvrer dès à présent de façon furtive, loin de l'approbation générale, dans un “Éden sous terre”. [...] Pour réduire abondamment le nombre d'artistes en activité, l'État déciderait subitement de taxer la profession à 75 %. En parallèle, celui-ci ferait en sorte que les artistes, par des voies détournées (mais décisives), soient contraints de livrer la plus grande partie des 25 % restants à d'improbables intermédiaires apparus sur le tard et représentant des caisses de retraite lointaines prétendant s'étonner de ne pas avoir perçu tout ce que ces artistes leur devaient. Des sommes exorbitantes. Nous pourrions passer comme cela en revue un très grand nombre d'idées. La meilleure résiderait certainement dans le fait que ce soit l'artiste lui-même qui prenne goût à sa disparition et libère ainsi le monde d'un

écrit par ses soins, devant témoins, et déposé par nous chez un notaire. *Let's play a game!*: cette ultime mise à l'épreuve pourra s'inscrire dans le prolongement d'une réalisation fructueuse de *Bartlebysme* (N° 23) dont *Il était une dernière fois* est le possible aboutissement. À noter, l'existence d'autres variantes de *Bartlebysme*, non répertoriées dans ces pages : *S'abstenir comme forme d'art contre argent* (« Artiste, je rends service à la société en m'abstenant de produire de l'art en échange d'une rétribution du montant de 1000 euros par mois pendant 10 ans. ») et *Déculpabiliser le fait de s'abstenir de faire de l'art en acquittant une redevance de non production* (« Artiste, je paye 1000 euros par mois pendant 10 ans pour ne pas me prendre la tête en raison du fait d'avoir décidé de m'abstenir une fois pour toutes de faire de l'art. »).

Parentés : « Mieux vaut sauter que décliner » ; « L'art est une raison suffisante pour s'en dispenser » (Alexandre Gurita)⁶⁸.

IKHÉA©SERVICES 2006

N° 23 (variante 2)*

Éliminatoires

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : diverses façons de se désister d'une exposition⁶⁹.

Remarques : parce que le beau temps n'était pas au rendez-vous, parce que telle personne n'aurait pas dû sourire en entrant, parce que plus de vingt personnes sont passées aujourd'hui entre 14 h et 18 h, etc.

Parentés : « Vendre ou disparaître »⁷⁰ (Éric Arlix) et, dans une cer-

poids superflu.» Et quoi de la bienheureuse disparition d'IKHÉA©SERVICES, de Glitch ? Pour quand ?

68. Il y des phrases qui brisent la nuque !

69. « Se taire fait phrase » : et s'abstenir ou se désister fait sens aujourd'hui, dans de très nombreux cas. En 2009, dans le cadre du développement de Glitch au sein de la XVI^e édition de la Biennale de Paris, Caroline Keppi a quantifié la production quotidienne d'œuvres d'art dans le monde. D'après ses calculs, chaque seconde qui passe voit naître dix-neuf œuvres et demi. Beaucoup plus de moins ?

70. « C'était en 1995, à la galerie Attia Bousbaa, rue Saint-Gilles. Il y avait 100 dessins au mur (photocopies d'une publicité pour la Caisse d'Épargne, sur laquelle un galeriste de dos montrait un tableau à un collectionneur, j'avais imaginé leur discussion). Je

taine mesure, les « Foudroyages d'œuvres en cas de non ventes »
d'Anne-Valérie Gasc.
IKHÉA©SERVICES 2008

N° 23 (variante 3)

William Friedkin avait raison

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : avec l'aide d'un exorciste, se défaire de son goût pour l'art comme on le ferait d'un sort.

Remarques : l'exorciste sera de préférence un artiste reconverti, puisqu'un ancien contaminé sait mieux que d'autres montrer la voie de la guérison.

Parenté : le mythe de la lance d'Achille qui blesse et qui soigne.

Francesco Masci⁷¹ et Jean-Baptiste Farkas 2016

N° 24*

Slowmo

« *Le ralentisseur* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : agir avec une lenteur exagérée.

Remarques : on considérera son but à deux fois avant d'appliquer le mode d'emploi de ce service. Un *Slowmo* pourra être straté-

devais vendre cinq dessins par jour, sinon l'exposition s'arrêtait. J'ai tenu 5 jours.»
(Éric Arlix)

71. « Cher Jean-Baptiste, j'ai bien pensé à toi récemment et à cette lettre que je ne t'ai jamais écrite, et qui t'inviterait à quitter l'art. J'étais la semaine dernière à Hyde, une très belle île grecque qui est, hélas, également connue pour attirer à elle le monde de l'art contemporain. Dans notre hôtel, des américains, beaucoup d'italiens, des français et des anglais aussi, essaïmaient. J'ai entendu les pires bêtises, prononcées avec l'assurance rhétorique des crétins à faire pâlir le plus sot des messieurs Homais. Ne me mésinterprète pas cependant. Je les aime beaucoup ces gentils idiots, ils composent un joli spectacle, ils vous égayent si facilement une journée. Je ne leur veux aucun mal, bien au contraire. Mais, je reste convaincu malgré tout, *que tu ne peux et ne dois pas faire partie de ce milieu*. Ce mail est trop mal écrit pour devenir un texte qui pourrait faire foi ! Je crains fort que cette lettre (qui t'inviterait à quitter l'art) soit finalement impossible à écrire, je te dirai pourquoi dans le détail de vive voix, mais en gros, voilà : comment quitter un monde qui n'existe déjà plus comme entité séparée, l'art étant un spectre qui rôde partout et nulle part ? »

gique (Paavo Nurmi), politique (l'obstructionnisme) ou dandys-tique (*Public Image Ltd.*). Dans le cadre d'une inauguration haut de gamme, la mise en pratique du service a consisté à ralentir, à l'insu des personnes présentes, le travail d'un serveur préposé au buffet (composé presque uniquement de boissons). Un peu plus d'une journée d'entraînement a été nécessaire pour rendre cette action malveillante indétectable et lui ôter, par là même, tout caractère de drôlerie⁷². Voici les stratégies mises en œuvre le « grand soir » pour arriver à nos fins : une seule personne avait été retenue pour le service alors qu'on attendait un très grand nombre d'invités, le serveur disposait d'un lot insuffisant de verres (ce qui l'obligeait à s'absenter régulièrement pour aller en laver quelques uns, il devait ensuite les essuyer et les restituer à une foule toujours accrue), le buffet était équipé d'un seul tire-bouchon dont l'hélice était légèrement émoussée. Après deux heures de folie, cette réalisation presque idéale de *Slowmo* s'est achevée d'un coup, quand des « objecteurs de lenteur » se sont procurés des gobelets et ont choisi de se servir par leurs propres moyens. Entendu autour de *Slowmo* : « Il n'est jamais trop tard pour engager un *Slowmo* de carrière », « Faire *Slowmo*, c'est rejeter le temps des autres pour accéder à son propre temps »⁷³. Ce service est un *Bartlebysme* upgradé⁷⁴.

72. Nous avons baptisé cette séance de travail « formation ».

73. Un second exemple ne sera jamais de trop. Voici un mail qui nous été récemment envoyé :

« On Thu, May 14, 2009 at 7:26 PM

Slowmo,

First experience: in the metro going to dinner.

Participants: people going home from work.

Results: lots of pissed off commuters not happy I was going at the wrong speed.

Second experience: at girlfriends place for dinner.

Participants: three females aged 22 to 60.

Results: last to finish eating, last to finish drinking, no effect on conversation (the three ladies seem not to notice when I responded to questions they ask ten minutes after they asked them).

(Note from JaZoN: three females will talk talk talk no matter what speed a man is going at?)

Cheers,

JaZoN »

74. *Slowmo* a été activé sans compter ces dernières années. En 2014 par exemple, pour

une institution parisienne, des scénarios de ralentissements avaient été imaginés sur plusieurs niveaux pour un événement de grande envergure :

Relativement au bon fonctionnement de l'exposition, à ses contours, à sa communication

– Un carton d'invitation envoyé plus tard que prévu (ou même trop tard), une communication par voie électronique précédée (ou associée à) de nombreuses publicités (le texte se trouve tout en bas de l'envoi, ou alors, il s'agirait de calquer en l'intensifiant le phénomène des réclames imposées qui précèdent un film sur *You-Tube* et qu'on peut seulement fermer après en avoir visionné au minimum une minute).

– Le nettoyage de nuit débordant sur les horaires d'ouverture au public.

– Toutes les personnes habilitées à parler de l'exposition au sein de laquelle aura lieu l'activation de *Slowmo* s'engagent à laisser s'écouler 48 heures entre une question posée par email et leur envoi d'une réponse.

Accès à l'exposition

– Un parcours de barrières fait de détours et d'embûches. Ou encore : rien n'indique clairement le chemin à emprunter pour se rendre dans les espaces de l'exposition.

– Un contrôle à l'entrée excessif : « Ôtez votre manteau, ouvrez votre sac, videz vos poches, enlevez bijoux et chaussures ! » (outrier *Vigipirate* et prendre exemple sur les contrôles d'embarquement effectués dans les aéroports).

– Caisses : faire dessiner les tickets à la main par les caissiers.

Profiter des attentes relatives à l'inauguration de l'événement

– Un discours inaugural ralenti par de très nombreux coqs à l'âne et autres détours interminables (remerciements, renvois, comparaisons avec d'autres événements décrits dans le détail, on ne sait vraiment pas pourquoi, etc.).

– Un discours inaugural ralenti à cause de notes prises sur un grand nombre de pages volantes sans pagination et dont il faudrait retrouver l'ordre « en direct », en s'aidant de très nombreux temps de pause silencieux.

– Un discours effectué sur *Skype* avec une connexion de basse qualité (éteindre la vidéo pour optimiser le son, puis la rallumer, effectuer des tests interminables, etc.) Redémarrer l'ordinateur plusieurs fois. Attendre trente minutes avant que la personne, devant prendre la parole, soit acceptée comme amie par le compte de l'institution hôte tandis que la foule est déjà massée depuis un bon bout de temps devant le grand écran où s'effectuera ce *Skype*.

– Les petits fours et autres boissons alcoolisées sont acheminés à pieds par les traiteurs jusqu'à l'exposition (un choix judicieux : solliciter des traiteurs ayant leur enseigne en grande banlieue pour une activation extrême de *Slowmo*).

Dans l'exposition

Un escalier central et « irréprochablement dans les normes » sur lequel une pancarte mensongère de grandes dimensions a été mise en évidence : « Attention, escalier glissant : avancez très lentement ! ».

Aucune de ces idées n'a été retenue. Déroutée par ces propositions, l'équipe de l'institution a plutôt, en guise de non-choix, voulu s'en tenir à reproduire « l'expérience du serveur ralenti » qui avait déjà été répliquée plusieurs fois et dont on pouvait trouver des documents sur Internet. Une rencontre, assez tendue, nous a permis d'essayer de convaincre l'équipe en question de ne pas activer le service de cette façon pour une énième fois. Les choses commencèrent à dérapier suite à cet entretien. Un mail reçu peu de jours après annonçait la couleur. Non négociable, il y aurait non seulement

« ralentissement de serveurs en guise de *Slowmo* », mais aussi édulcoration nécessaire de l'activation : « Après consultation en interne, nous avons décidé qu'il faudra faire des pauses de temps à autre dans le *Slowmo* des serveurs, pour causer des troubles *mais pas de problème majeur*. Mille mercis et à très vite ! » De fait, au moment du passage à l'acte, et ce malgré nos mises en garde, tout se passa exactement comme décrit dans ce mail : les serveurs ne ralentissaient pas franchement ! Ils « perdaient leur tennis » en servant mollement, nerveusement surtout, « lorsqu'il n'y avait pas trop de monde » et que « ça ne gênait pas ». Horreur : deux bars seulement appliquaient *Slowmo*, tandis que quatre autres tournaient à plein régime ! Commentaire de la direction à l'issue de l'activation : « Les serveurs ne pouvaient pas trop exagérer ! Un photographe s'est tout de même plaint de la queue qu'il fallait faire pour avoir un verre et quand un des agents lui a expliqué qu'il s'agissait de *Slowmo*, "il a trouvé l'idée géniale". » Ce qui veut dire que, contrairement à nos indications, les personnes captives de *Slowmo* étaient mises au courant de l'activation si besoin. On est dans *Retour à l'ordre* (N° 87), créé en réaction à ce type d'expériences. Heureusement, Simon Teroy, un de nos plus proches collaborateurs, nous a sorti de ce cauchemar vivant en activant lors de cette même soirée, de bars en bars, tous installés au sous-sol de l'institution, *Substitut* (N° 41). En mode énervé et en s'adressant de cette façon aux serveurs : « Ton patron souhaite te parler, va le voir, je vais te remplacer. » Et dès lors, il ralentissait... Pour nourrir le bébé, on évoquera encore quelques *Slowmos* perpétrés dans un festival en 2010 :

– Les médiatrices d'une grande exposition qui se devaient de connaître les œuvres présentées jusqu'au bout des ongles s'étaient abstenues d'étudier le gros cahier à spirale fourni par la direction de l'institution concernée (dans celui-ci tout était soigneusement consigné, dates, provenance et dimensions des œuvres, évocations du propos de l'artiste, contextualisation et comparaisons avec d'autres œuvres). Elles s'adressaient au public avec ledit gros cahier à spirale dans les mains et le découvraient en même temps que lui. Ralentissement extrême : retrouver les pages consacrées à telle œuvre prenait beaucoup de temps. Répondre à des questions du public impatient s'avérait encore pire. Cette activation de *Slowmo* avait pour arrière-plan la contestation du fait « qu'une façon de voir les choses » est indirectement imposée aux médiateurs qui ne trouvaient dans cette perspective ultra cadrée que trop peu d'espace de liberté (« il faut voir ça et ça, dire ça et ça, ici l'artiste veut dire que »).

– Ailleurs dans le festival, il était question pour le personnel d'une institution de ralentir le temps des « pauses cigarettes » sur le gazon devant l'entrée du bâtiment où des œuvres étaient présentées. *Slowmo* : en quelques jours, les pauses prirent tellement de place qu'il n'était bientôt plus possible pour le public de visiter l'exposition, au mieux une demi-heure par jour, avec de longs temps d'attente. Le personnel fumait, fumait de nouveau, se détendait. Interminablement. On les gênait lorsqu'on leur posait une question : ils étaient en pause, le temps passait. Un critique qui est venu à plusieurs reprises et qui s'est à chaque fois trouvé devant « une porte close et quelques fainéants » a tenté de poursuivre cette activation en justice, revenant pour lui à un attentat perpétré contre « la bienveillance du visiteur ».

– Un présentateur de radio a fait en sorte que les morceaux de musique diffusés à l'antenne soient très légèrement ralentis. Il n'a jamais été question d'évoquer ce ralentissement à l'antenne ni de faire un renvoi vers *Slowmo*. L'idée étant plutôt de

Parentés : tout ce qui occasionne un retard ; la procrastination ; les *Duration pieces* de toutes sortes.

Voir : *Bartlebysme* (N° 23) puis *Upgrade* (N° 12).

Autre titre : *Descélérisme*⁷⁵.

Propriétaire : Centre national des arts plastiques – Ministère de la Culture et de la Communication (IKH(S).N°24 = inv. FNAC 09-236)
IKHÉA©SERVICES 2006

N° 24 (variante 1)*

Perdre son temps

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : perdre son temps, le dilapider⁷⁶.

Propriétaire : Emmanuel Perrotin

IKHÉA©SERVICES 2008

N° 24 (variante 2)*

Report

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : quelque chose a été achevé le 1^{er} janvier 2017 mais sera divulgué seulement le 1^{er} janvier 2037. Par extension, reporter un dévoilement à des jours éloignés.

Remarques : le dévoilement pourra être imaginé en plusieurs étapes s'il est prévu d'appliquer un scénario de temporisation.

Parentés : « On ne subit pas l'avenir, on le fait. » ; « *City* ne se destine pas à cette génération, mais au millénaire. » (Michael Heizer).

Autres titres : *Différé* ; *L'art et ses agents retard*.

mettre l'attention des auditeurs à l'épreuve : « S'en rendront-ils compte, ou sont-ils cons ? ». Plusieurs personnes ont passé des coups de fil.

Pour de nombreuses autres activations du service, notamment sur la Côte d'Azur en 2014 au sein d'un réseau culturel, voir « *In Slowmo Veritas* » in *Le Tournant Hostile* op. cit. pp. 61-63 ainsi que le texte d'Éric Mangion (notre plus grand activateur de services à ce jour) dans *Retours d'usagers*, éditions autrechose, Toulouse, 2016.

75. En référence à l'*Accélérisme* de Robert Musil.

76. 2012 donna le jour à une magnifique activation de ce service effectuée avec Ghislain Mollet-Viéville, malheureusement – ou heureusement – impossible à décrire ici, pour des raisons qu'on pourra (peut-être) imaginer.

Indispensable : mettre en place un cadre juridique assez puissant pour pouvoir convertir les reports imaginés en réalités.

IKHÉA©SERVICES 2015

N° 25*

Biais

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : tout type d'actions, de réalisations s'opposant à « de face ».

Remarques : autrement dit, « contourner pour faire front ». *Biais* est le premier de nos services⁷⁷.

IKHÉA©SERVICES 1999

N° 25 (variante 1)*

Contre'un

« *Au moins deux tu l'auras !* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : pluraliser, fictionner tout réel qu'on nous dit donné une fois pour toutes.

Remarques : par réel, on comprendra tout ce qui existe effectivement.

Parenté : *La Méésentente* de Jacques Rancière⁷⁸.

IKHÉA©SERVICES 2006

77. « Tout type d'actions, de réalisations s'opposant à de face » : ce script lapidaire date de 1997. Il figurait dans un « inventaire d'idées » HOPE (*Proposition N° 16* : « *Biais* »), identité sous laquelle nous travaillions avant de créer IKHÉA©SERVICES (voir nos notes en fin de livre). Il nous semble aujourd'hui important de réintégrer *Biais* à notre base de données, malgré son énoncé un peu obscur. Comme *Contre'un*, qui en est une variante, figure depuis 2006 sous le N° 25, nous avons choisi de placer *Biais* juste avant *Contre'un*, en lui donnant le même numéro.

78. « Si l'art et la politique communiquent entre eux, c'est en tant qu'ils produisent tous deux des fictions, c'est-à-dire non pas des rêveries mais des reconfigurations du donné sensible. » *Contre'un* serait-il le cœur du travail ? Commentaire d'un lecteur : « IKHÉA©SERVICES : plus l'œuvre prend corps, plus elle se renie. ».

N° 26*

Rabais

« *Ultimes passages à l'acte!* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : se borner à faire, en matière d'art, quelque chose que toute chose fait⁷⁹.

Remarques : à défaut d'être capable de passer du *grand Art* à un *bel art de vivre*⁸⁰, on passera du *grand Art* à la *table basse*!

Autre titre : *Celui des incrédules*.

Parentés : « Des œuvres d'art promues⁸¹ à l'indignité d'objets manufacturés par le choix de l'artiste »⁸²; « Attribuer une statue en bronze au propriétaire du métal, sans égard pour la qualité de l'ouvrage de façon à ce que la *chose* revienne au propriétaire de la matière première, quelle que soit l'importance du travail réalisé ».

Contre-parenté : « Partout, comme aire de jeu » (Allan Kaprow).

Glitch 2006

79. Ce qui revient presque, mais pas tout à fait, à « sortir de la perspective de l'art, tout en continuant à œuvrer dans son champ ». Par extension, ce mode d'emploi pourrait également nous conduire vers ceci : en accueillant les œuvres comme des faits de société, réfutons l'hypothèse qui voudrait qu'en art il nous soit surtout indiqué de goûter un contenu esthétique. Mais alors tout se complique !

80. « Passer du grand art à un bel art de vivre. », l'expression est de Ghislain Mollet-Viéville (voir notre introduction). La « table basse », quant à elle, nous vient d'une rencontre avec un collectionneur qui nous avait affirmé que « tous les grands projets d'artistes finissent un jour ou l'autre en table basse, dans des salles à manger ou des salons bourgeois ». C'est pourquoi les artistes les plus judicieux étaient, selon lui, « ceux qui se dirigent tout de suite vers la case table basse, mais qui ont assez de talent pour nous laisser croire qu'il y a peut-être eu, un jour, un passage par la case grand Art ».

81. Ou rabaissées ?

82. À ce propos, notons que l'œuvre peut également être « promue à l'indignité de matériaux bruts ». En raison du fait de ne pas pouvoir conserver les « pièces » réalisées dans les éditions successives de « Viens m'aider à réaliser le contenu de mon exposition ! » (2000-2002), nous les avons, au final, livrées aux visiteurs afin qu'ils puissent récupérer sur elles des matériaux basiques encore utilisables (bois, métal, matières plastiques etc.). Certains d'entre eux, armés d'outils, sont revenus plusieurs fois pour mettre littéralement le stock en pièces (une vision effroyable), à seule fin d'en extraire quelques vis, un câble électrique ou un panneau de bois. Le fait qu'une œuvre soit un « énoncé » et non « un tas de matériaux » tient, en fait, à très peu de choses. Et ce très peu de choses compte beaucoup sur l'exaltation !

N° 27*

L'ange du bizarre (L'Anche ti Pizarre)

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : matérialiser toutes sortes de projets au moyen d'outils inadaptés (cuisiner avec une brosse à dents).

Remarques : à plus, les obre abztrouse, ou r-mtiques, lezam et le deztins un-goérentz. Le service peut s'étendre aux gestes⁸³.

Autres titres : *Intentions à la dérive* ; *Cross The Bridge Of No Return*.

Parentés : « Que pensons-nous de celui qui veut scier avec un rabot, et qui prend sa scie pour raboter ? » ; *We Love Deirdre* (Virgin Prunes) ; dans une conversation, l'introduction malveillante de multiples coq-à-l'âne ; la malfaçon intentionnelle.

IKHÉA©SERVICES 2007

N° 28*

Empirer

« *Le génie, c'est la moyenne !* »

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : reproduire ou poursuivre des ouvrages méritoires en les affaiblissant. *Empirer*, soit refaire ou poursuivre, en *très très moins bien*.

Remarques : « méritoires », c'est-à-dire communément appréciés comme tels. Pour obtenir un matériau idéal, il sera nécessaire d'écartier les produits culturels intentionnellement privés de qualités (les genres « Junk », « Trash », « Dirty »), de renoncer aux formes d'expression prônant une dé-sémantisation généralisée ou encore aux ouvrages dont la fabrication a résulté pour une part du lâcher prise et du hasard (les « coups de dés » ou le « Cut-up »). *Bâcler* (N° 07) et *Répliques* (N° 13) pourront corser une mise en pratique d'*Empirer*⁸⁴.

83. New York, 2014 : « Tout en évoquant le MoMA, faire un geste en forme de spirale avec la main. »

84. « Dans le *Logiciel Libre*, l'entraide mutuelle prolifère naturellement, car c'est en vue de l'amélioration d'un programme qu'on contribue à un développement. Mais en art, qu'est-ce qu'une amélioration ? » — voici pourquoi « améliorer », dans ces pages, ne fera pas l'objet d'une notation ! « Faire moins bien qu'on aurait pu ou dû » : par extension, le service se serait également chargé de cela (une approche qualitative à

Parentés : « Bach disco », les tentatives d'« aplanissement », perpétrées, en France notamment, contre les symphonies de Beethoven, jugées trop martiales ; les séquelles (« 2 », « 3 », « 4 ») et les préquelles (« 0 ») cinématographiques, les efforts de vulgarisation, quand ils sont piètres.

Indispensable : se purger préalablement de vices tels que la convoitise, la soif de pouvoir ou le sentiment de rivalité pour éviter d'aborder ce mode d'emploi par l'outrage.

Glitch 2006

N° 28 (variante)*

Délayer

« *L'insignifiance en expansion !* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : délayer un texte, de telle manière que soit exposé en quatre-vingt pages au moins ce qui aurait pu ou dû l'être en quatre. Par extension, atténuer toutes sortes de productions.

Remarques : délayer, ou comment produire « une notable quantité d'importance nulle ».

Autres titres : *Appel d'air* ; *Contenus allongés*⁸⁵ ; *Ruée vers les problèmes secondaires*.

Contre-parenté : « les livres devraient être imprimés aussi petits que l'esprit qu'ils contiennent » (Lichtenberg).

Glitch 2007

N° 29*

Chevaux de Troie

« *Ce qui nous frappe nous fait penser !* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Mode d'emploi : le *Cheval de Troie* est un leurre d'œuvre qui prend

la Robert Filliou : « un mauvais art est quand même de l'art comme une mauvaise émotion est quand même une émotion »), si faire moins bien n'avait pas quelque chose de déjà vu. Soyons clair : à *mal fait*, nous préférons *mal faisant*.

85. Rappelons que, de 2002 à 2005, nous avons élaboré (et parfois réalisé) des projets de dilution de denrées alimentaires (par exemple, les *Bières coupées à l'eau*).

place dans une exposition collective pour lui causer du tort.

Remarques : depuis 2004, date de sa création, cette prestation Glitch connue pour sa malveillance a été plusieurs fois mise en pratique. Une des plus barbares, intitulée *Pour les oiseaux* par bravade, a consisté en la simulation d'une performance (réalisée dans une exposition, le jour du vernissage) occasionnant, de façon prétendument accidentelle, la chute de plusieurs bassines remplies à ras bords d'une substance visqueuse et noire. Éclaboussées, puis maculées par des traces de pieds, de vêtements et de mains, les fresques formant le contenu de l'exposition, réalisées jusqu'au bas des murs ont été, par endroits, gravement endommagées. Une flaque foncée et menaçante, grandissant au centre de la salle, a contraint les visiteurs à se masser dehors. Quand, pour finir, le vernissage a été officiellement annulé, chacun s'est trouvé contraint de devoir faire face à un complet état de frustration (*Pour les oiseaux* avait duré un peu plus d'une minute seulement!). Premier texte : « *Cheval de Troie Bruit, Cheval de Troie Déprisant, Cheval de Troie Destructeur chimique ou mécanique, Cheval de Troie Démagogue* à l'aide duquel on convaincra les autres exposants d'éclouer leur œuvre de manière artistique. La seconde phase de cette prestation consiste à faire passer ces grossièretés pour des œuvres d'art légitimes ». En bref? Convaincre, par le fait. Il est certaines situations où l'acte doit précéder la réflexion : ce qui nous frappe nous fait penser !⁸⁶

86. Le *Glitchdestin* des réponses de Gustav Metzger : puisque *Chevaux de Troie* nous plonge en plein *Auto-destructive art*, un détour par Gustav Metzger s'impose. En 2006, mis en relation avec celui-ci, nous lui faisons parvenir par courrier, à Londres, des questions relatives aux *Years without art* et à l'*Auto-destructive art*, deux problématiques qui, comme on le devine, suscitent notre intérêt depuis des années. Il semblerait que Metzger ait bien répondu à ces questions (à la main, comme il semblerait l'avoir toujours fait), mais qu'elles se perdirent. En tous cas, elles ne parvinrent jamais jusqu'à nous. Néanmoins, nous trouvons bon de les publier ici telles quelles, c'est-à-dire sans réponses, parce qu'elles recensent, grâce aux thèmes qu'aborde l'œuvre de Gustav Metzger, un grand nombre de problématiques générales induites par la destruction ou le recours à la destruction :

« *Destruction and "auto-destructive art"* :

—You wrote: "The Dadaists in Zurich during the war were prophets and martyrs. And if there is one regret, it is that they did not destroy enough." Comparatively to dada, would you say that the concept of "auto-destructive art" was created to play a useful

Autres titres : *HOOLIGAN*⁸⁷ ; *À coups de poings, l'étape qui succède à l'Art!* ; *Damaged by you, Damaged by me!*

Parentés : le cheval de bois aux flancs creux d'Épéios ; « Il y a des héros en mal comme en bien » (maxime) ; « In the midst of life we are in death, ETC. » (chanson).

Glitch 2004

role in society? What is this role?

—You recommend “a cathartic change in the viewer”. What does it mean, in practical terms?

—Why, according to you, is destruction so often wrapped up in silence?

—“People feel the need to destroy but have not the initiative to act alone.” This permanent frustration drives us to wars and unmanageable violence. so the core of “auto-destructive art” seems to be the absolute necessity, for the individual (but also for the community), to be concerned by aggressiveness and to find a way to treat it and to handle this not easy side of human being. Do you still think that art—because it can function as a kind of mass-therapy—can help people in that way? Isn't it too idealistic?

—Do you think that “auto-destructive art” changed something, not especially in art (where, of course, it became an unavoidable concept), but in daily life?

—How could “auto-destructive art” become “a constructive force in society”? This seems to be paradoxical.

—Concerning aesthetics, don't you think that “auto-destructive art” inevitably produces a small part of morbid fascination in the viewer's mind?

—The dangerous aspects of “auto-destructive art”—as harmful or damaging for the economy in general and for art-dealers in particular—have not been evoked very often by amateurs of your work. Nevertheless, these aspects appear frequently in your writings. In the “auto-destructive art” text, published by Coracle Press, you write extremely unambiguous sentences like: “Auto-destructive art is an assault on the dealers' system. It undermines this system in numerous ways.” or “I would like to see the destruction of British economy.” Do you still agree with these statements? Do you think that mankind is nowadays much more concerned by its fundamental problems?

—Would you say that this presumed toxicity of “auto-destructive art” was effective?

—It is obvious that most of the time, even if artists claim that they are valorous activists, they follow in fact the conditions dictated by liberal economy (selling works adapted to the market etc.). They rarely use their profession as a sort of weapon, as you did, to express a disagreement or even a discord. What is, for you, the role of an artist?

Years without art:

—What does mean “without art” if you are an artist working in the field of art? »

87. Qui ne souscrit pas à notre vision devra se soumettre aux coups? Le recours au passage à tabac est, selon certains spécialistes, presque toujours l'aveu d'une défaite. Ce serait vrai si l'homme n'était pas, à proprement parler, « un animal frappeur » (comme l'écrivit un philosophe pessimiste).

N° 30*

Donner/Casser

« *Malaise assuré!* »

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : cassez le cadeau que vous venez d'offrir.

Remarques : vaisselle, bougeoirs en verre ou en porcelaine que vous laisserez tomber, montres ou gadgets précieux dont vous entamez, à dessein, l'inutile autopsie (« J'ai jamais été très doué de mes mains ! »), bouquet de fleurs que vous disposerez dans un vase après en avoir coupé les tiges à ras. Stupeur, gêne ou moquerie : peu importe les réactions, vous ne vous excuserez pas, vous ne vous expliquerez pas. C'est comme ça. Reste la question : « Pourquoi ? ». Ce mode d'emploi pourra être mis en pratique avec un ou plusieurs complices pour le faire monter en puissance (*Donner/Casser* : « *Réaction en chaîne!* »). Noël arrive... à vos cadeaux!

Contre-parenté : la cérémonie rituelle du Potlatch.

Olivier Vialaneix et Marie Nimier 2009

N° 30 (variante 1)*

Acheter/Casser

« *Malaise assuré!* »

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : sur le lieu de son acquisition, détruisez l'article que vous venez d'acheter.

Remarques : lacérez calmement une housse de couette au cutter, passez au noir les pages d'un livre, sectionnez une manche de chemise, ou trouez le flexible de votre nouvel aspirateur. Aucun mobile ne viendra justifier votre acte. Pour souligner le caractère offensif de cette réalisation, faites en sorte qu'elle ne puisse être perçue comme une performance (pas de gestes spectaculaires ni de témoins complices qui photographieraient la scène). En cas de destructions salissantes, prévoyez de quoi nettoyer afin de laisser le lieu de l'action totalement indemne⁸⁸.

88. « De l'argent tellement de fois échangé en coupures de pays différents qu'il disparaît presque complètement. Ne restent en guise de liasse de billets "utilisée pour

Indispensable : un accès rapide au ticket de caisse.
Olivier Vialaneix et Marie Nimier 2009

N° 30 (variante 2)*

Exposer/Casser

« *Malaise assuré!* »

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : pendant un vernissage, altérez la ou les œuvres que vous exposez pour manifester un différend.

Remarques : on vous convie à participer à une exposition collective. Mais « à l'usage » (échanges de mails, amorces de collaborations), vous réalisez que vous êtes en désaccord avec la vision de vos hôtes. Pourtant, vous décidez d'acquitter malgré tout votre dette (toute place publique est potentiellement une chambre d'écho) : à l'occasion du vernissage, vous altérez la ou les pièces que vous exposez. Plus ce que vous aurez originellement fourni aura suscité d'intérêt auprès des personnes vous ayant invité, et plus la perte et donc votre « message » seront signifiants à leurs yeux. Et ce n'est bien sûr pas à titre d'œuvre que vous ferez figurer votre épave pendant toute la durée de l'exposition!⁸⁹

acheter au départ” que quelques pièces sales. » ; « Dans un bar en plein après-midi, sur une bouteille de Whisky onéreuse décapuchonnée, est versée de l'eau du robinet jusqu'à disparition complète du breuvage sur les genoux de personnes qui avaient été invitées autour de la table pour une soi-disant dégustation. Dispute avec le barman. » ; « Un vêtement volontairement acheté trop petit, et mis en pièces, devant des caissiers effarés. » ; « Dans une supérette de quartier, un lot de “quotidiens de droite” acheté intégralement pour que les habitués du lieu n'aient d'autre possibilité que d'acheter celui de gauche – “Pour une fois!” » ; « Un bouquet de fleurs complexe à réaliser, un fleuriste qui donne tout ce qu'il a dans le ventre pour que ça aie de l'allure, le bouquet est déchiqueté devant ses yeux, ce qui le fait fondre en larmes. » Quelques activations du service à Montréal en octobre 2013, pilotées par André Éric Létourneau. En 2016, Ghislain Mollet-Viéville détruit une œuvre intitulée *Impression-suicide N° 22 – Broyée* qu'il vient d'acheter dans une galerie. Cette œuvre saccagée a été vendue ensuite à une collectionneuse d'œuvres détruites. Commentaire de Ghislain Mollet-Viéville : « Avec cette opération, je ne suis pas devenu l'auteur d'une œuvre d'art. Je ne suis qu'à l'origine d'une “œuvre” entendue au sens d'activité, travail, action : on m'a vu à l'œuvre! »

89. Il est vrai que le service a fait du chemin depuis 2009. Mais pas assez à notre goût ! Loin de là.

Contre-parenté : l'esthétique de la ruine.

Indispensable : en être encore à participer à des expositions collectives.

Propriétaire : Emmanuel Perrotin

Glitch 2009

N° 31*

Au nom de l'art

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : user du prétexte de l'art pour enfreindre un ordre, une loi, ou une obligation. Par extension, s'autoriser tout et n'importe quoi au nom de l'art⁹⁰.

IKHÉA©SERVICES 2007

N° 31 (variante 1)*

Fard I

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : pour éviter des poursuites, maquiller des actes antisociaux en œuvres d'art.

Remarques : dans les faits, il s'agit précisément de ceci, ce mode d'emploi est salutaire quand il est associé à certains autres services de notre base de données.

Parenté : «...se réclamer de son identité d'art pour éviter certaines poursuites... » (Jean-Claude Moineau).

Indispensable : avoir une connaissance de l'art suffisante pour réussir à rendre convaincant, en tant qu'œuvre, l'acte trivial que l'on a perpétré.

IKHÉA©SERVICES 2007

90. À ce propos, pourquoi ne pas voir la seconde vie de l'heap (à partir de 2012) comme mise en pratique d'*Au nom de l'art* ?

N° 31 (variante 2)*

Fard II

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : à seule fin d'attirer l'attention, maquiller des œuvres d'art en actes antisociaux.

Parentés : la liste est trop longue⁹¹!

IKHÉA©SERVICES 2009

N° 32*

Soustraire

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : enlever, retirer, retrancher, supprimer, ôter, effacer, etc., sans avoir pour projet d'apporter ici ou là une amélioration.

Remarques : jusqu'à présent, l'artiste souhaitait enrichir le monde avec des artefacts plus ou moins convaincants. Aujourd'hui le plus bel effort qu'un artiste puisse faire est d'alléger le monde. On puisera en ville la matière première à laquelle s'appliquera ce mode d'emploi⁹².

Parentés : *L'annulation d'espaces* (N° 04); « Quel *plus* veut-on et pourquoi ? ».

Contre-parentés : *Inertie* (N° 33); « Écrivez "fichu" à chaque fois que vous penchez pour "très", votre éditeur supprimera à chaque fois ce mot et ainsi votre texte sera exactement comme il aurait dû être. »

Autre titre : « *Un chien sans queue ne peut exprimer sa joie* » (pro-verbe albanais).

IKHÉA©SERVICES 2001

91. Se présenter comme radical ou nocif ne présente, en fait, qu'un intérêt : celui de pouvoir tenir ses distances, sans avoir à fournir de grands efforts. Mis à part cela, on ne peut que constater, en règle générale, l'inconsistance des preuves fournies par un discours radical (derrière quelques trucages, c'est le néant). Et le vœu affiché de radicalité est presque toujours l'indice d'un comportement superstitieux.

92. Les mises en pratique de *Soustraire* et des deux services qui suivent brillent d'autant plus qu'elles affirment leur dépendance à un contexte spécifique. Pour exemple, nous faisons en 2016 cette proposition : « Plaidoyer en faveur d'une mise à jour. Intention de rectification : pourquoi le MAC / VAL n'efface-t-il pas, sur le mur à l'entrée du musée, le / (slash) de son logo ? ». Post-scriptum : le 15 juin 2016, sur le mur du parvis du musée, le / de MAC VAL a été ôté. Ainsi que les mots MAC et VAL. Il y en a qui y prennent goût !

N° 32 (variante 1)*

Ajouter

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : mettre en plus, accroître, augmenter, compléter, proroger, etc., sans avoir pour projet d'apporter ici ou là une amélioration.

Remarques : on puisera en ville la matière première à laquelle s'appliquera ce mode d'emploi.

Parenté : *Upgrade* (N° 12).

Contre-parenté : *Inertie* (N° 33).

IKHÉA©SERVICES 2003

N° 32 (variante 2)*

Ajouter-Soustraire

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : en alternance, ajouter et soustraire, sans avoir pour projet d'apporter ici ou là une amélioration⁹³.

Remarques : des gestes citoyens peuvent changer les villes⁹⁴!

IKHÉA©SERVICES 2006

N° 32 (variante 3)*

Les leçons de la soustraction

NOUS L'ACTIVONS ENSEMBLE

Mode d'emploi : c'est un enseignement articulé autour de gestes soustractifs envisagés comme des alternatives au productivisme⁹⁵.

93. Diviser et multiplier pourront constituer deux autres variantes du mode d'emploi. À vous les combinaisons!

94. Ce mode d'emploi a parfois circulé sous le nom *Le musée des ajouts et des soustractions*.

95. Enseignement comme communication de « manières d'agir et de penser » (fonctionnant sur le mode « peer to peer » ou d'usager à usager), et non comme « transmission d'un savoir ». Ce mode d'emploi a été rédigé pour *Le Collège de la Biennale de Paris* dont il est un des satellites. *Les leçons de la soustraction* nécessitaient la création d'un champ nouveau (Mode d'évaluation) et d'une modalité exceptionnelle (NOUS L'ACTIVONS ENSEMBLE). Pour comprendre de quel bois est fait ce Collège, il est indispensable de faire ici figurer sa charte (rédigée de façon collective, entre autres, par Stephen Wright, Alexandre Gurita, Paul Robert, Claire Dehove, François

Remarques : on « participe » aux leçons, en tous lieux, de façon furtive et sporadique, en retirant avec méthode un petit ou un grand quelque chose à ce qui existe déjà. À l'occasion de rencontres, les usagers des leçons présentent brièvement l'état d'avancement théorique et pratique de leur recherche⁹⁶. Par « gestes soustractifs », nous entendons toutes formes de manœuvres⁹⁷ pouvant engendrer

Deck, Liliane Viala, Ghislain Mollet-Viéville, Sylvain Soussan, Karine Lebrun, Jean-Baptiste Farkas, Éric Létourneau...):

Collège de la Biennale de Paris

Une école de méthodologies décréatives.

Un moment collégial sans élèves, sans enseignants, sans toit, sans cursus, en rupture avec toutes les notions qui instituent l'art et son enseignement. L'initiative accompagne les usages susceptibles d'arracher l'art à lui-même.

1. Ce collège a pour but d'activer les pratiques sans finalité d'art.

2. Il revendique son exode institutionnel.

3. Il se déploie par propositions satellites, qui sont à la fois extradisciplinaires et dépersonnalisées.

4. Il fonctionne sur la seule base d'usagers, récusant toute opposition binaire entre enseignants/élèves, experts/non experts.

5. Il agit par réseaux avec ou sans affinités.

96. Dans les *Leçons*, seule la communication orale est de mise. Prohiber ainsi images et textes a notamment pour finalité de prémunir les usagers des leçons contre d'éventuelles ripostes (qui pourraient s'appuyer sur des preuves).

97. Plus d'une centaine de soustractions ont déjà été opérées dans toutes sortes de « secteurs » : évincer vingt-cinq personnes de son carnet d'adresse, s'abstenir de tout « Bonjour, comment ça va ? », supprimer toujours plus d'occupations et de charges pour en faire de moins en moins, se préparer à vivre dans un monde sans Joconde, éviter de dispenser des actes de tendresse à la personne avec qui on vit (sans s'expliquer), se soustraire à la bonne idée qu'on se fait de soi-même, retirer de la célébrité partout où elle est en excès (« Courir oui, valider le système, non ! Il n'y aura personne à 17 h sur le podium. »), etc. Parallèlement au *Collège*, sur l'invitation de Stephen Wright, nous avons rencontré les étudiants en première année d'une école d'art supérieure. L'intervention portait principalement sur Glitch et sur *Les leçons de la soustraction* (ce service avait été proposé sous l'aspect d'un exercice le second jour). En amont, Stephen Wright avait annoncé la couleur : « Fais en sorte que le moins possible d'entre ces étudiants s'adonne un jour à l'art ! » Opération réussie ? Voici quelques commentaires faits alors par les étudiants : « L'intervenant semblait vouloir nous dire que l'art en tant que création plastique, qu'objet d'art, n'existe plus. Et qu'il n'était donc plus nécessaire de faire ce que nous faisons. D'une certaine façon, j'étais plutôt d'accord avec son point de vue : l'on crée pour exposer dans des lieux tous identiques, les salles blanches. Je pense que c'est réduire l'art à ce qui se trouve dans les galeries ou dans les musées, alors que l'art n'est pas que le tableau ou la sculpture

du « Beaucoup plus de moins ! »⁹⁸.

Mode d'évaluation : « Je n'ai de valeur que celle que je m'accorde ».

Parentés : « L'objectif ultime de l'éducation ne peut plus être le savoir, mais le vouloir né de ce savoir » (Max Stirner) ; Le processus de « destruction créatrice », selon Joseph Aloys Schumpeter ; « The artist does not want to give his work to a society as fool as this one. So auto-destructive art becomes a kind of boycott » (Gustav Metzger) ; *La décroissance* de Nicolas Georgescu-Roegen ; « Architectes, sculpteurs, peintres, nous devons tous retourner au travail manuel ! » pratiqué à mauvais escient !

Contre-parenté : « La finalité d'une école d'art est de former des artistes ».

Indispensable : participer plusieurs mois aux *Leçons* ; abhorrer le

(comme l'a souligné l'intervenant), mais aussi ce qui se trouve en amont, c'est-à-dire la réflexion dont l'œuvre découle. Je pense tout de même que ce point de vue nous a été exposé de manière violente. C'est pourquoi j'étais contente de ne pas vouloir faire les beaux-arts mais une école d'architecture. » (Hermine, 19 ans) ; « Selon l'intervenant, tout est mauvais dans les galeries. C'était déroutant de l'entendre parler du milieu de l'art avec autant de conviction. » (Laure, 19 ans) ; « En parlant de doutes, il m'en a mis dans mon orientation. » (Aurélié, 19 ans) ; « J'avais l'impression qu'il imposait ses idées, et cela m'a beaucoup déstabilisée. » (Tiphaine, 19 ans) ; « La production des Glitch me semble peu réalisable : pourquoi acheter une bière à l'eau, une bouteille de Cola à moitié remplie ? Ce n'est pas une logique habituelle et ancrée. » (Estelle, 20 ans) ; « Il reportait toujours le moment où il se mettrait à expliquer les choses. Du coup il y avait un certain désordre et une multitude d'informations et je dois dire que je me suis emmêlé les pinceaux. » (Clémence, 19 ans) ; « Son projet Glitch m'a déçu : le fait de détruire les œuvres d'autres artistes dans le cadre d'un vernissage, par exemple (*Chevaux de Troie*). Il a laissé chez moi des sentiments contradictoires. » (C., 20 ans) ; « Il y a une boulangerie à L... Je passe souvent devant. Or cette boulangerie n'a pas d'enseigne, alors que tous les magasins à proximité en regorgent. Cette absence de publicité attire mon œil, trop habitué qu'il est à un paysage fait d'annonces en tous genres. » (Clément, 20 ans) ; « Cette intervention nous a peut-être appris que l'art, la pratique de l'art, est aussi une absence. Tout n'est pas uniquement production. » (Robin, 19 ans). *Leçons de la diminution ?* : c'est l'histoire d'un sculpteur qui s'était donné pour contrainte de se restreindre, pour construire une pièce, à n'utiliser que des matériaux qu'il pouvait transporter seul, soit que sa force physique pouvait prendre en charge et qui s'esclaffa après deux décennies de pratique, à l'occasion d'un entretien : « Ah, ça y est, j'y suis. Mes sculptures seront de plus en plus petites ! ».

98. « Progresser sans croître » constitue la leçon des leçons.

« trop » ; restaurer (ou faire le deuil de) la question de l'utilité sociale de l'artiste⁹⁹.

Glitch 2008

N° 32 (variante 4)*

Abrégé

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : adopter l'ellipse comme mode de vie.

Remarques : *Elleipsis* est manque, mais pas insuffisance. Visées ? Susciter ce bel effort qui consistera, pour le récepteur, à rétablir mentalement tout ce que l'activateur d'*Abrégé* aura passé sous silence.

Autre titre : *Brachylogie*.

Glitch 2014

N° 32 (variante 5)

Le mur avec

AUX COLLECTIONNEURS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : à l'occasion de l'acquisition d'un objet d'art en galerie, sur une foire ou dans une vente publique, négocier l'achat d'un second élément également présent dans ce contexte. Pour toute monstration ultérieure de l'objet d'art acquis, lui associer invariablement cet élément.

Remarques : pour le choix de la pièce rapportée, on privilégiera les défis de haute volée. Pas de socle, de cimaises ou d'étagères, mais d'augustes masses de béton, un parement de marbre, l'intégralité d'un stand d'exposition, un lot de portes-fenêtres ou une verrière. Lorsqu'une occasion d'exposition se présentera, on conservera, si possible, la distance qui séparait les deux objets au moment de leur acquisition, dans leur contexte d'origine.

Parentés : les efforts du Musée du Prado, qui a su éviter le divorce entre les murs de *la Quinta del Sordo* et les *Pinturas Negras* ; le Kyste ; les dragons ou « rejets naissant sur racines » ; l'aimantation ; l'accessoire.

99. Tout dépend si l'on considère que « retirer » et faire du « Beaucoup plus de moins ! » est, ou non, utile à la société.

Autre titre : *Aux jours meilleurs.*

Propriétaire : Fabrice Michel (*Contrat de substitution* depuis 2019)

IKHÉA©SERVICES 2015

N° 33*

Inertie

« *Le beau maintien* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : déterminer ce qui ne devra ni croître ni diminuer. S'acharner à le maintenir au point mort.

Remarques : c'est fou les dispositions qu'il faut prendre pour en rester toujours au même point ! Inertie, c'est « tout pour le stationnaire », qu'il s'agisse, en matière d'ouvrage, de « maintenir un lieu dans l'état esthétique où on l'a trouvé »¹⁰⁰, de bloquer une bibliothèque à cent livres ou d'imposer un « personne n'entre ou ne sort de cette pièce »¹⁰¹ dans un repas mondain. Des mises en pratique visionnaires de ce service pourront faire « résonner à l'intérieur » des sentiments élevés comme la permanence ou le juste milieu. Il faudra préalablement étudier avec soin les mises en pratique incluant des denrées périssables.

Autre titre (trop équivoque pour être retenu) : *La prestationnaire.*

Parentés : King Ludd, « rebelle contre le futur » ; la force d'inertie qui « donne à l'impuissance le nom de force » ; « Pour nous, ce qui serait informatif, extraordinaire, aventureux, serait l'état de repos. Recevoir chaque jour les mêmes journaux à sa table au petit déjeu-

100. L'expression est de Jean-Paul Guidoni.

101. Difficile de taire ici un cas de figure comique ayant vu le jour dans une institution qui a récemment consacré une exposition collective à la thématique du vide. Celle-ci se composait de plusieurs espaces intégralement peints en blanc et ne contenant rien. Chacun de ces espaces figurait (de manière allusive) la façon dont le vide avait pu être envisagé stratégiquement par un artiste, à un moment donné de sa carrière (de grands cartels explicatifs avaient été placardés et fournissaient des explications). Or, pour que ces espaces restent immaculés tout au long de l'exposition, il fallait conjuguer l'effort de plusieurs peintres qui recouvraient chaque nuit de blanc – apparemment, la couleur la plus représentative du vide ! – les graffitis et autres commentaires sauvages griffonnés par le public pendant les heures d'ouverture de l'exposition.

Inertie!

ner, voir pendant des mois les mêmes affiches aux murs dans les rues – voilà qui nous surprendrait et nous ébranlerait. » (Vilém Flusser).
Contre-parentés : *Soustraire* (N° 32); *Ajouter* (N° 32 variante 1); *Ajouter-Soustraire* (N° 32 variante 2); *Les leçons de la soustraction* (N° 32 variante 3); la rupture; l'Événement; le micro-événement.

Propriétaire : Ghislain Mollet-Viéville

Glitch 2008

N° 34

Éclipse

« *La revanche de l'ombre!* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : obscurcir, temporairement. Par extension : renouveler par l'obscur.

Remarques : accroître l'ombre tout autour, c'est consentir à l'imagination. Pour faire renaître le monde sous une faible lumière, on bridera les éclairages d'une pièce d'habitation, d'une scène de théâtre, d'un parc d'exposition, de tout endroit du monde où l'on produit un travail à 1 % de l'intensité considérée ordinairement comme idéale. Quand il sera impossible de réduire une clarté en recourant à un variateur, on remplacera les éclairages existants par des veilleuses. La mise en œuvre de ce service peut être étendue au son et à la température.

Parentés : *l'Éloge de l'ombre* de Jun'ichiro Tanizaki (« un univers d'ombre délibérément créé en délimitant un espace rigoureusement vide confère une qualité esthétique supérieure à celle de n'importe quelle décoration »); les parenthèses, les *Black Cubes* des musées.

Laurent Laclos 2007

N° 35*

La part de l'ombre

« *Le supplément occulte de l'activité productrice!* »

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : dans le cadre d'une commande d'un ouvrage, joindre à sa livraison une action malveillante qui troublera ses

destinataires.

Remarques : une production et son ombre, un ouvrage « blanc » (de la main droite, officiel, licite) et un ouvrage « noir » (de la main gauche, officieux, illicite). Soyez comme « des démons qui ne laissent pas de traces » et pratiquez *La part de l'ombre* uniquement sous le sceau du secret. Agir ainsi sous cape ne vous empêchera pas, d'autre part, de vous conformer aux impératifs (normes, modalités d'exécution) qui vous auront été communiqués lors de la commande. Il ne sera pas nécessaire de lier (par exemple, de façon thématique) *La part de l'ombre* à cet ouvrage : disséminer ça et là quelques anomalies persistantes – portes de l'appartement ou du local professionnel de vos commanditaires à l'ordinaire fermées maintenues jour et nuit ouvertes, disparitions inexplicables, circulation de documents comptables laissant supposer qu'il pourrait y avoir un trafic de répliques de l'ouvrage commandé, etc. – sera bien suffisant. L'idée étant de faire éclore sournoisement (dans l'esprit de vos clients qui devront être à mille lieux de vous soupçonner) une palette d'impressions déplaisantes.

Parentés : « rompre l'enchaînement des actions efficaces » ; « il n'y a de tache qu'en un endroit et pourtant tout l'habit est gâté » ; « De même que l'ironie est une prestidigitation des représentations et des idées, la ruse est une prestidigitation des actes. » ; Michel de Certeau ; les XIV^e, XV^e et XVI^e éditions de la Biennale de Paris ; l'action partisane ; « The objective of this work is to become the object of a discussion » et une chasse à l'homme ; « Ce dont on ne peut parler, il faut le faire ».

Indispensable : renoncer à commettre des actes de vandalisme littéraire ; mettre à la porte toutes sortes de « préoccupations cosmiques transcendantes ».

Glitch 2007 (Alexandre Gurita et Jean-Baptiste Farkas)

N° 36*

La voie de l'incompétent

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : reconsidérer toute puissance d'agir à l'aune de l'in-

compétence. On ne cherchera ni à juger, ni à conclure.

Remarques : comme la compétence d'aujourd'hui est souvent l'incompétence d'hier¹⁰², il faudra redéfinir ce que l'on qualifie du nom d'incompétence pour chaque nouvelle mise en pratique du mode d'emploi.

Parentés : *courants faibles*¹⁰³; l'hérésie, par certains aspects.

Indispensable : l'incompétence ne devra pas faire carrière.

IKHÉA©SERVICES 2006 (d'après François Deck, *Mutualisation des incompétences*)

N° 37*

Permissif

« *Voyage au centre des aversions !* »

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : s'unir sans réserve à ce qui nous répugne.

Remarques : tant pis si la règle veut qu'on soit classé selon ses inclinations. Pour pratiquer *Permissif* sans réserve, on puisera dans tout ce qui menace la délimitation du moi d'avec le monde extérieur : en privilégiant mets et boissons qui minent le moral, en se vêtant de façon calamiteuse (selon son appréciation), en offrant ce qu'on a de meilleur à ceux ou celles dont on souhaite la mort¹⁰⁴. Le mode d'emploi ne s'adresse pas à des comédiens en quête d'exercices. Durée recommandée : un mois¹⁰⁵.

Autres sous-titres : « Menace to Entirety »; « Imbalance »; « The problem is you! »; « Phobikhéa »; « Liaison bestiale ».

Parentés : *Obéir* (N° 20); l'Ek-stase (se mettre hors ou à distance de soi); « l'élan vers un autre » (ouverture à ce qui nous excède); « la culture réclame d'autres sacrifices que celui de la satisfaction sexuelle »; « le fond du cœur est plus loin que le bout du monde » (proverbe); « Le meilleur moyen de rester en bonne santé, c'est de

102. De la même façon qu'une inhabileté reconnue devient une habileté!

103. Initié par Liliane Viala en 2005.

104. « Il regarda la loque informe, être ou chose, allongée à ses côtés [...], songeant à la jeter hors du lit comme on jette une vieille saloperie » (Hubert Selby Jr., *Le démon*) : libre à chacun d'aller jusqu'ou bon lui semblera!

105. IKHÉA©SÉVICES : une lettre manque (une autre s'accentue) et tout est dit!

manger ce que vous ne voulez pas manger, de boire ce que vous ne voulez pas boire, et de faire des choses que vous n'aimez pas faire ». Indispensable : éviter le recours à un masochisme caricatural (les lieux communs des blessures); lire Sénèque, pour endurer toutes ces vilénies!

IKHÉA©SERVICES 2006

N° 37 (variante 1)*

C'est comme vous voudrez

« L'art sans résistance ! »

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : annihiler sa personnalité, en respectant servilement les exigences de ses commanditaires¹⁰⁶.

Remarques : tout est également fertile, passé l'*Esprit de Résistance*.

Parentés : « Plus on décide, plus on rate » ; l'artiste comme « désigner de la paix sociale » ; les films dits d'exploitation qui anticipent ou se conforment aux attentes de leurs publics.

IKHÉA©SERVICES 2007 (Sylvain Soussan et Jean-Baptiste Farkas)

N° 37 (variante 2)*

Que la vie décide pour moi

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : adopter la disponibilité à tout comme mode de vie.

Remarques : une disponibilité souveraine, sans limites, confondante. Si intense qu'elle libère de l'estime de soi!

Contre-parenté : le temps libre.

106. Au risque d'en faire trop, rappelons qu'à l'opposé de *Bâcler* (N° 07) qui est ouvert à tous, ce service, comme *La part de l'ombre* (N° 35), s'adresse en priorité aux personnes appelées à produire des ouvrages (architectes, designers, etc). Dissolution de soi et *fantôme de la liberté* peuvent prendre beaucoup d'autres formes, même celle d'un constat, dicit ce commentaire de Francesco Masci (2016) : « Mes lectures neurobiologiques m'ont fait aboutir à l'idée d'extemporanéité, pas encore assez approfondie pour un service, qui s'intitulerait "Being no one", et qui consisterait en ceci : "Le présent est notre vrai passé" (ou "Notre vrai présent est le passé"). Il faudrait creuser... ».

Indispensable : muscler son dos inlassablement pour pouvoir en prendre toujours plus.

Glitch 2013

N° 38*

Bride conviviale

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : offert gracieusement au public, *Bride conviviale* est un buffet de réception fastueux assujéti à un protocole sévère. Les mets et les boissons servis n'ont jamais plus de deux centimètres de hauteur.

Remarques : prévoir environ cinquante bouteilles d'alcools (vins blancs, vins rouges, vins cuits, champagnes et alcools forts) et au moins deux dizaines de saladiers et de coupelles (contenant des crudités assaisonnées, des tourtes, des desserts sophistiqués et des gâteaux) pour réaliser un buffet de bon niveau. La bride concerne également les mets sous emballage et les boissons bouchées ou capsulées. À Oaxaca, au Mexique, la mise en pratique de *Bride conviviale* a pris une tournure militante, à l'occasion d'un événement culturel controversé.

Autre titre : *Glitchbuffet*.

Indispensable : le recours au double décimètre. Faire systématiquement figurer la mention « Buffet gratuit, venez nombreux ! » sur les invitations annonçant les festivités.

Glitch 2006

N° 39

Mouvement Artistique version familiale

« *Ça marche!* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Mode d'emploi : c'est le déplacement de votre mobilier, à la vitesse de trente-six centimètres par jour.

Remarques : chez vous, inventez une trajectoire ! Dix ans furent nécessaires pour que *Mouvement Artistique*, service initialement rendu aux musées, soit enfin disponible en version domestique. Pour

des déplacements composés complexes (canapé + lit + étagères) opérés en respectant les vides entre les objets, consultez notre rubrique « Constellations » et commandez-nous un devis. Tarifage au kilomètre.

Indispensable : Mouvement *Artistique version familiale* nécessite au moins un tapis¹⁰⁷.

Soussan Ltd. Fournisseur des musées 1997 (Mouvement *Artistique*TM) et 2007 (Mouvement *Artistique version familiale*)

N° 40*

L'inventaire des moins

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : inventorier ce à quoi manque un petit, un moyen ou un grand quelque chose. Pour faire entrer le moins en campagne, diffuser massivement ce ou ces inventaires¹⁰⁸.

Autre titre : *Ode grise*.

Parenté : Éric Watier (*Le musée des dommages*).

Glitch 2002

N° 41*

Substituts

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : n'être pas, *stricto sensu*, la personne qui fait le boulot, ou faire le boulot de quelqu'un d'autre sans y être invité, ou encore se satisfaire de l'idée que le boulot puisse être fait par quelqu'un d'autre pour se dispenser de le faire. Par extension : affoler les frontières entre les rôles.

Remarques : parmi de nombreuses mises en pratiques revendiquées

107. Note du fournisseur, envoyée par mail le 10 avril 2009.

108. Dans notre « Tableau d'évaluation » (*Glitch*, « Introduction aux Glitchproduits », page 28, Zédélé éditions, 2006), nous avons défini trois « niveaux de moins » :

– la représentation d'un moins (niveau 1)

– la création d'un moins (niveau 3)

– entre représentation et création d'un moins, un statut ambigu (niveau 2)

L'inventaire des moins est, on l'a compris, de niveau 1, puisqu'il s'attelle uniquement à la question de la représentation.

ou non du mode d'emploi, *Substitut 1* : « Viens m'aider à réaliser le contenu de mon exposition » (à toi, public, de produire le contenu que tu souhaiterais voir figurer dans mon exposition), *Substitut 2* : « X, pas moi ! » (sollicité pour une commande ou une exposition, j'attribue à X – et c'est d'autant plus excitant que je suppose qu'il ou elle ne dispose pas des compétences requises – la charge de réaliser l'œuvre ou les œuvres attendues, autre titre « Vertreter »¹⁰⁹), *Substitut 3* : « Ça aurait pu être de moi ! » (je me substitue à un artiste de mon choix en revendiquant un « droit d'auteur abusif » pour une œuvre qui m'est, de fait, complètement étrangère¹¹⁰), etc.

Parentés : « Roi ? Je ferai un autre roi pour faire toutes ces choses à ma place. » (maxime) ; *Interpassivité* (cas de figure « se satisfaire de l'idée que le boulot puisse être fait par quelqu'un d'autre pour se dispenser de le faire ») ; les premières *Implantations*, ou *Pièces d'influence* de Raivo Puusemp.

IKHÉA©SERVICES 2000 (*Viens m'aider à réaliser le contenu de mon exposition*) et 2008 (*Substituts*)¹¹¹

N° 42

La remise en circulation des produits imparfaits

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Mode d'emploi : avec l'accord de la direction d'un supermarché, replacer les produits dont le conditionnement a été détérioré sur le devant des rayonnages.

Remarques : depuis 2003, Glitch a tenté d'agir au cœur de l'économie à plusieurs reprises. Parmi ces essais aux destins divers, *La remise en circulation des produits imparfaits* tentait de négocier « un élargissement du champ de vision » avec le secteur extrêmement rigide de la grande distribution. Tout partait d'une observation : dans les supermarchés et autres grandes surfaces, le personnel a pour

109. Exemple : « la première personne qui franchira la porte de votre établissement vendredi fera l'exposition à ma place ».

110. C'est une attitude semblable qu'on retrouve dans *Répliques* (N° 13).

111. « Affoler les frontières entre les rôles » n'obligera pas forcément l'utilisateur initiant une mise en pratique du mode d'emploi à garder l'anonymat.

mission de retirer, sans délai, des rayonnages tous les produits aux emballages détériorés, même de façon infime (l'exemple des milliers de trous faits à l'aide d'une épingle dans des yaourts ou des boîtes de biscuits nous a été plusieurs fois relaté). La destruction fait donc ici l'objet d'une attention constante et excessive. Et ce, bien que la défaite soit prévisible, les dommages survenant plus rapidement que le retrait des produits endommagés¹¹². Le supermarché est un cadre « solide », résistant, volontairement maintenu indemne, immaculé¹¹³, où tout conduit à abolir les notions même d'évolution et de dépérissement. Quelle signification pourrait dès lors avoir, au sein de celui-ci, le maintien ou la réapparition de produits abîmés (notre argument : dans la majorité des cas observés, l'emballage esquiné ne corrompt pas le produit qui reste consommable) ? Cette réapparition du défaut, de la tache dans un milieu se voulant immaculé pourrait-elle faire l'objet d'un consentement ? Enfin, pourquoi présumer que les consommateurs rejeteront forcément cette réapparition ? Intrigués, voire sensibilisés par les questions inhabituelles posées par notre projet, les administrateurs des magasins rencontrés n'ont toutefois jamais consenti à venir à bout d'une crainte probablement fondée¹¹⁴ : celle de voir *La remise en circulation des produits imparfaits* incarner une incitation faite au consommateur à détruire, à vandaliser l'espace de vente déjà (selon eux) « physiquement très fragile et trop peu protégé ». Rappelons, d'autre part, que *La remise en circulation des produits imparfaits*, dans sa formulation d'origine, présentait d'autres notables ambiguïtés : en se réalisant, le service aurait certainement contrecarré les efforts des glaneurs dont le mode de survie compte beaucoup sur les invendables. Il aurait aussi, sans nul doute, fait davantage que permettre à un « produit fâcheux » de maintenir sa valeur économique en vie. Mis en pratique, le service aurait conféré au produit rejeté une plus-value, un quelque

112. C'est cette faille que nous exploitons dans *Glitchrécolte* (voir ci-après).

113. *Inertie* (N°33) !

114. À notre grande déception, aucune mise en pratique programmée n'a pu aboutir. Têtes de gondole, vitrines de la ruine !, oui... qui oserait espérer mieux ? Mais dans les faits, ce mode d'emploi s'avère particulièrement difficile à concrétiser.

chose de « chic » paradoxal et pour le moins inquiétant¹¹⁵. Malgré de telles apories, l'intérêt qu'il y a à replacer dans les rayonnages des supermarchés les produits « pas beaux à voir » nous semble toujours avéré : en nous confrontant à ce qui défaille, le mode d'emploi interroge notre appétit immodéré pour l'intact, clé de voûte d'un grand nombre de mécanismes à l'œuvre dans notre façon de consommer. Passez-nous commande !

Autre titre : *Frankendisplay*¹¹⁶.

Glitch 2006

N° 42 (variante 1)*

Glitchrécolte 1

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : faire son caddie, en choisissant uniquement des produits dont le conditionnement a été détérioré.

Remarques : rien ne nous empêche de les acheter !

Glitch 2006

N° 42 (variante 2)*

Glitchrécolte 2

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : faire son caddie, en choisissant uniquement des produits périmés¹¹⁷.

115. Vendre des produits abîmés plus cher que des produits neufs a également fait partie du nombre de nos projets tirant parti d'un renversement des conventions (le gain de valeur aurait été, dans le cas que nous avons imaginé, proportionnel à l'état de détérioration des articles cédés). Après *Les bières coupées à l'eau* et le *Cola qui ne manque pas d'air* (de Galaad Prigent : des bouteilles de soda remplies à moitié, vendues au même prix que des bouteilles pleines), nous n'en étions plus à notre première proposition sadique. Entrez dans la Glitchmania !

116. Rédigé en 2007, mais resté jusqu'à aujourd'hui extérieur à notre base de données, *Gradation* pourrait constituer une variante domestique (lointaine) de ce service. Mode d'emploi : des plus abîmés devant aux plus intacts derrière. Réordonner ainsi tout ce que l'on possède. Remarques : dans des espaces sans profondeur, *Gradations* pourra s'effectuer de gauche à droite ou inversement. Contre-parenté : *Monumental garage* de Martha Rosler.

117. *Glitchrécolte 3?* : faire son caddie, en choisissant uniquement des produits avariés !

Remarques : rien ne vous oblige à les consommer ! Comptez sur les sous-effectifs. Il arrive que même les meilleurs supermarchés fassent mal leur boulot.

Glitch 2006

N° 43

Bilan

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : dans un contexte marchand,

1 – dresser un bilan scrupuleux de l'état des détériorations d'un des objets d'art présentés.

2 – À tous, faire connaître ce bilan.

Remarques : courage ! C'est quand l'art a déjà fait naufrage qu'il sort en tenue d'apparat.

Autre titre : *Disenchantment*.

Glitch 2007

N° 44

Le tuning du collectionneur

« *Un tour de main sacrilège !* »

AUX COLLECTIONNEURS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : mettre une dernière main aux œuvres de sa collection. En la marquant de façon irréversible, on fera son tuning.

Remarques : même bien trempée, la personnalité ne saurait suffire à unifier une collection. Pour la rendre mémorable, il faut lui faire tâter du fer rouge ! Par exemple en retirant systématiquement, et sans demander l'avis de personne, quelques centimètres de largeur ou de hauteur à chacune des pièces qui la constitue (un procédé pouvant s'appliquer tout autant aux œuvres picturales qu'aux films, aux livres, aux certificats, aux performances nécessitant d'être activées auxquelles on réduira la durée en escamotant une partie du scénario). Traitez les lots industriellement, en prenant soin d'éviter le cas par cas. Ce service ne peut être réalisé en même temps que *Scripts* (N° 45) qui, dans notre hiérarchie symbolique, lui est supérieur.

Autres titres : *Retenues ; Mère nature aime le courage.*

Parenté : les *Réductions* de Jérôme Guigue.

Indispensable : tenir la collection tunnée ou en cours de tuning aussi loin que possible des artistes qui y figurent.

Glitch 2007

N° 45*

Scripts

« *Un avenir allographique !* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : convertir chaque œuvre d'art d'une collection en une description écrite grâce à laquelle il sera possible de la refaire sans qu'il soit nécessaire de l'avoir eue un jour sous les yeux. La collection originale devra être détruite à l'issue de quelques re-matérialisations réussies.

Remarques : un objet d'art ? C'est cher payé, en terme d'encombrement pour ce qui, presque toujours, ne saurait prétendre être plus qu'une fantaisie. La mise en forme d'une œuvre devrait être de passage¹¹⁸. Le script, par la possibilité qu'il offre d'être actualisé, favorise l'esprit d'invention. Il peut être indéfiniment redéployé. Il confère à l'œuvre le pouvoir d'habiter successivement (ou simultanément) plusieurs corps, et à l'intention contenue dans l'œuvre la possibilité d'être sujette à de multiples formulations.

Autre titre : *Nouvelles chances*.

Autre sous-titre : « *Follow the idea of the song, not the song itself* ».

Parentés : « de toute formation, il est possible de triompher » (le *Royaume des sans choses*); la transsubstantiation; « le projet d'une œuvre vaut souvent mieux que sa réalisation »; l'« allographie », ou « non-autographie » selon Nelson Goodman (« désignons une œuvre comme "autographique" et seulement si la distinction entre l'original et une contrefaçon a un sens, ou mieux, si et seulement si

118. Comme l'a souvent fait remarquer Ghislain Mollet-Viéville, les œuvres proposées sous la forme d'énoncés n'ont jamais de place ni de forme définitive, car : « Si des éléments matériels interviennent dans de telles propositions, ils sont de passage, ils peuvent généralement être détruits et remplacés par d'autres. Les œuvres, en revanche, vivront dans l'éternité car les concepts qui en sont à l'origine sont indestructibles. On ne détruit pas un concept avec un coup de marteau. »

même sa plus exacte reproduction n'a pas, de ce fait, statut d'authenticité »); le Mandala (dont la mise en forme physique ne constitue qu'une étape).

Indispensable : se limiter à un script par œuvre et, concernant les scripts, prendre soin de définir un certain nombre de modalités d'usage (éventuellement accompagnées d'un contrat)¹¹⁹.

IKHÉA©SERVICES 2006

N° 45 (variante 1)

« *Il suffit de s'en souvenir pour qu'elles existent* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : convertir chaque œuvre d'art d'une collection en une description orale grâce à laquelle il sera possible de la refaire sans qu'il soit nécessaire de l'avoir eue un jour sous les yeux. La collection originale devra être détruite à l'issue de quelques re-matérialisations réussies.

Remarques : « L'avenir sera de vive voix ou ne... ».

Parentés : *Fahrenheit 451*; la sublimation (le passage d'un corps de l'état solide à l'état gazeux).

Autre titre : *Dark Sehgal*.

IKHÉA©SERVICES 2008

N° 45 (variante 2)

Piece to exist only when it's mentioned

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : convertir chaque œuvre d'art d'une collection en une mention descriptive limitée à quelques mots. La collection ori-

119. La conversion d'une œuvre en script pose des questions quant à la nature réversible ou non d'une telle opération. *Rewind* : « Jusqu'à quel point l'exécution permet-elle de remonter jusqu'au script, jusqu'à l'énoncé ayant donné lieu à une réalisation ? » (Nelson Goodman) – l'exercice devrait être tenté!

Ghislain Mollet-Viéville : « Quand il est dit que la collection originale doit être détruite cela signifie-t-il que dans le cas de l'art conceptuel, le certificat de Kosuth ou de Ian Wilson, le dessin/certificat pour une Wallpiece de Barry devraient être détruits ? Ce ne sont pas des œuvres mais ce serait la seule façon pour que l'œuvre soit détruite car elle ne pourrait plus être réalisée ou revendue. »

ginale devra être détruite.

Remarques : à titre d'exemple, Vincent Van Gogh, *La nuit étoilée*, 1889, huile sur toile, 73,7 x 92,1 centimètres, The Museum of Modern Art, New York. Description : « Une représentation réussie de la voûte céleste des Alpilles. ».

IKHÉA©SERVICES 2009 (Jean-Claude Moineau et Jean-Baptiste Farkas)

N° 46*

Délestage

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Mode d'emploi : c'est un service de déménagement qui égare intentionnellement une partie du stock véhiculé. Le service est coûteux (*Tarif plein pot*) si le commanditaire choisit ce qu'il perd. Le service est bon marché (*Tarif réduit*) si le commanditaire ne choisit pas ce qu'il perd.

Remarques : assurez-vous d'être les propriétaires de ce que vous nous ferez déménager. Cette prestation ne s'étend pas aux êtres vivants !

Autre titre : *éménagement*¹²⁰.

Glitch 2006

N° 47

Usure

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : prêter des affaires dégradées qui seront ensuite prêtées à d'autres et ainsi de suite. Cette réalisation prendra fin seulement quand l'état d'usure, s'aggravant de main en main, aura fait disparaître complètement les affaires prêtées.

Remarques : pour informer du mode d'emploi, les affaires confiées seront accompagnées du texte suivant, « Ce livre, crayon feutre, vê-

120. Dans le cadre de Glitch, nous avons souvent diffusé nos services sous des noms auxquels notre charte graphique a été appliquée : suppression du premier caractère du mot (police *Acéphale* qui fait du mot [déménagement] [éménagement]) ou du dernier caractère du mot (police *Cul-de-jatte*, qui en ferait [déménagement]).

tement, vous a été prêté gracieusement. Après en avoir fait usage autant que possible, prêtez-le à une personne de votre connaissance qui, après en avoir fait usage autant que possible, le prêtera à son tour à une personne de sa connaissance, etc. ». Plus mal en point au départ seront les affaires destinées à une réalisation d'*Usure* (hailons, objets tombés en ruine, ustensiles hors d'usage), plus grandes seront les probabilités de la voir un jour arriver à terme. Pour repousser indéfiniment l'échéance d'une disparition intégrale, voir *Slowmo* (N° 24).

Parenté : *The Incredible Shrinking Man* de Jack Arnold (1957).

Autre titre : *Prêts, Prêt, Prê*.

Glitch 2006 (d'après *Prêts : « Toujours prêts ! »* d'Antoine Moreau, 2006)

Copyright : ce mode d'emploi est libre. Vous pouvez le copier, le redistribuer et le modifier selon les termes de la Licence Art Libre <http://artlibre.org>

N° 48*

Redondance

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : créer une initiative dotée d'un statut ontologique double. Double, dans le sens où physiquement, perceptuellement, fonctionnellement, elle est ce qu'elle est (entreprise, bibliothèque, rue) tout en pouvant être une proposition relevant de l'art.

Remarques : c'est comme s'il s'agissait non pas d'une proposition mais de la chose elle-même. La redondance est le concept qui décrit le mieux un art post-mimétique, un art qui est si parfaitement redondant par rapport à ce qu'il est aussi qu'il se confond avec lui. On pourrait certes dire qu'un Rembrandt était toujours déjà en même temps un tableau et une table à repasser (pour reprendre l'exemple choisi par Duchamp pour définir ce qu'il avait brillamment nommé le « readymade réciproque »), mais jamais l'affirmation d'une valeur d'usage n'évacuera son fort coefficient d'art. Or les pratiques artistiques qu'on peut qualifier de « redondantes » inversent cette logique d'usages premiers et secon-

daïres : de plus en plus d'artistes s'autonomisent en inscrivant leurs initiatives dans le réel, au point de ne plus s'en distinguer. La valeur d'usage de ces initiatives n'est nullement affaiblie par leur statut accessoire de proposition à prétention artistique. Au siècle dernier, il n'y a pas si longtemps, l'art rêvait de devenir non-art. Désormais, il semble s'être résolu à faire sienne une forme plus caustique de redondance calculée.

Parentés : *That's Painting Productions* (Bernard Brunon) ; *Voghchaberd* (Karen Andreassian).

Stephen Wright 2009

N° 49*

Surévalué

« Plus que ça ne vaut ! »

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : déterminer une période durant laquelle vous y mettez le double du prix.

Remarques : testez le délestage à prix coûtant!¹²¹ Ce mode d'emploi s'adresse à toutes formes d'achats, sans discrimination.

121. « En 2000 à Cologne, Alexandre Gurita, directeur de la Biennale de Paris, et l'agent d'art Ghislain Mollet-Viéville dirent à Farkas : "Jean-Baptiste, tu es l'outsider ultime de la Biennale ! Si tu te délestes de ton argent en payant chaque chose deux fois ce qu'elle vaut, nous ferons de toi *l'Enfant prodigue de la Biennale de Paris*!". Jean-Baptiste appliqua le conseil de ses amis à partir de cette date. Graduellement, il se soulageât de son capital en faisant des achats dans des magasins, payés au double de leur prix, et engagea ainsi un travail immense et méconnu (ayant plusieurs fois occasionné des témoignages de sympathie), conjuguant la nécessité de gérer le flux économique de sa vie à un processus artistique débouchant sur l'indigence, appliquant à la lettre le projet des avant-gardes historiques souhaitant allier l'art à la vie. De tout cela, que reste-t-il ? Strictement rien. Peut-être des dettes ? [...] Depuis 2000, date à laquelle il a commencé à opérer en qualité de dépensier, Jean-Baptiste Farkas n'a jamais présenté quoi que ce soit renvoyant d'une façon ou d'une autre à ce qu'il avait perdu. En revanche, en 2006, il a donné le nom de *Surévalué* à cette opération, qu'on trouve décrite dans son manuel *Des modes d'emploi et des passages à l'acte* : "Déterminer une période durant laquelle vous y mettez le double du prix." » (« En pure perte — Ou comment la mise en pratique du *Service Glitch N° 49* fit prendre un tournant à la vie de Jean-Baptiste Farkas » in *Journal de Paris*, Sophie Lapalu, 2012.) Commentaire de Paul Sumner en réaction à cet article : « Je me suis demandé si l'écrit et la parole liés à vos services ne constituaient pas l'émergence d'une nouvelle forme de métarécit. Il faudrait que nous en parlions. »

Parentés : des *Glitchprojets* restés à l'état d'esquisse tels que « Perdez contre ce chèque »¹²² (2002) et « La spirale de l'occasion »¹²³ (2006). Indispensable : un pécule assez consistant pour conduire l'expérience aussi loin et longtemps que souhaité.
Glitch 2007

N° 50*

Établir le désordre

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : dans toutes sortes de lieux, par degrés, établir le désordre.

Remarques : on établira le désordre, pas sa simulation ! Établir le désordre peut être annoncé.

Parentés : *Funny Games* (Michael Haneke); « Notre truc, c'est le chaos, pas la musique » (John Lydon).

Indispensable : une botte secrète composée de quelques voyous notoires.

IKHÉA©SERVICES 2007 (d'après *Établir le désordre* d'André Cadere, version de 1977, réalisée dans l'appartement de Ghislain Mollet-Viéville et suivant les descriptions qu'il a pu en faire)

N° 51*

Interstices créatifs

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : s'octroyer une tribune par la ruse.

Remarques : c'est sur des plateaux de cinéma, à l'occasion de tournages *d'action films* aux budgets prodigieux, que *l'Imposteur* a « signé » quelques unes de ses manœuvres les plus remarquables¹²⁴.

Dans ces films, il s'était fait engager comme simple figurant : intégré à une foule, accoudé à un bar ou singeant un passant. Or, voici la ma-

122. Ce chèque retirerait de l'argent à celui qui le dépose.

123. Acheter un produit, puis le revendre d'occasion. Avec la somme obtenue (correspondant à la moitié environ de la somme mise au départ), racheter un produit, puis le revendre d'occasion. Avec l'argent obtenu... Objectif : atteindre le zéro, puis contracter des dettes.

124. Tout ce que nous décrivons là est vrai !

lice : en dépit des apparences (son rôle se devait, en effet, de ne pas excéder la fonction d'accessoire), *l'Imposteur* s'était emparé de cet interstice stérile pour y livrer quelque chose de lui-même. Usant du langage des sourds-muets devant la caméra, il a bafoué son contrat en accomplissant un miracle, celui de redevenir un sujet, en confiant à des spectateurs avertis (comparses, amis) des bribes d'histoires personnelles aux dépens d'une intrigue imposée... au fond des plans ! Depuis ce jour, autant de fois qu'un de ces *action films* sort en salles ou bénéficie d'une diffusion à la télévision, *l'Imposteur* attire l'attention des personnes de son choix sur les « messages » qu'il a gravé, de façon presque indélébile, dans l'épaisseur de la pellicule. Ce parasitage¹²⁵ n'a-t-il pas tout d'un paradigme ? Et n'est-il pas clairement advenu, le temps où *faire des mondes* revient à exploiter des interstices ? La singularité n'a jamais été aussi délectable que depuis qu'elle a appris à tirer profit de la déferlante des produits culturels préfabriqués : derrière un masque aux traits inoffensifs, fait de « simples figurations », elle confie, à quelques initiés seulement, des pensées rares et décisives. Tant pis pour la démocratie !

Parentés : « Création en milieu contraint » (Éric Létourneau) ; Collectif Au Travail.

Indispensable : un réseau sans fuites.

IKHÉA©SERVICES 2007 (d'après Saint-Thomas l'Imposteur)

N° 52*

Conférences à contre-courant

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : organiser des conférences sauvages dans des institutions culturelles de renom. Ces conférences proposent un regard sur les œuvres qui invalide ou relativise le discours officiel¹²⁶ que ces institutions divulguent.

Remarques : au Musée d'Orsay, à Paris, sans passer en revue les mérites formels des peintres impressionnistes, révélez plutôt les

125. D'après certains spécialistes, même la symbiose, examinée de très près, pourrait être suspectée de parasitisme.

126. Donné pour vrai.

accointances que certains d'entre eux avaient avec le propagandisme par le fait (« Vive le son de l'explosion ! »). Dans des expositions temporaires, redonnez leur juste valeur aux œuvres contemporaines placées dans des panthéons de carton par les revues les plus fiables¹²⁷. « Comment capter des auditoires ? », c'est, bien sûr, la

127. À notre connaissance, rien de bien précis dans la législation française, ne semblait pouvoir empêcher la prise de parole spontanée en musée (« Il est interdit d'entrer avec des armes ou des œuvres d'art. »). Cependant, après vérification (auprès d'H.R., un « infiltré » de notre connaissance), voici des éclaircissements dont on pourra éventuellement tenir compte en mettant le mode d'emploi en pratique :

« Pour une conférence – en réalité, nous appelons ce dispositif “visite avec conférencier” – la procédure est la suivante : il faut 1. Constituer un groupe (= à partir de 10 personnes) et 2. Réserver une visite. À la réservation, il est possible de demander un conférencier de l'institution (contre rémunération) ou d'opter pour une visite libre (le groupe se promène sans encadrement). Pour ce qui est des expositions temporaires : *seul un conférencier appartenant à l'institution concernée est habilité à faire la visite*. Les conférenciers rattachés à l'institution sont recrutés par le service pédagogique. Ils ne sont pas obligatoirement des guides chevronnés issus de l'École du Louvre. Ils sont libres de leurs propos mais observent un “devoir de réserve” qui leur interdit de dire du mal de l'organisation pour laquelle ils travaillent. Sur eux ne s'exerce, en principe, aucun contrôle. Mais 1. Leur cas peut être étudié de près, suite à d'éventuelles plaintes de visiteurs (ou d'un conservateur passant par là par hasard et trouvant à redire) et 2. Ils ont naturellement une forte tendance à l'autocensure, puisqu'ils animent des visites guidées pour gagner de l'argent, et redoutent pour cette raison même de faire autre chose que ce qu'on attend d'eux.

Pour ce qui est des expositions permanentes (donc de la présentation des collections de l'institution concernée dans ses murs) : on pourra demander un “droit de parole”. Grâce à celui-ci, on sera, qui que l'on soit, légalement autorisé à faire une conférence au groupe qu'on aura constitué. Pour faire une conférence à contre-courant, imaginons maintenant de possibles cas de figure :

a) Dans les collections permanentes d'un musée :

- si moins de dix personnes sont présentes à la conférence, l'agent d'accueil n'interrompra pas la visite. Tout pourra être dit et abordé, exception faite du cas de figure extrême où le conférencier à contre-courant en viendrait à hurler des insanités. Car dans un tel cas, c'est au nom de la décence que l'institution mettra immédiatement fin à la visite.

- si plus de dix personnes sont présentes à la conférence, l'agent d'accueil n'interviendra pas (c'est la consigne officielle qui lui a été communiquée) aussi longtemps qu'il n'y aura pas, dans les salles concernées, une forte affluence. À l'inverse, si la journée s'avère chargée, l'agent d'accueil devra signaler au conférencier à contre-courant qu'il ne dispose pas d'un “droit de parole”. Le groupe devra alors immédiatement se disperser. Et s'il refuse d'obtempérer, l'agent d'accueil devra demander du renfort auprès de sa hiérarchie. L'expulsion du groupe se fera alors *manu militari*, au moyen des agents de sécurité. Je n'ai jamais entendu dire que quelqu'un avait dû payer une amende pour avoir organisé une conférence sauvage dans une institution. Mais il

question qui viendra en premier. Des activations récentes du mode d'emploi permettent d'apporter ici des précisions sur les stratégies qui pourront être adoptées. *Si les conditions de la mise en pratique permettent seulement d'établir avec le public un rapport superficiel* : pour des raisons multiples (« gagner du temps », principalement), le public des expositions qui se paye une conférence officielle (un « c'est comme ça qu'il faut le voir ») adhère en général d'avance au

faudrait vérifier.

b) Dans une exposition temporaire :

- suite aux indications fournies en tête de mon courrier, on devinera qu'une conférence à contre-courant réalisée dans une exposition temporaire posera certainement beaucoup plus de problèmes à la direction de l'institution concernée. À moins de 10 personnes, il est encore possible de s'imaginer être en présence de visiteurs individuels qui discutent entre eux (on leur demandera éventuellement de parler moins fort, pour préserver le confort des autres visiteurs).

À plus de 10 personnes, "il y a groupe", et là, 1. Il faut avoir réservé, et 2. Seul un guide de l'institution est habilité à faire la visite. »

Pour compléter ces précisions, voici quelques lignes qui nous ont été envoyées en 2009 par A. M., conférencier de son métier : « Avant de fournir un ressenti personnel, le rôle du conférencier consiste, sur le papier, à transmettre des clefs "objectives" offrant à son audience la possibilité de faire soi-même une lecture appropriée des œuvres présentées (c'est toujours de cette façon que le "travail à faire" est expliqué au conférencier – reste à savoir dans le détail ce que signifie une "lecture appropriée"). Or, tout se complique dans les faits, puisqu'il est fréquent de voir le conférencier se trouver devant un dilemme : répéter à la lettre le discours qu'il a appris par cœur lors de sa formation, ce qu'il fait rarement volontiers puisqu'il a conscience du caractère contraint de la chose, ou opter pour la communication d'une vision partielle, ce qu'il ne fait jamais sans crainte, puisqu'il présume, à juste titre, que ce "côté rebelle" lui vaudra tôt ou tard quelques réprimandes. On reconnaît donc le conférencier habile au fait qu'il tire parti de ces deux options (instruire et proposer un regard orienté) sans peine et sans se faire prendre. Il lui faut agir masqué et faire preuve de pénétration : il doit éviter à son audience de sombrer dans l'ennui d'une part (il est original, il transgresse, "déplace" les contenus qui lui ont été confiés), mais il doit aussi se préserver des foudres de ses supérieurs. C'est parmi de tels acrobates que se recrutent certainement les personnalités les plus aptes à faire des *Conférences à contre-courant* véritablement troublantes. Enfin, un autre point, qui concerne l'aspect évolutif du travail de conférencier : la raison qui amène celui-ci à donner fréquemment un avis personnel plus prononcé en fin d'exposition, me semble en partie résulter du fait qu'il a, au travers de maintes présentations de l'exposition permanente ou temporaire à laquelle il est rattaché, fait mûrir sa vision. Cette connaissance approfondie de ce qu'il voit, obtenue grâce à ses efforts, pourra laisser succomber le conférencier en visite à certaines tentations, comme, par exemple, décider de faire ressortir ou de mettre à l'écart tel ou tel espace, telle ou telle œuvre, etc. De là à ce que les décisions qu'il prendra s'avèrent complètement arbitraires, il n'y a qu'un pas ! ».

propos qui va lui être communiqué. Par principe, il est consentant. C'est pourquoi il s'aventurera, tout au plus, à poser une ou deux questions accessoires (dans un club de vacanciers, il aurait fait des remarques sur la composition du menu). «Contempleteur armé d'un excès de bonne volonté», le public (qui paye) vit toute remise en question, même partielle, du discours qu'il est venu apprécier comme un manque à gagner. Ce «militantisme» indirect doit être pris au sérieux, car il risque d'exposer à tous moments la manœuvre du conférencier à contre-courant à d'éventuelles avanies. Aux prises avec des résistances, deux choix s'imposent alors à ce dernier s'il souhaite réussir à délivrer intégralement son contre-message : 1. Faire croire qu'il incarne la voix compétente de l'institution dans laquelle l'exposition a été organisée pour affaiblir les réticences (*Mentir*, N° 22). 2. Prendre la disposition naturelle du public consistant à se ranger par flemme derrière la parole du plus fort pour un talon d'Achille dont ce dernier aurait objectivement toutes les raisons d'avoir honte : «Quoi, vous êtes donc venus uniquement pour gober des discours réchauffés?». *Si les conditions de la mise en pratique permettent d'établir avec le public un rapport approfondi* : le conférencier à contre-courant pourra vérifier qu'un public, avant d'être fait de «gens», se compose toujours également de singularités et de «destins» qui «prélèvent quelque chose de l'ordre du savoir pour y creuser les graffitis de leurs dettes d'honneur». Dans ce type de situations, souvent fécondes, le conférencier à contre-courant approuvera et encouragera toutes sortes d'écarts spontanés produits par son auditoire. En bref, il accompagnera l'émergence de visions étranges, subjectives, engagées. *Les vrais médiateurs* : par bonheur, les médiateurs «officiels» d'un événement culturel ne sont pas des pantins. C'est pourquoi ils s'éloignent, dans les faits, presque toujours, du discours «gravé dans le marbre» qui leur a été confié et dont ils se devraient, pourtant, d'être les «porteurs émérites», jusqu'au bout et contre rémunération. En fin d'exposition, ou d'événement, quand tension et contrôle se relâchent, il est en effet fréquent de les voir confier à leurs auditeurs un ressenti personnel ou de rendre public un jugement partial ou orienté, sachant bien qu'ils

encourent un risque certain en faisant cela. On pourra donc également, à titre de réalisation, envisager avec ces professionnels préparés à la dérive, des formes diverses de collaborations qui auront pour but de mettre en valeur des interprétations de contenus alternatives ou transgressives. *La fin du public* : mais bien sûr, tout cela n'est que phases intermédiaires. Puisque la notion même de public est périmée !

Autres titres : *Conférences soudaines*; *Déconférences*.

Parentés : *Contre'un* (N° 25 variante 1); « Art after Spectatorship » (Stephen Wright); *Applied-art-criticism exhibition visits* (Rahel Puffert et Michel Chevalier).

IKHÉA©SERVICES 2006

N° 53*

Courriers abscons

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : rédiger une lettre professionnelle, administrative ou personnelle (de vocabulaire et de syntaxe tout à fait corrects) en la noyant dans du verbiage abscons, puis l'envoyer à un tiers.

Éric Mangion¹²⁸ 2015

N° 54*

S'inviter

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : participer ou être là, sans y avoir été convié.

Remarques : au tableau de chasse, le cas de figure d'un collectif qui avait choisi d'utiliser « pour de vrai » les reconstitutions d'appartements mises à la disposition des consommateurs dans des magasins d'ameublement¹²⁹. Il prenait place dans une cuisine factice pour y

128. « Je découvre que le service N° 53 n'existe pas. Je le crée en envoyant à un tiers un courrier rédigé dans un français tout à fait convenable mais néanmoins totalement incompréhensible. » Service imaginé dans le contexte de la rédaction de l'ouvrage *Retours d'usagers*, éditions autrechose, 2016.

129. C'est à l'occasion de « *Désobéir* » (N° 20) que cette réalisation a été imaginée en 2003. Comme plusieurs autres propositions qui nous avaient été faites allaient dans le même sens (faire acte de présence, sans y être invité), il nous a semblé utile de rédiger

manger (en se servant, bien sûr, au passage, d'un grand nombre d'ustensiles faisant partie intégrante du décor) ou dans un lit de démonstration pour y dormir à poings fermés. Jusqu'à l'arrivée des vigiles... *S'inviter* peut s'étendre à toutes formes de contextes, culturels ou non. Parentés : Arthur Cravan ; *Party Man*.

IKHÉA©SERVICES 2005

N° 55*

Ivraie

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : tirer avantage, de façon illégale, des appareils de diffusion mis en place par des grands distributeurs pour répandre des produits clandestins¹³⁰.

Parentés : le don à l'étalage (ou « shopdropping »).

IKHÉA©SERVICES 2005

N° 56*

Dévolu

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : sous couvert de s'associer équitablement, spolier ses partenaires.

Remarques : seul, on est toujours mal accompagné! Quand vos collaborateurs réaliseront enfin que vous avez programmé de les dépouiller (ce qui, en principe, devrait entraîner leur retrait), poursuivez *Dévolu* en les harcelant¹³¹.

Parentés : *Play Misty for Me* ; *Single White Woman*.

IKHÉA©SERVICES 2006

le présent mode d'emploi.

130. Réalisés en cachette, contraires à la loi, ou simplement marginaux.

131. *Dévolu* = « Jetez votre dévolu sur... ». 2016 donna naissance à une activation du service à nos dépens. À l'occasion de celle-ci, certaines des phrases nées lors d'une mise en pratique de *Target Studio* (N° 19) en 2003 se sont retrouvées exposées sur les murs de collectionneurs sans qu'aucun argent ne soit donné au groupe de travail à l'origine de ces phrases et que soit dévoyé, au passage, le service *Target Studio* dont l'objectif ne consiste pas à réaliser des affiches mais à « catégoriser des coups bas d'artistes ». Ah, sale vie! Moches partenaires! Mais pourquoi donc les avoir écoutés? : *Obéir* (N° 20, variante). Gentil Punk!

N° 56 (variante 1)*

Mine de rien

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Mode d'emploi : donner le jour à un projet grâce à des partenaires qui ont contribué à sa création sans le savoir.

Remarques : *Mine de rien* a réussi lorsque celles et ceux qu'il implique ont fait ce que l'on souhaite qu'ils fassent sans qu'ils s'en soient rendus compte. En de rares occasions, on pourra recourir à des méthodes susceptibles de créer des états modifiés, telles que l'hypnose.

IKHÉA©SERVICES 2015

N° 56 (variante 2)*

Aujourd'hui tout est gratuit

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : inciter autrui à perpétrer des actes dont il ne sait pas qu'ils sont transgressifs, ou même répréhensibles.

Remarques : « Aujourd'hui, tout est gratuit, prends ce que tu veux ! »¹³².

Parentés : « sans penser à mal » (expression); « Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Autre titre : *La schizophrénie est une balade*.

Indispensable : choisir des cibles jeunes et fragiles.

IKHÉA©SERVICES 2015 (d'après Guillaume du Boisbaudry)

N° 57

Anthologie

« *La monstrueuse parade* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Mode d'emploi : c'est l'accès à un serveur vocal regorgeant d'histoires épouvantables mais vraies qu'on obtient grâce à un menu. Les récits, de préférence truculents et détaillés, sont débités sur un ton monocorde par une voix synthétique.

132. Un parent à son rejeton.

Remarques : « Il était une fois une collection d'œuvres contemporaines de premier ordre mal remise ayant pourri jusqu'à l'os dans un dépôt humide sans que personne ait pu la sauver à temps, en raison de la lenteur d'exécution des procédures juridiques engagées contre son propriétaire négligeant » – Pour entendre cette histoire, tapez 1! « Il était une fois un grand poète dont le stock complet de livres est parti en fumée avec le dépôt de son éditeur (incendie dans un dock) au moment même où celui-ci, après de nombreuses années de vache maigre, connaissait enfin le succès. Il ne vit jamais d'autre publication de ses œuvres de son vivant » – tapez 2! Pour parcourir d'autres secteurs d'activité, tapez 9! : « C'est l'histoire de la mise au ban d'un métier mué en fête pour les oreilles et pour les yeux ». 0,90 € la minute.

Parentés : « Le mélange du grotesque et du tragique est agréable à l'esprit, comme les discordances aux oreilles blasées » ; « L'histoire est un immense champ de ruines où l'on peut voir que tous les projets humains, même les meilleurs, ont échoué » (Hegel) ; diverses formes d'exorcisme pratiquées par tout un chacun dans la vie quotidienne.

Autres titres : *Glitchwitze* ; *Fénéon*.

Glitch 2005

N° 58

C'est bien assez que d'être!

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Mode d'emploi : c'est un stage qui enseigne à se priver durablement du recours à l'art.

Remarques : de nos jours, se protéger du « flux illimité de l'art » est devenu indispensable pour recouvrer une certaine liberté d'action ou d'opinion. Voici pourquoi *C'est bien assez que d'être!* est plus qu'une mystification : se « remarier avec l'ordinaire », c'est accepter l'idée que toute proposition, quel que soit le champ auquel elle appartient et quel que soit le champ auquel elle se destine, puisse occasionnellement répondre aux attentes que nous avons de l'art. C'est l'ouverture à toutes sortes d'expériences qui trouvent leur justesse

dans le fait de ne pas prétendre à l'art. *C'est bien assez que d'être!*, autrement dit, abolissez d'un geste les imaginations que l'art charrie! *Développement et profils* : vous aimez le moderne? Vous campez dans un paysage si grandiose qu'il forcera tous les artefacts qui embarrassent votre esprit à se prosterner devant Mère Nature. Vous estimez le contemporain? Nous vous apprendrons à tenir pour rien l'Exaltation et les faux-semblants qui propulsent au rang de chef-d'œuvre les objets ou les gestes les plus communs. Vous appréciez les arts premiers? Vous séjournerez dans un pays lointain ignorant le mot « art », où personne n'a encore jugé nécessaire de distinguer l'imagination du cours naturel de la vie. Des contraintes drastiques viendront compléter ce désert sans chromos. Durant le stage, interdiction, d'assister à des conférences, à des vernissages ou de fréquenter bibliothèques et musées. Le séjour se déroulera sur des sites isolés dépourvus de moyens de communication afin d'empêcher tout rapport avec des personnes « contaminées par l'art ». Des fouilles quotidiennes seront effectuées. Les ordinateurs, logiciels et autres appareillages grâce auxquels on « accueille ou produit des symboles » seront confisqués. Des extraits significatifs de *Superstitions* (de Francesco Masci) seront récités ou scandés par un coach présent jour et nuit.

Parentés : « À vrai dire, ce que je cherche à atteindre [...] c'est de ne plus rien faire du tout, le plus rapidement possible, mais consciemment avec circonspection et précaution. Je cherche à être "tout court". Je serai un "peintre". On dira de moi : c'est le "peintre". Et je me sentirai un "peintre", un vrai justement, parce que je ne peindrai pas, ou tout au moins en apparence. Le fait que j'existe comme "peintre" sera le travail pictural le plus formidable de ce temps. » (Yves Klein) ; Henry Flynt ; l'approche hédoniste de Pierre Monjaret (« Quelqu'un qui habite dans un endroit où il se passe beaucoup de choses va vivre dans un autre endroit où il se passe moins de choses, mais où cette vie un peu trop calme s'oublie vite car le climat est agréable, le cadre de vie tranquille, les prix un peu plus bas... ») ; « D'abandons en abandons, presque rien, le temps qui passe... » ; « Pour satisfaire notre attente de l'art, l'art ne détient plus le monopole ».

Autre titre : *Retraite à pas d'art.*

Indispensable : prévenir les rechutes ; ignorer le point de vue de certains spécialistes sans scrupules qui prétendent que le « tout est art » généralisé, parce qu'il annule l'art, est une forme gratuite et accessible en permanence de *C'est bien assez que d'être.*

IKHÉA©SERVICES 2007 (d'après *La cure de désintoxication à l'art en vue d'une meilleure approche : 5000 euros le week-end, groupe de six personnes maximum !* de Jacques Serrano, 2006)

N° 59

Dol

« *Le chant du rossignol !* »

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : vendre des œuvres d'art secrètement défectueuses à des collectionneurs.

Remarques : un des deux contractants « fait tintin », voilà l'œuvre !¹³³

Manipuler des aubaines comme « le consentement de la victime » et « l'acceptation des risques » lorsqu'il s'agira de faire choir l'acquéreur sous les torts et de le molester.

Parentés : *Dévolu* (N° 56) ; *Mentir* (N° 22) ; l'obsolescence programmée.

Autres titres : *Manœuvres dolosives 1 ; Mi y'a mis vice !*

Indispensable : manquer à ses obligations d'information précontractuelles ; dépenser la totalité de l'argent obtenu par la vente avant que survienne l'implacable moment de la nullité (juridique) du contrat.

IKHÉA©SERVICES 2016

N° 59 (variante)

Lifting amer

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : en vue de les faire restaurer sans frais, vendre des œuvres d'art secrètement défectueuses à des musées, pour lesquels la conservation des œuvres est une obligation statutaire.

133. Quand on pense que l'article 1137 du code civil a fait une déclaration d'amour à cette approche de l'art !

Remarques : chaque œuvre qui claudique devra trouver un toit !

Autres titres : *Manœuvres dolosives 2*; *Rekinkor*.

IKHÉA©SERVICES 2016

N° 60*

Le gardien du même

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : multiplier la production d'événements en rupture avec l'ordre établi.

Remarques : ...afin d'accélérer le processus de conservation de la société¹³⁴. L'avant-gardiste ? C'est le gardien du même. Et le nouveau, l'alibi le plus irréprochable dont il dispose pour dissimuler « le progrès à l'infini de l'identique ». Avec la naissance de la culture absolue, la société n'a plus besoin de bannir les valeurs et les idées qui pourraient la gêner¹³⁵, il lui suffit de veiller à leur reproduction. Le rôle de la culture consiste donc à fournir une palette aussi large que possible de représentations, c'est-à-dire de subjectivités fictives qui n'affectent en réalité d'aucune manière la société. C'est pourquoi tout ce qui se fait dans la culture participe toujours d'un phénomène de conservation. On notera qu'il existe divers degrés dans la réalisation de ce service tenant à plusieurs titres du paradoxe : plus une proposition artistique (ou événement) sera en rupture avec l'ordre établi et plus fort sera son pouvoir de conservation. L'exécution du présent script n'aura que peu de valeur si produire des événements revient à faire des peintures figuratives, tandis qu'elle en aura beaucoup si elle consiste en une interprétation intransigeante d'*Établir le désordre*. Francesco Masci (*Superstitions*) : « Énumère toutes les règles du jeu "culture" et tu te rendras compte que beaucoup de choses sont autorisées, entre autres : faire de temps en temps une révolution ».

134. « Mode d'emploi » ou façon de voir les choses ? Ce n'est pas la première fois, dans ces pages, que ce que nous appelons « mode d'emploi » atteint une limite.

135. « À la place de bannir les valeurs qui pourraient la gêner, la société les retraduit en valeurs esthétiques », cette phrase figurait dans une version antérieure du *Gardien du même*, diffusée entre 2007 et 2009.

Parentés : le « Cargo Cult » (*Mondo Cane*); « la tradition du nouveau » (Harold Rosenberg); *Système social* (Niklas Luhmann).

Indispensable : s'enorgueillir de devoir changer le monde.

IKHÉA©SERVICES 2007 (d'après Francesco Masci)

N° 61*

Chèques en bois

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : ne pas tenir ses promesses.

Parenté : « Après tout, les promesses non tenues sont les plus belles »¹³⁶.

IKHÉA©SERVICES 2016 (d'après Jacques Salomon)

N° 62*

Dominante

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : dans toutes sortes de contextes, voire de dispositifs et de systèmes, graduellement, subrepticement, imposer une dominante.

Remarques : prépondérance par le nombre, l'étendue, l'intensité, l'influence, qu'importe. Une variante du service pourra consister, en sens opposé, à rendre minoritaire¹³⁷.

Parenté : « Qui a mis ces trois cents albums de Masami Akita sur mon ordinateur ? ».

Autres titres : *Sponsor Mauvilac (Noir!)*; *Les corbeaux*¹³⁸.

Indispensable : que *Dominante* n'implique pas domination. Enfin pas tout à fait!

IKHÉA©SERVICES 2014 (d'après *Monochromatisation du monde qui nous entoure!* de Caroline Keppi 2010)

136. L'action révolutionnaire armée, une parenté ?

137. Voir *Upgrade* (N° 12). Envisager *Downgrade*. Voisin, *Je suis partout*, service qui nous avait été adressé en 2009. Il proposait de « créer un nom de personne sous lequel se cacheront toujours plus de collaborateurs ». « Leurs efforts conjugués consisteront par exemple à réagir en premier, tous sous ce nom, à des articles mis en ligne sur des blogs ou dans la presse. »

138. Hommage froid, 1982.

N° 63*

Toute ressemblance avec des personnes n'ayant pas existé

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : connecter des personnes réelles avec des personnes imaginaires, des mondes réels avec des mondes imaginaires. Par extension, raccorder des circuits apparemment étrangers les uns aux autres.

Remarques : personnes et mondes imaginaires pourront être empruntés à des fictions, des livres, des films ou des séries télévisées. Le parler cadencé dans lequel s'exprime ce groupe sonne à vos oreilles de façon insolite ? Considérez qu'il s'agit du « dothraki », la langue conçue par David J. Peterson pour la *Mère des Dragons*, et demandez au groupe comment se porte la campagne militaire de Khaleesi. Dans son rapport professionnel avec les autres, vous avez pu maintes fois l'observer, ce couple d'âge mûr orgueilleux versé dans la politique pratique le harcèlement physique, le rappel de faveurs passées et les cajoleries. Demandez-lui si Francis et Claire Underwood ont réussi à surmonter les conséquences psychologiques de l'attentat perpétré contre eux, et qui les avaient tant bouleversés. *Toute ressemblance avec des personnes n'ayant pas existé* aura franchi un nouveau seuil lorsque, à l'usage, ces évocations factices paraîtront réelles. Au moins autant que de vrais souvenirs.

Parentés : « Le bon sens nous dit que la vraie réalité n'est que dans les rêves. » ; l'entreprise *Rekall* ; *Upgrade pour de faux* (N° 12).

Autres titres : *Le K. Dick* ; *L'invitation au voyage* ; *Connector*.

Indispensable : une connaissance approfondie des sources utilisées.
IKHÉA©SERVICES 2016

N° 64*

Grâce, puis à cause de

NOUS L'ACTIONNONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : initier des projets de soirées pour lesquelles on se décommandera.

Remarques : au tout dernier moment, c'est mieux ! Chez une connaissance de tempérament généreux, Bob manifeste son en-

vie d'organiser un grand dîner. Ses raisons ? Une histoire d'amour qui commence et mérite d'être célébrée. Séduits instantanément, quelques comparses se portent volontaires pour aider à l'organisation. La liste des invités est longue. Copieux, le menu est composé par Bob et ses amis dans les moindres détails et tient compte des spécificités alimentaires de chacun des convives. Des bruits courent : les hôtes pourront même s'attendre à des efforts de décoration, à des attractions et à l'élaboration d'un code vestimentaire qui sera dévoilé la veille du repas. Mais alors que la soirée commence, Bob appelle pour se décommander.

Parenté : *Mieux vaut rester chez soi* (N° 73 variante 3).

Autre titre : *La soirée de Bob*¹³⁹.

Indispensable : prévoir de nombreux alibis.

Glitch 2016

N° 65*

Adoration subite, puis constante

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : seul ou à plusieurs, choisir subitement une personne à adorer toute sa vie.

Remarques : le choix de la cible se fera de façon arbitraire. Des hommages lui seront régulièrement rendus. Pour une activation plus « vandale sur soi » d'*Adoration subite, puis constante*, pousser le sentiment jusqu'à la crainte révérencielle. « Pourquoi moi ? », la cible posera tôt ou tard la question et, bien entendu, aucune réponse ne lui sera jamais donnée. Néant et or.

Parenté : des œuvres comme *Casual Passer-by I met at 1.43 PM, Venice 1976*.

Autres titres : *Mon petit papa fou* ; *Angym* ; *L'arbitraire est un choix d'auteur !*

Indispensable : ne jamais chercher à savoir quoi que ce soit sur l'état ou la biographie de la cible, qui se doit d'être adorée, célébrée, un

139. Octobre 2016, Île de la Réunion : « Des soirées organisées par et pour quelqu'un qui ne vient pas ». Nombre de nos services ont vu le jour sans nous connaître avant de finir dans nos manuels.

point c'est tout.

IKHÉA©SERVICES 2015 (C. F. et Jean-Baptiste Farkas)

N° 66*

Comme si

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : regarder une personne comme si elle travaillait pour vous.

Guillaume du Boisbaudry 2012

N° 67*

Communication malade

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : élaborer une communication sur votre travail, sans lien avec celui-ci.

Remarques : à chaque fois qu'un texte ou des images vous sont demandés en vue d'une communication sur ce que vous faites (ouvrages d'art, de design, d'architecture, enseignement), fournissez n'importe quoi. Par exemple un texte et des images choisis au hasard. En cas de demande d'éclaircissements, trouvez les arguments nécessaires pour que rien ne change. Des protocoles de saisie peuvent être imaginés, comme par exemple : « toujours prendre le troisième texte ou la troisième image résultant d'une recherche indexée par tel mot clé ».

Parentés : le *fold-in* et le *cut-up* inventés par Brion Gysin et expérimentés par William S. Burroughs.

Contre-parenté : la propriété intellectuelle.

Autre titre : *ILL Com.*

IKHÉA©SERVICES 2015

N° 67 (variante)*

Documentation malade

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : mettre en ligne une documentation de votre travail, sans corrélation avec celui-ci.

Remarques : vous n'êtes même pas dans la vidéo? Qu'importe!
Presque tous pensent déjà que ce streaming fait de documents de guerre consiste en votre conférence filmée. L'activation de *Documentation malade* est réussie lorsque sont diffusés sous votre nom des fichiers appartenant à d'autres.

Parenté : *Répliques* (N° 13).

Autre titre : *ILL Doc*.

IKHÉA©SERVICES 2015

N° 68*

Conférence pioche dans le tas

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : élaborer une conférence à partir de contenus pris au hasard¹⁴⁰.

Remarques : voir *Bâclé* (N° 07) si une montée en puissance est recherchée.

IKHÉA©SERVICES 2015

N° 69*

Analphabetor

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : à chaque fois qu'une personne s'apprête à parcourir un texte, détourner son attention de façon à ce qu'elle ne commence jamais à lire.

Remarques : des centaines de millions d'adultes analphabètes dans le monde? C'est « mou du ventre » ! Partout, branchez des postes de télévision. « Une totale incapacité de lire et d'écrire, en le comprenant, un exposé bref de faits en rapport avec sa vie quotidienne » sera votre graal, votre amour, votre étalon.

Parenté : « Dormez, dormez, petits pigeons! ».

140. Proposition d'activation faite en 2013, et refusée : pendant toute la durée de l'exposition programmée, les médiateurs engagés pour présenter les œuvres se basent sur le contenu d'une autre exposition. Cette idée peut être présentée comme une activation déviée de l'IKHÉA©SERVICE N° 09, *Intervertir des contenus d'étagère*.

Contre-parenté : les *Liberation Schools* du Black Panther Party.
Glitch 2017

N° 70*

Croître sans progresser

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : « Progresser sans croître ? » Non, c'est exactement le contraire ! Croître sans progresser, sans l'impératif du « Il faut ! ». Régresser.

Remarques : tout devient évident à qui sait répéter indéfiniment les mêmes gestes, à qui sait s'abrutir sans plan fixé d'avance, et même sans but.

Autre titre : *Le jeûne de la volonté*.

Glitch 2014 (d'après Philippe Nassif et Ariel Kupfer)

N° 71

Décolonisation

« *Car enfin qu'est-ce que la marge ou l'envers de l'art, sinon encore l'art ?* »

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : s'interdire d'accorder une valeur d'art à l'existant¹⁴¹.

Remarques : ou encore « préserver l'existant du nom d'art », si l'on considère que les mots jouent, dans de telles affaires, un rôle de premier plan. À Paris, une crue spectaculaire redessine de façon inattendue les arcs des ponts. Brume, nappes d'eau et arrondis de métal rogné forment une infinité de combinaisons. Le tout est chorégraphique. Mais pour autant, s'agit-il là d'une œuvre d'art ? Pas du tout : car la question désormais est moins de « trouver de l'art partout », par exemple là où ça n'a pas été fait exprès, que de laisser les choses aller leur train, « sans art », comme bon leur semble. Le

141. Ce service a été pénible à arrêter une fois pour toutes parce qu'il pose de très nombreuses questions dont la plupart ne seront que très difficilement résolues. Son libellé aurait pu être tourné de maintes façons. Problème : chaque libellé renvoie à une version légèrement différente de ce que pourrait proposer *Décolonisation*. Conflit d'intentions ? « Lui – Et mon artefact ? »

vivant, comme l'idée ou le concept, est « de libre parcours ». L'ère de la mainmise s'achève. Bonne nuit les matons !

Autres titres : *Entkolonisierung* ; *Décadroit*.

Parentés : *L'agent secret* de René Magritte (1959) ; « 1931, vous pouvez vous foutre de ma gueule. Mais en 2131 vous serez tous morts. » ; « De "L'art, ça se mérite" (1980) à "L'existant, ça se mérite" (2020). » ; « La pratique de l'art, plutôt que d'aider l'humanité à se construire, devrait peut-être l'aider à disparaître une bonne fois pour toutes. »

Contre-parentés : « Ce ne serait sans doute pas la faillite de l'art [...] mais cela signifierait certainement sa remise en place, très au second rang de nos préoccupations, et l'absorption de l'esthétique en quelque chose de plus vaste et d'autrement dynamique et poignant qui serait un art de vivre » ; le VI^e congrès de l'Internationale communiste (1928) si l'on considère que dans l'existant réside un « peuple colonisé » ; *À coups de poings, l'étape qui succède à l'Art!* (N° 29).

IKHÉA©SERVICES 2015

N° 72

Extrême local

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : vivre et déployer ses activités dans un rayon d'un kilomètre seulement.

Remarques : pourquoi serrer ainsi la vis ? Restreindre, c'est épargner. Mort aux histoires à rallonge ! L'algorithme de Dijkstra¹⁴² et un bracelet d'activité pourront jouer leur rôle. L'activation du service est d'un bon niveau lorsqu'à force d'ingéniosité, « serrés comme des sardines » ne se fait plus jamais ressentir.

Parentés : *L'annulation d'espaces* (N° 04) ; la personne d'Alexandre Jimenez¹⁴³ ; *New Eldorado* (Montréal)¹⁴⁴.

142. 1959, il permet de calculer le plus court chemin entre « une source » et « un sommet d'arrivée ».

143. Fils d'Augustin Jimenez, peintre en bâtiment, et de Francine Jimenez (née Cerda), secrétaire. Après avoir échoué dans ses études en Biologie, il décide de tout entreprendre pour avoir un statut plus précaire que celui de ses parents : artiste.

144. « Il est là, notre lieu d'exposition ! Sous nos yeux. Je le vois par la fenêtre. »

Contre-parenté : « Rebirthed In The Sprawl » (chanson).

Autres titres : *Celui des courts chemins* ; *Rampe main courante adaptée à deux marches*.

IKHÉA©SERVICES 2014

N° 72 (variante)*

« *Chéri/e j'ai rétréci les gosses* »

AUX ARTISTES DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : proposer une œuvre pour laquelle on décrète que « ce qui fait art » se limite à une de ses parties seulement.

Parentés : en peinture, toutes les fois où objets et figures sont réduits, voire tronqués de façon arbitraire sous l'effet de la perspective ; l'effort de concentration ; la vigilance lorsqu'elle se soumet à des intérêts, notamment sexuels ; « l'habit ne fait pas le moine » ; *Qu'avec des gauchères* de Florian Bonniot, projet de rencontres amoureuses fondées sur un critère exclusif.

Contre-parentés : le premier regard ; *Observations plates* (N° 13 variante 3).

Glitch 2014

N° 73*

Le coup de mou

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : ramollir Glitch et IKHÉA©SERVICES.

Remarques : pour qui souhaite éviter nos services dans leur forme originale (tonique, crue) voici le mode d'emploi qui, activé, affaiblit l'intégralité de notre base de données. Porté à son comble, *Le coup de mou* revient à simuler une activation Glitch ou IKHÉA©SERVICES. Des exemples d'activations ramollies ? *Scripts* et ses variantes sans détruire au final les objets d'art pris pour modèles, *La destruction du lieu d'exposition* sans passer à tabac le budget alloué, etc.

Parenté : *Délayer* (N° 28 variante).

Glitch 2014

N° 73 (variante 1)

Prélude à l'asthénie

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : dans des lieux d'exposition monumentaux, des enfants, puis des adolescents, puis des adultes, et enfin des vieillards, accompagnent le public dans une déambulation rythmée par des conversations à bâtons rompus. Ces dernières ont pour sujets des atrocités si pénibles à entendre qu'elles laissent le public pour le moins vacillant à la sortie de l'exposition.

Remarques : « À la question de savoir ce qui était le plus important d'une œuvre d'art ou de la misère de dix milles hommes, succéda celle de savoir combien d'œuvres d'art pourraient créer la misère d'un seul être humain. » Des contenus inacceptables ? Encourager l'esclavagisme, la manipulation et l'asservissement des plus faibles, s'exalter en évoquant la clochardisation et la désocialisation extrême, prêter des effets pédagogiques bénéfiques à la maltraitance la plus coriace, démontrer pourquoi le djihadisme, qui sera présenté comme une authentique alternative au capitalisme, a raison de châtier des victimes prises au hasard sur des lieux publics, etc.

Parenté : *Anthologie* (N° 57).

Indispensable : bourrer le crâne et admonester sans interruption pour éviter que la glace ne se brise.

Glitch 2016

N° 73 (variante 2)

Mieux vaut rester chez soi

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : s'interdire les plaisirs d'une vie culturelle trépidante.

Remarques : il y a les inaugurations, les baptêmes, les concerts, les conférences, les causeries, les débats, mais franchement, pourquoi vouloir en être ? Mieux vaut rester chez soi, peut-être même à son détriment ! Certains y verront le « règne du noir ou du mouron », d'autres l'influence du vieux Schopenhauer¹⁴⁵. Pourquoi chercher à

145. « Le sage évite les maux. »

trop analyser ?

Contre-parenté (et pourtant) : « Ne pas se rendre au théâtre, c'est comme faire sa toilette sans miroir ».

Indispensable : un chez-soi qui vaut la peine d'y passer du temps (au pire, il y a des travaux de plomberie ou d'électricité).

Glitch 2016

N° 74

Liberté boomerang

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : demander à quelqu'un l'autorisation de faire quelque chose que l'on sait pertinemment avoir le droit de faire. Le service réussit quand l'autorisation est accordée, il échoue dans les autres cas.

Contre-parentés : demander son chemin ; dire la vérité ; utiliser ses relations ; prédire l'avenir.

Autre titre : *Liberté auto-circulaire*.

Jonas Langlet 2014

N° 74 (variante)*

Liberté boomerang en son contraire

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : demander à quelqu'un l'autorisation de faire quelque chose que l'on sait pertinemment avoir le droit de faire. Le service réussit quand l'autorisation est refusée, il échoue dans les autres cas.

IKHÉA©SERVICES 2017 (Ghislain Mollet-Viéville)

N° 75*

Citée interdite

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : s'interdire de citer.

ELLE¹⁴⁶ 2016

146. ELLE est, jusqu'à présent, la seule personne à nous avoir fait part d'une mise en pratique de *Permissif* (N° 37).

N° 76*

Citations loupées

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : citer à tort, répandre des citations inventées ou encore renvoyer vers des sources sans rapport avec ce qui a été évoqué.
ELLE 2017

N° 77

Dîme

AUX ARTISTES DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : tourmenter son entourage jusqu'à obtenir des fonds permettant d'assurer grassement son quotidien.

Remarques : les individus ponctionnés seront considérés comme des contributeurs, voire des co-auteurs d'une œuvre réduite à « la subsistance de l'artiste à l'ère de l'économie de la terreur ».

Parentés : « Paie pour ta protection ! » et d'autres modèles tribaux, claniques, pour lesquels se soutenir mutuellement est une priorité ; « Nous étions promis au salut par l'art ! Et j'étais un croyant passionné. » (Alexander Melamid).

IKHÉA©SERVICES 2012

N° 78*

Service X

« Dans un rôle comme dans l'autre, vous n'en serez que plus libre ! »

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : n'importe où, n'importe quand, vous demanderez à une personne de votre choix de vous infliger une souffrance liée à un sentiment érotique et ferez en sorte que celle-ci vous réponde nécessairement par la négative. « Fais-moi mal ! » – « Non ! », vous répondra-t-elle à coup sûr.

Remarques : par-delà toute considération d'ordre conceptuel, vous vous plongerez dans un rapport à l'autre qui ne connaîtra aucune réserve. Les rôles pourront être inversés de telle façon que vous serez celui ou celle qui dit « non » tandis que votre partenaire vous formulera sa demande. Vous pourrez choisir cette personne parmi

vos proches ou vos collègues, dans votre famille, ou encore opter pour de parfaits inconnus. Détournant le fétichisme et toutes ses scories, détournant les inhibitions jusqu'à la perversion, détournant les symptômes, voire l'angoisse liée à cette activité érotique en principe non sexuellement partagée qu'est le sadomasochisme, celui ou celle qui pratiquera ce service fera son entrée dans les mondes de la domination et de la soumission sans que soit nécessaire de recourir à une personne prostituée ou exerçant une profession en lien avec le commerce du sexe. Le service s'accomplira sans rendez-vous. Il ne vous demandera pas de vous sacrifier aux codes vestimentaires du genre ni ne vous imposera d'avoir à subir un décor « médiévalo-kit-ch » rempli d'accessoires généralement si pauvres qu'ils anéantissent les pouvoirs de l'imagination. Mettre en pratique ce service aura sur vous un effet certain mais sera sans conséquence sur votre for intérieur ou votre estime personnelle. Il vous assurera une réelle et définitive frustration érotique hors de tout contexte interlope ou en référence à l'univers normé de la sexualité supposée décalée.

Parentés : *Bartlebysme* (N° 23) avec lequel peut être établi un lien ; une bibliographie interminable.

Contre-parentés : les M.S.T., les marques sur le corps, les gestes déplacés, les coûts financiers, la psychanalyse, la politique.

Indispensable : s'interdire absolument de transgresser le « Non ! », dès lors qu'il aura été proféré.

Paul Sumner 2013

N° 78 (variante)

S/M

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : une ou des mises en pratique du *Service X* avec « un peu plus de moins ».

Remarques : *S/M* est dédié à Donald Trump ou à Vladimir Poutine.

Paul Sumner 2017

N° 79*

Reprise

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : à tout moment et à n'importe quel âge, reprendre un projet abandonné.

Remarques : bien sûr, par la même occasion, pourquoi ne pas tenter cette fois de le faire aboutir ?

Parenté : *Animer des contenus d'étagères* (N° 09 variante 1).

Autre titre : *Second Round*.

IKHÉA©SERVICES (d'après Sylvie Albac, Carine Guimbard et le *Reinforcement Symposium*) 2014

N° 79 (variante 1)*

Obsèques

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : à tout moment et à n'importe quel âge, tirer un trait définitif sur un projet à demi abandonné.

Remarques : ainsi, ce roman entre la vie et la mort, et auquel vous n'auriez de toute façon pas su donner de fin, n'aura aucune chance de vous sucer le sang !

Glitch 2014

N° 79 (variante 2)*

Solde

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : à tout moment et à n'importe quel âge, retrouver une personne vous ayant fait un gnou.

Remarques : bien sûr, par la même occasion, pourquoi ne pas tenter cette fois de lui rendre la pareille ? Le pilori s'exprime : soyez sans pitié !

IKHÉA©SERVICES 2015

N° 80*

Repentirs

« *Tant que ce qu'on possède sera réduit à la chose corporelle!* »

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : en toute légalité et en s'appuyant sur des demandes officielles successives, modifier plusieurs fois l'apparence d'un objet d'art après l'avoir vendu.

Remarques : la propriété? Toujours au stade de la corporéité! En bref, même si l'activité artistique se déduit de moins en moins de la fabrication, même si *l'idée intellectuelle de l'œuvre* fait son chemin en matière de droit, tout est toujours question de physique lorsqu'une œuvre entre dans le commerce juridique¹⁴⁷. La haute juridiction ignore la démarche conceptuelle au profit de son résultat concret. Voilà pourquoi *Repentirs* n'en a pas fini de remuer le couteau dans la plaie en tourmentant les formes extérieures! Pour un final en beauté à l'issue de plusieurs étapes de transformations, convaincre les collectionneurs de passer en mode « subrogation réelle », qui autorise le remplacement d'un bien par un autre. Pour les faire davantage travailler, voir *Ceinture!* (N° 21). On considèrera que l'activation du service a réussi lorsque ceux-ci auront fait le deuil de leurs jouets.

Autre sous-titre : « *Tant que la res sera réduite à la chose corporelle!* ».

Indispensable : activer ce service dans un pays où le droit de repentir est prévu; étudier scrupuleusement les possibilités qu'offre la fongibilité; ne pas perdre trop de temps avec « la main sensible et expressive », qui seule garantirait « un retour à l'origine de l'œuvre et à son authenticité ».

IKHÉA©SERVICES 2016

147. Judith Ickowicz : « Lorsque la forme est saisie intellectuellement, elle revêt une existence autonome. Pourquoi, dès lors, ne pas envisager, en droit, une autre conception de la forme, "la forme intellectuelle de l'œuvre d'art", définie hors de toute réalité matérielle? ».

N° 81*

Rétrovœux

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : écrire « Bonne année 2016 » lorsqu'on est en 2017.

Remarques : « Encore un rêveur ! ».

Glitch 2014

N° 82

Décaadr'

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : au moment de prendre une photographie, décaadrer et photographier ce qui se trouve juste à gauche de la photographie prévue initialement (*Décaadr' à gauche*) ou juste à droite (*Décaadr' à droite*).

Éric Watier 2017

N° 83*

Aides superflues

NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : apporter son concours lorsque ça n'est pas demandé.

Remarques : aider, de façon incongrue, sans raison, sans sujet, en toute circonstance, n'importe qui. Dépasser les limites du convenable sera bienvenu. Si apporter son concours lorsque ça n'est pas demandé revient à un soutien financier, voir comment *Aides superflues* peut être combiné avec *Surévalué* (N° 49).

IKHÉA©SERVICES 2017

N° 84*

Une minute pour le temps

NOUS L'ACTIVONS ENSEMBLE

Mode d'emploi : prendre un rendez-vous avec le temps en suspendant toute activité pendant une minute. Par extension, retrouver une « disponibilité à rien », en débarrassant le temps de l'impératif de l'action.

Remarques : être là est un art ? Tout commence à l'adresse suivante : cultot.carol@gmail.com

Parenté : « Ne sois pas employé par les vingt-quatre heures, mais emploie-les ».

Autre titre : *Œuvrer le temps*.

Carol Cultot 2015

N° 85

De l'avant-garde à la garde à vue¹⁴⁸

À VOUS DE L'ACTIVER

Mode d'emploi : réunir quelques artistes. Le premier a gagné, lorsque la pratique de son art le place en garde à vue.

Remarques : pratiquer le service à l'étranger si l'on souhaite l'upgrader.

Parenté : « Aujourd'hui l'art est politique quand il retient l'attention d'une organisation de maintien de l'ordre ».

Autre titre : *Le 8^e Rutault à New York*.

IKHÉA©SERVICES 2013 (d'après *Ma nuit au poste* de Cédric Mong-Hy, Simon Teroy et Jean-Baptiste Farkas)

N° 86*

Retour à l'ordre

NOUS NE L'ACTIVONS PAS POUR VOUS ou À VOUS DE NE PAS L'ACTIVER

Mode d'emploi : le calme après la tempête.

Remarques : complémentaire du *Coup de mou* (N° 73), *Retour à l'ordre* est le plus « naturel » des services de notre base de données en ce qu'il ne nécessite pas d'être activé mais s'active de lui-même. C'est un point à la fin d'une phrase. Une intonation descendante qui accompagne, même lorsqu'elle est imperceptible, chaque activation de service. Juste de la météo : « Il y a des tempêtes, de la pluie et de belles journées ».

148. « Pas une avant-garde, une mise à jour. C'est trivial, simple, sans détours » (2010).
« Pas une avant-garde, une garde à vue. C'est trivial, simple, sans détours » (2013). On en a fait du chemin !

Parentés : « Priape est à terre » ; la notion de *pictor classicus* lorsqu'elle est avancée par un artiste qui s'oblige à recadrer son propos par peur des réactions de son public ; le moment postrévolutionnaire ; « Fuck » n'est pas radical, mais seulement distrayant » (la rébellion comme moteur du marché) ; *Le gardien du même* (N° 60).
Contre-parentés : une activation de Service Glitch ou d'IKHÉA©-SERVICE qui ne cesserait jamais ; la salve ; la décharge.
Glitch 2015

NOTES

Généalogie

1998, de HOPE à IKHÉA

« Ikhéa : contrefaire IKEA. »¹⁴⁹. Tout commence par cette ligne, figurant dans un de nos « inventaires d'idées », daté de 1998. HOPE (l'identité sous laquelle nous travaillions jusqu'alors) est rebaptisée IKHÉA. En outrant le concept commercial initié par Ingvar Kamprad (créateur d'IKEA, en 1943) consistant à impliquer le client dans le processus de fabrication de la chaise ou de la table qu'il consentait à acquérir en pièces détachées, le projet IKHÉA (« IKHÉA, c'est "mettre du H dans IKEA!" ») se proposait initialement d'engager lui aussi son public « à mort » en lui offrant la possibilité d'intervenir de façon directe sur le contenu de l'exposition qu'il était venu voir (« Viens m'aider à réaliser le contenu de mon exposition! », 1999-2002). En 2003, à l'occasion d'une mise en pratique de « Désobéir » – mode d'emploi N° 20, le potentiel de dangerosité contenu dans cette logique suscitant l'implication a atteint sa vitesse de croisière, notamment quand des skinheads se sont octroyés légitimement un rôle d'importance dans le dispositif que nous avons mis en place¹⁵⁰. C'est également au cours de cette année que nous avons décrété obsolète, une fois pour toutes, l'exposition d'objets d'art.

D'IKHÉA à IKHÉA©SERVICES

Suite à quelques éditions de « Viens m'aider à réaliser le contenu de mon exposition! », ce qui restait des expériences IKHÉA était de-

149. ...et nuire, par tous les moyens, au type d'idéologie qu'incarne la célèbre marque! Ce vaste projet d'usurpation a toujours été offensif. Est-il utile de le souligner?

150. Précautions? = déresponsabilisation!

venu très contraignant. Pour remiser ce monceau de fabrications en tous genres et perpétuellement tenues en cours, il fallait multiplier les lieux de stockage, se procurer en permanence de la matière première et recourir à des transporteurs. Persévérer dans cette voie aurait forcément nécessité d'engager des frais de plus en plus improbables. L'année 2002 s'est vue soldée par un événement crucial, le bazarage de la quasi totalité de notre stock de réalisations, conservé à grand-peine jusqu'alors : le projet nécessitait d'être reformulé ! En 2004, c'était chose faite. Toutes nos activités étaient réduites à une seule : la diffusion de modes d'emploi (c'était déjà le cas depuis 1999, mais nous n'avions toutefois jamais recouru à un tel degré de systématisation¹⁵¹). C'est cette logique implacable, la dématérialisation

151. Jérôme Guigue, un de nos proches collaborateurs jusqu'en 2004, a joué un rôle décisif dans ce passage au tout immatériel (« Il ne devrait y avoir, en fait, que des services ! »). L'incomparable méchanceté de ses deux projets *Les réductions* (réduire la taille ou le poids d'une exposition et de ses contours) et *Space Pégant* (rendre poisseux l'intégralité du lieu d'exposition), mis en pratique à plusieurs reprises par IKHÉA entre 2001 et 2002, a eu, sans conteste, une influence plus que déterminante sur certains de nos modes d'emploi. Quant à la notion d'immatériel, elle est sujette, comme on sait, à de très nombreux commentaires, tant elle est équivoque. En voici quelques uns d'importance qui nous ont été faits ces dernières années :

– « LÉ PAS BON, L'IMMATÉRIEL ! : la compétitivité augmente, et même se renforce grâce à l'immatériel (information, savoir-faire, connaissance) et non grâce au matériel (denrée, énergie, matières premières). » Gna !

– « HANTISE : en art immatériel, on parlera de "Manifestations diverses du travail" plutôt que de "Présentations diverses du travail". N'est-ce pas ? » Gna !

– « D'IMMATÉRIEL À MATÉRIEL À UN DEGRÉ MOINDRE, ou comment remplacer l'idée d'"immatérialité" à tout-va, sans bornage, par celle de "degrés de matérialité" ? Ce qu'on nomme "immatériel" étant plutôt quelque chose de soumis à un "degré de matérialité moindre". Et plus avant, pourquoi ne pas considérer que l'immatérialité, justement parce qu'elle n'est jamais totalement immatérielle, parce qu'elle n'incarne jamais un "degré zéro de la matière", peut être un moment de la matérialité ? C'est ma proposition, je pense qu'elle est bonne » ! (Ariel Kupfer) Gna !

– « IMMATÉRIEL ET POUVOIR : vis-à-vis de la répartition du pouvoir, la notion d'immatériel change-t-elle quelque chose ? » Incapables encore aujourd'hui d'apporter, ne serait-ce que des éléments de réponse à cette vibrante question, nous déformerions plutôt la perspective ainsi : pourquoi l'immatériel plutôt qu'un objet d'art fini ? « Le patron nous donne les noix, mais il ne nous les casse pas. » (Proverbe russe). Dématérialiser revient souvent à révéler la limite – à chacun d'y voir, ou pas, l'opportunité d'un dépassement.

– « SANS ORIGINAL, sans doute plus juste qu'œuvre immatérielle, œuvre *sans original*. » Gna ! Pour rappel : nous parlons, depuis 2001, « d'art au-delà de l'original ».

de toutes les expériences que nous avons entreprises jusqu'alors, qui nous a incité à rebaptiser IKHÉA en IKHÉA©SERVICES. Nous nous surprenons parfois à penser qu'il est ingrat de prôner le passage à l'acte et l'imprévu radical en portant un nom aussi borné!

D'IKHÉA©SERVICES à Glitch

À mesure qu'IKHÉA©SERVICES croissait, « la part de ténèbres » (les gestes soustractifs, correctifs, ouvertement destructifs) augmentait elle aussi à vue d'œil. L'« identité » Glitch a alors été conçue pour décharger IKHÉA©SERVICES (qui engageait de nombreux partenaires) d'un excès de colère. Glitch est un prolongement plus ciblé de principes déjà énoncés dans IKHÉA©SERVICES, une extension d'IKHÉA©SERVICES, vouée au négatif. La mise en partage et « le croisement des compétences »¹⁵² est au cœur d'IKHÉA©SERVICES, mais pas de Glitch. Le nom Glitch a fait l'objet d'un dépôt de marque le 8 octobre 2003, à l'INPI. Tandis que le nom IKHÉA©SERVICES, qui renvoie à celui d'IKEA, et rappelle le geste d'usurpation symbolique qui le fonde, est depuis toujours resté un cas limite (heureusement) impossible à officialiser¹⁵³.

Nos services dans le détail

Entreprise de quoi ?

Dans nos projets, la forme entrepreneuriale – sujette à de nombreuses interprétations expéditives, souvent déconcertantes – est utilisée « par défaut ». Elle n'incarne ni un but ni un sacerdoce. Ce que nous retenons de l'entreprise, ce sont des modes opératoires ;

152. L'expression est de François Deck.

153. Fonder ? Mais la nature même de tels projets rendra immédiatement ce genre d'efforts ridicules ! Pour corroborer ce que nous affirmons là, il suffit d'attirer l'attention sur le fait que nous n'avons jamais inventé les noms que nous utilisons. IKHÉA et IKHÉA©SERVICES proviennent d'IKEA. HOPE et Glitch sont des noms d'emprunt. Glitch, dès son origine, prévoyait la création et la diffusion de prestations et de produits soustractifs (d'où l'intérêt de créer un nom de marque pouvant labelliser ce que nous pensions faire l'objet d'une véritable exploitation). Quelques années plus tard, le « Beaucoup plus de moins ! » existe exclusivement sous forme de prestations (soustractives!).

des formats qui donnent à nos propositions un maximum d'impact. Car tout, qu'il s'agisse de Glitch ou d'IKHÉA©SERVICES, ambitionne d'agir sur le réel.

Mathématique noire

Happenings, performances, actions, events... sont des formes qui appartiennent au passé.

Nous dénommons l'ensemble de nos modes d'emploi prestations, parce qu'en premier lieu nous proposons une fourniture. S'agit-il de modes d'emploi ? De scripts ? De procédures ? De manœuvres ? D'hypothèses¹⁵⁴ ? De protocoles (cette « version athée » du rituel) ? Ou simplement de notations ou de notices ? S'agit-il de services, même dans les cas très nombreux où nous convions nos usagers à procéder eux-mêmes à des mises en pratique (ce qui a pour conséquence de rendre ambiguë l'idée qu'on a généralement d'une fourniture) ? Le recours volontaire à des « appellations peu contrôlées » dissimule-t-il quelque chose¹⁵⁵ ?

154. « Créer, c'est concevoir des hypothèses. ». Je reprends cette conception à Claire Dehove, initiatrice de WOS (Work On Stage).

155. En 2004, dans un texte intitulé « Il n'y a pas toujours de l'art », nous apportions quelques précisions sur nos sources d'inspiration :

« Générer une action perturbatrice hors du champ dédié à l'art ou encore se consacrer, par l'art, à la vie que l'on vit plutôt qu'à l'art, postures intellectuelles qui ont pour nous partiellement renouvelé le débat concernant *le comment et le pour qui* de la production artistique :

– Allan Kaprow et son concept d'« un-artist » : une œuvre ne cherche pas nécessairement l'attention. (Éviter ceci : « quelque chose survient à un certain endroit, quelqu'un vient exprès et attend à une place contiguë, et cela commence et finit après que le temps habituellement convenu se soit écoulé. ») L'art est pour soi. Pensée d'une portée immense puisqu'elle écarte tous les problèmes liés à la visibilité de l'art et brise sauvagement les liens de dépendance (presque toujours jugés nécessaires) que l'artiste entretient avec une « scène », un milieu de l'art, etc. Le pas est irréversible : dès lors que l'on apprivoise cette idée, l'artiste qui travaille chez lui sur le temps qu'il prend pour se brosser les dents méritera autant notre estime que celui qui remplit emphatiquement les salles d'un musée de renom.

– L'Internationale situationniste et son concept d'activation de la vie quotidienne (« Théorie des moments et construction des situations ») : il n'est plus question d'être producteur d'œuvres, à proprement parler. L'art travaille le monde environnant, la vie quotidienne. Il consiste en l'organisation d'un moment vécu.

– Gustav Metzger et son concept d'« Auto-destructive art » (« Society is deteriorating,

Participer à tout et n'importe quoi ?

Pour dépasser l'opposition, on pourra « en être »¹⁵⁶, dans tous les cas où l'on jugera bon ou nécessaire de faire valoir sa différence (la manifestation de ce droit pouvant, éventuellement, logiquement, devenir le sujet même d'une participation). On se gardera toutefois de participer, chaque fois qu'on constatera qu'il est impossible de le faire dans le respect des modalités d'action que l'on se sera fixées préalablement (participer n'est pas obtempérer). Dans des contextes professionnels ou culturels contraints, le fait de devoir « soumettre la méthode » à un but qui aura été défini par un tiers, ou encore de devoir en passer par des raccourcis brutaux comme la mutation d'un mode d'emploi en « objet d'art à exposer » (pour ne donner que deux exemples) motiveront un départ immédiat. Pour le reste, on travaillera « avec ou sans affinités »¹⁵⁷.

so is the sculpture.”).

Soit repenser l'acte créateur sous l'angle de la dépense, de l'usure et de la destruction, autrement dit poser l'acte créateur comme une limitation par rapport à un “tout est possible”.

L'art prestataire est un modèle en développement. Il doit être distingué de la performance (dans sa phase actuelle décadente) qui entraîne avec elle une nécessaire théâtralisation, notamment parce qu'elle privilégie les effets de style les plus aptes à se répercuter efficacement sur nos symboles. Au contraire de celle-ci, la prestation en art cherche à s'inscrire dans le cours du monde. Elle cherche à passer à l'acte. Elle cherche à commettre de l'art. Elle questionne, en vue de les problématiser, les notions que sont l'artiste, l'œuvre, le lieu de sa monstration. Elle incarne un “art-sabotage” qui fait mouche à chaque fois qu'il entre en collision avec le réel pour de bon et ne se contente pas d'être une illusion. Ce qui est encore trop rarement le cas. En attendant l'avènement d'un état de grâce, travaillons – confidentiellement – à briser la routine : ce qui nous frappe nous fait penser. »

156. Ce paragraphe concerne uniquement les modes d'emploi dont la mise en pratique suppose d'amorcer un dialogue avec une instance (par exemple, *La destruction du lieu d'exposition* (N° 18)). « On se gardera de participer, chaque fois qu'on constatera qu'il est impossible de le faire dans le respect des modalités d'action que l'on se sera fixées préalablement. » : précisions que ceux qui jugeront cette injonction inconvenante trouveront dans « *Désobéir* » (N° 20), ou sa variante, un expédient permettant de s'y soustraire.

157. Je reprends cette expression, que je trouve très appropriée ici, à la charte du *Collège de la Biennale de Paris* rédigée collectivement en 2008 (voir *Les leçons de la soustraction* (N° 32 variante 3)).

Rapport au réel

« Opérer dans le réel » a suscité des dizaines de commentaires. Dans certains d'entre eux, on évoque un « fétichisme du réel »¹⁵⁸. Selon cette thèse, l'art devrait se limiter à s'accomplir en lui-même pour faire effet dans le réel. Il commet un impair dès lors qu'il se risque à prendre la place de sciences pratiques telles que la politique, et présume qu'il aura le pouvoir de « corriger » le réel. Pour notre part, bien que conscients qu'il n'y ait peut-être rien d'autre que « nous » et « nos énoncés » à l'endroit de ce que nous nommons « réel », nous souhaitons faire en sorte que ce que nous nommons ainsi soit assez « tangible » et « résistant » pour permettre notre plein déploiement. Quand bien même tout ce que cela représente (imprévus, rencontres, frictions) s'avérerait ne pas être autre chose qu'une illusion¹⁵⁹.

Partition

Un mode d'emploi est porteur d'une idée. Cette idée réclame un « effort d'actualisation » donnant lieu à des mises en pratique. Or, aucune d'entre elles ne saurait résoudre tous les enjeux contenus dans l'idée (trente annulations d'espaces, ne sont pas *L'annulation d'espaces*)¹⁶⁰. Et c'est justement ce qui peut donner envie de continuer, à l'infini.

En présence et donnant lieu à toutes sortes de combinaisons

- Le ou les auteurs d'un mode d'emploi.
- Le ou les interprètes d'un mode d'emploi.
- Le ou les transformateurs d'un mode d'emploi déjà réalisé au moins une fois.
- Le ou les propriétaires d'un service.

158. « [...] Dans la “vie que l'on vit”, la vie précisément se dédouble, et donc se symbolise ». C'est pourquoi : « la vie n'est ni l'immédiateté sans phrase, ni le grand souffle qui emporte tout. On vit toujours une vie, c'est-à-dire une certaine manière de constituer le rapport du biologique et du symbolique [...] ». Dur!

159. « Pa kapab lé mor san éséyé! » (Proverbe créole)

160. De fait, comme personne ne poursuit exactement le même but en réalisant un mode d'emploi, il est impossible que deux mises en pratique se ressemblent. Un seul cas de figure pourrait faire exception : celui où l'on répliquerait (N° 13) avec exactitude une réalisation déjà existante. Mais alors, gare au fétichisme!

Qui détient le pouvoir ?

Qui détient le pouvoir ? L'auteur d'un service ? Celui qui le prolonge (en le dotant d'une variante) ? Celui qui l'actualise (au travers d'une mise en pratique) ? Celui qui nous le commande ? Celui qui en conserve une documentation et qui en fait part à une audience ? Pourquoi cette question ? Rarement énoncée mais omniprésente lors des réalisations de certains services, celle-ci crée parfois des situations explosives.

L'art au-delà de l'original

« Pour construire le monde comme nous savons le faire, on démarre toujours avec des mondes déjà à disposition ; faire, c'est refaire. »
Bye-bye, nouveauté !

Avec ou sans documentation ?

Il est fréquent que ceux qui mettent nos services en pratique documentent leurs réalisations. Or, nous accordons peu de valeur à ces documents. Au mieux, nous les utilisons parfois comme des preuves, notamment quand il faut « démontrer » la viabilité (l'effectivité réelle et non fantasmée) d'un de nos modes d'emploi. Pour le reste, tromper l'attention de nos usagers en l'attirant sur ce qui n'est pas l'expérimentation elle-même mais plutôt son résidu, voire son déchet, nous semble superflu et même, souvent, problématique¹⁶¹. Notre « désintérêt » ou plutôt notre « manque d'enthousiasme » pour l'archive est précisément stipulé dans la convention que nous faisons signer à nos acquéreurs au moment où nous leur en transmettons une : « Bien que jouant un rôle important, cette archive ne

161. Une note s'impose : comme nous avons pu le constater à plusieurs reprises, la documentation (visuelle, surtout) accélère le « devenir chose » de nos services. En 2004, et ce n'est qu'un exemple, nous avons appris que des images issues d'une mise en pratique d'*Atelier H.S.* (N° 6) avaient été exposées encadrées dans une galerie. D'autre part, et c'est plus grave, il a été parfois désagréable d'observer que des usagers s'impliquaient dans la mise en pratique d'un de nos modes d'emploi uniquement parce qu'ils avaient envisagé celle-ci « caméra au poing ». Évaluer après coup (grâce à la trace) l'acte ou le geste de l'exécution considéré pour lui-même (cette logique est induite par tout le champ du performatif) devra seulement nous offrir l'opportunité de réévaluer un mode d'emploi.

peut être considérée comme étant l'œuvre. Seules les opérations passées, présentes et futures touchant à un mode d'emploi font œuvre.». Beaucoup de réalisations qui nous tiennent à cœur n'ont fait l'objet d'aucune documentation : elles étaient ancrées dans la parole, et étaient relayées par des rumeurs. La remémoration d'une expérience vécue n'est pas moins « véritable » qu'une photographie, un film ou un enregistrement audio. Pourtant, seuls ces derniers possèdent une « présomption de réalité » qu'il est aujourd'hui nécessaire d'invalider ou en tous cas, de questionner. Allons plus loin : rien d'autre n'existe, que la croyance commune dans le fait qu'« il y a quelque chose », là où peut-être, « il n'y a rien ».

Ordre d'apparition

Nos modes d'emploi n'ont fait l'objet d'aucun classement précis¹⁶². C'est pourquoi ceux-ci apparaîtront souvent dans l'ordre où ils nous ont été confiés. Pour des raisons diverses, il nous a semblé opportun de supprimer plusieurs modes d'emploi. Ceux qui regretteront « leurs chers disparus » pourront se reporter à la version antérieure du manuel, publiée chez Zédélé éditions en 2004. Enfin, nous avons reformulé les modes d'emploi qui laissaient planer un doute quant à leur faisabilité, parce qu'ils restaient généralement sans usagers. Nous indiquons qu'à part quelques rares exceptions qui nous ont vu entretenir à dessein quelques imprécisions, il nous a toujours semblé indispensable de distinguer nettement *ce qui a fait l'objet d'une expérimentation réelle de ce qui a été fantasmé*. En résumé, toutes les mises en pratique auxquelles nous faisons allusion dans ces pages ont véritablement eu lieu.

Une seconde, mille ans

Pour les modes d'emploi dont la nature saurait accompagner sans grands efforts le « déroulement normal de la réalité », on pourra imaginer des réalisations permanentes, dès leur mise en route initiale¹⁶³.

162. Théoriquement, chaque mode d'emploi pourrait (devrait?) faire l'objet d'une fiche autonome.

163. Permanentes ou se laissant percevoir comme possédant une « sorte d'éternité ».

Une intention active (un désir d'entropie) rencontre une situation spécifique (un ordre), selon la règle ou par surprise

Comme il n'y a, dans le cadre que nous proposons, fondamentalement rien d'autre qu'un degré d'implication (la qualité de l'implication de chaque « je » dans le jeu confère au « jeu » sa qualité), aucune attitude prédéfinie ne saurait être adoptée : on agira comme on le voudra et comme on le pourra. Pour accéder à – comment le nommer ? – un « seuil de réalité indubitable », seule la présence d'esprit sera de mise. S'isoler ou battre le rappel, transiger ou provoquer l'effroi, on modèlera son action sur la situation avec à propos, en renonçant à toute forme de théâtralité¹⁶⁴. Si la spécificité d'une situation appelle plusieurs réponses adéquates, la plus appropriée sera toujours celle « qui ne respecte pas les passages piétons »¹⁶⁵.

C'est l'exemple que Ghislain Mollet-Viéville donnait dès 1988, quand il proposait, chez Picard Surgelés, à Paris, une exposition du « Statement » *IN AND OUT* de Lawrence Weiner : « Pour cette réalisation, j'ai choisi de ne rien installer ni modifier à l'espace et à l'activité habituelle du magasin, si bien que *IN AND OUT* ne se révélait que dans les entrées (IN) et sorties (OUT) des personnes qui faisaient leurs courses ou dans les allées et venues des visiteurs de l'exposition qui étaient à la recherche vaine du produit tangible que leur procure généralement le marché de l'art. Depuis 1988, *IN AND OUT* continue d'être présenté en permanence chez Picard Surgelés, sans effets d'annonce particuliers. »

164. Deviens Kaprowien !

165. Il faudra, parfois, faire preuve d'esprit de contradiction. Notamment quand on jugera pertinent de livrer une réalisation « propre sur soi » parce que ce qui était attendu était une « bombe » : « quand je fais de la surprise une règle, l'ennemi s'attend à une surprise ; je l'attaque alors selon la règle. Quand je fais de la règle une surprise, l'ennemi s'attend à une attaque selon la règle ; je l'attaque alors par surprise » (Li Shimin, 599-649). Nous encourageons également le fait de mettre, en quelque sorte, un mode d'emploi « au diamètre », en le soumettant à certaines restrictions (« Il est des peintures tibétaines qu'on a le droit de voir uniquement pendant la prière »). Enfin, il va sans dire que c'est notamment en dévoyant la règle du service qu'il s'est proposé de réaliser (ou de faire réaliser) qu'un usager (ou un commanditaire) accèdera à la singularité. Entorses à la règle qui sont autant d'anomalies productives.

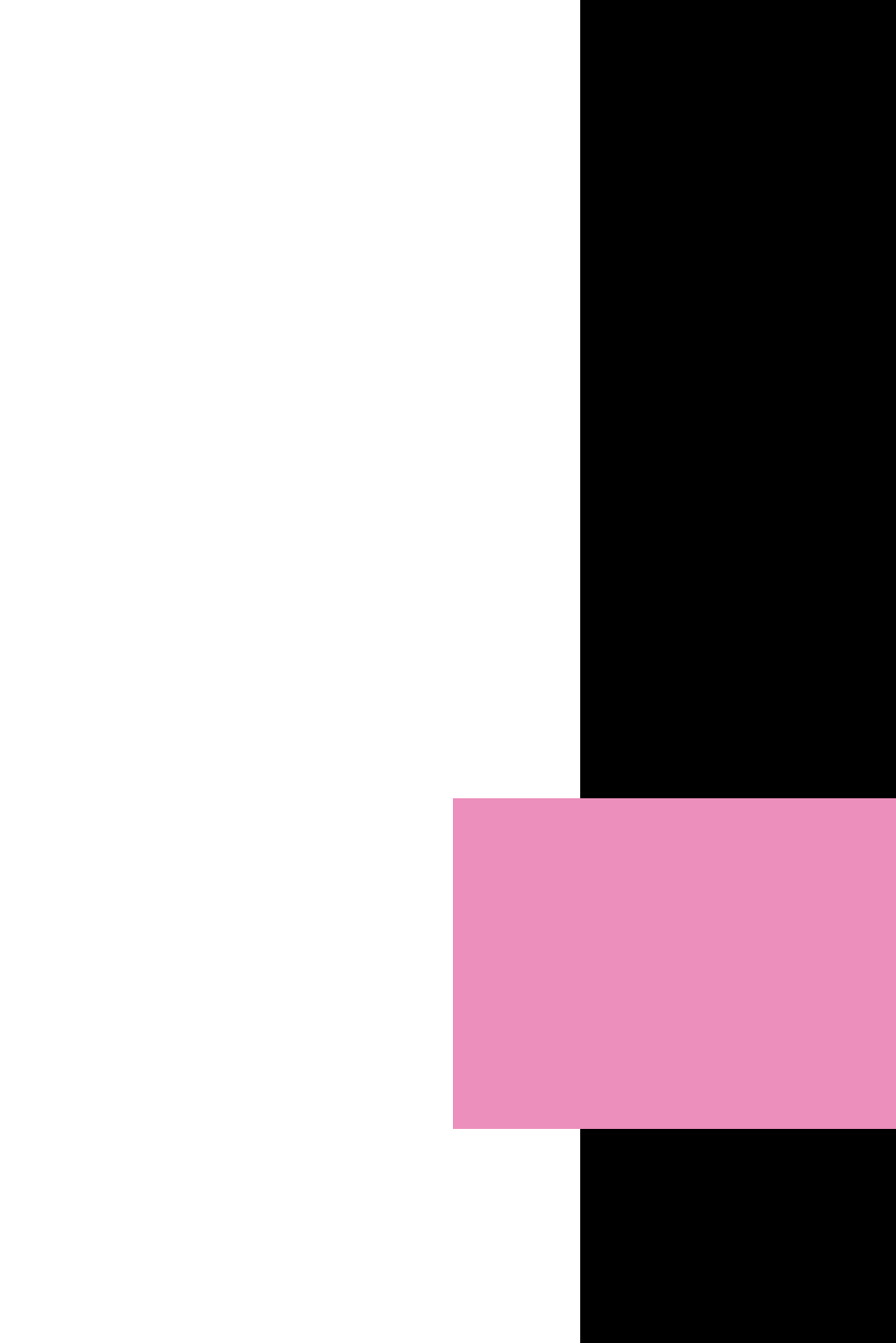
TABLE

Introduction – 9

Instructions – 13

Services – 15

Notes – 129





0 euro

ISBN : 978-2-9571574-1-9